

PAIX et PROSPÉRITÉ en 1972



le nouvelliste

52e année, No 53 Trois-Rivières, vendredi 31 décembre 1971 Vingt cents

Des réactions protectrices

Arrêt des bombardements au Nord-Vietnam

WASHINGTON (AFP) — Les Etats-Unis ont mis fin jeudi à la plus longue et la plus lourde campagne de raids aériens sur le Nord-Vietnam depuis que le président Lyndon Johnson avait décidé d'arrêter ces bombardements il y a trois ans.

Ni le Pentagone à Washington, ni le commandement américain à Saigon n'ont encore donné de détails sur les résultats militaires de ces cinq jours de bombardements intenses qui ont provoqué, aux Etats-Unis, comme à l'étranger, une re-

crudescence des manifestations d'opposition à la poursuite de la guerre en Indochine.

Pendant que les avions américains déversaient leurs bombes sur le Nord-Vietnam, les milieux officiels ont constam-

ment insisté sur le fait qu'il ne s'agissait pas d'un changement dans la politique de désengagement progressif et de recherche d'une solution négociée du conflit poursuivie par le président Nixon.

Depuis l'arrêt des bombardements systématiques qui avaient duré de 1965 à 1968, les Etats-Unis ont effectué, en 1970 et 1971, contre le Nord-Vietnam neuf séries de raids qu'ils appellent maintenant des "réactions protectrices".

La vietnamisation

Aujourd'hui, la Maison blanche et le Pentagone soulignent que si les raids ont été à nouveau arrêtés ce n'est pas à cause des réactions de plus en plus défavo-

rables provoquées depuis dimanche par leur reprise. "Il s'agissait d'une action limitée dans sa durée comme dans ses objectifs et qui demeure absolument conforme à la politique toujours formulée par le président", affirme-t-on à Washington.

On cite comme exemple l'allocution télévisée du 10 décembre 1970 dans laquelle M. Nixon affirmait sa volonté de poursuivre le retrait des troupes, mais ajoutait qu'il ordonnerait le bombardement d'installations militaires au Nord-Vietnam si l'adversaire profitait de la réduction des troupes américaines pour accroître ses infiltrations et sa capacité d'attaquer le Sud-Vietnam.



La mère et l'enfant

Margaret Trudeau, épouse du premier ministre du Canada, tient dans ses mains la dernière célébrité nationale, Justin Pierre Trudeau. La photo a été prise mercredi par le photographe John Evans à la résidence des Trudeau.

L'enfant avait alors 3 jours et demi. Justin est né à 9h.27, le soir de Noël. C'est la première fois depuis 1896 que l'épouse d'un premier ministre en fonction donne naissance à un enfant.

Nouvelle fuite de documents aux Communes

par Elie LALANCETTE

OTTAWA (PC) — Les fuites de documents confidentiels du cabinet Trudeau ont fait l'objet à nouveau de plusieurs questions de la part de l'Opposition, jeudi, aux Communes.

Cette fois, il s'agit d'un document confidentiel prévoyant le développement du nord au cours des dix prochaines années, approuvé le 29 juin 1971 par le Cabinet et qui n'aurait jamais été rendu public.

Le quotidien torontois, The Globe and Mail, le signalait dans son édition de jeudi matin.

La date du document confidentiel est la même que celle des documents précédents qui ont été rendus publics et ont permis à l'Opposition de poser de nombreuses questions au gouvernement mais sans jamais obtenir de réponses.

Les autres documents se rapportaient, d'une part aux investissements étrangers et, d'autre part, aux Indiens du Nord de l'Alberta.

Jeudi, M. Trudeau a confirmé à nouveau, en réponse à diverses questions de l'Opposition, que les services de la gendarmerie royale du Canada n'avaient pas encore été priés de mener l'enquête à terme.

De plus, il a affirmé que non seulement l'aspect légal était en cause, mais également l'aspect social et divers autres aspects.

"Lorsque surviennent des fuites semblables, a-t-il précisé, il est normal de procéder d'abord à une enquête auprès des ministres du Cabinet.

M. Stanley Knowles NPD-Winnipeg Nord Centre, a demandé, pour sa part au gouvernement, s'il avait l'intention de nommer M. Georges Bane, auteur de l'article de la dernière fuite parue dans le quotidien torontois sur le développement du Nord, membre du Conseil privé de la reine.

sommaire

Au Coeur du Québec	9
Bandes illustrées	29
Classées	28-29-30-31
Convocations	28
Détente	10-11-12-13-14
Information régionale	7-8-9
Le monde des affaires	26
Madame en tête	23
Mots croisés	31
Nécrologie	31
Shawinigan-Grand'Mère	6
Sports	17-18-19-20-21
Télévision	10-11
Voyages	27



le sourire
du petit déjeuner

Un corset ne change pas le poids d'une femme; il le transporte dans des endroits plus intéressants.



Télé-tirage

SUPER-LOTO

Vendredi,
31 décembre

CKTM-T.V.
11.00 P.M.

FAUT PAS MANQUER ÇA!

CHARBONNERIE ST-LAURENT INC

Neige locale
Min. 0 Max. 10
Accumulation
de 5 à 8 pouces
de neige.
Jour de l'An
Neige

La meilleure huile
Le meilleur service
374-6221

• Dernière
envolée d'Air
Canada
page 3

• L'URSS
dénonce les
bombardements
américains
page 5

**Molson se départit
des Canadiens et du
Forum de Montréal**

page 17

Chez Massicotte et Fils

Vol d'un camion et d'outils pour \$17,000 au Cap-de-la-Madeleine

CAP-DE-LA-MADELEINE — Un vol audacieux a été commis, au plus fort de la tempête, hier soir, alors que des individus se seraient emparés d'un camion appartenant à Massicotte et Fils, contracteur, sur la rue des Erables, au Cap-de-la-Madeleine.

Le camion, de marque International, année 1969, est de couleur jaune et vert et porte l'inscription Massicotte et Fils, sur chacune des portières.

Le camion contenait quatre coffres d'outils évalués à près de \$15,000. La police ne possédait pas de signalment des voleurs, hier soir.

Le montant total du vol, si l'on inclut la valeur du camion, serait d'environ \$17,000.

La police du Cap-de-la-Madeleine a ouvert une enquête.

LIQUIDATION REDUCTION

25% à 50% DE RABAIS SUR TOUS NOS JOUETS EN MAGASIN.

• Livraison gratuite • Plan mise de côté

VOUS PAYEZ TOUJOURS MOINS CHER CHEZ

J.B. LORANGER

1971 L.T.E.E.
300, Des Forges Trois-Rivières Tél.: 374-2491

La tempête cause des problèmes à beaucoup d'automobilistes

par Jean FORTIER

TROIS-RIVIERES — La région du Coeur du Québec a été frappée par la pire tempête de neige de l'hiver. Les amateurs de ski et de motoneige étaient aux petits oisifs, mais les automobilistes eux... ils en voulaient à tous tellement les conditions routières étaient mauvaises. Mauvaises n'est peut-être pas le qualificatif approprié.

Les routes par moment étaient quasiment impraticables tellement la visibilité était nulle.

Routes fermées

A 22 h, hier soir, la route 49 entre Saint-Pierre-les-Becquets à Manseau était fermée à toute circulation. La route 3 était fermée à la hauteur de Bécancour et on craignait qu'elle soit fermée sur toute sa longueur. La route qui mène au Port Saint-François a également été fermée et même des automobiles sont demeurées emprisonnées à cet endroit.

A Trois-Rivières-Ouest, le boulevard Mauricien a également été bloqué. On dénombrait à 22 h, hier soir, au moins quatre automobiles qui auraient été immobilisées à la suite de la tempête. Les routes 2 et 19 n'étaient pas encore fermées à la circulation, mais la visibilité était nulle et la chaussée très glissante.

Forcé d'atterrir

Un avion monomoteur de type Cessna, a été obligé d'atterrir vers 19h, sur la route Transcanadienne à la hauteur du village de Saint-Apollinaire. On attribuerait cet atterrissage forcé probablement à une défectuosité de radio, un manque d'essence ou encore au pilote qui aurait perdu de sa route. A l'atterrissage, les agents de la Sûreté du Québec de Laurier Station ont remarqué que trois autres personnes accompagnaient le pilote. L'avion, qui se dirigeait vers l'aéroport de l'ancienne Lorette a été escorté par les policiers provinciaux vers un vaste terrain adjacent à un garage de Saint-Apollinaire.

La cause

Les services de météo ont prédit cette tempête, venant de l'Illinois, vers notre province. Mais nul ne pouvait prévoir les conséquences de cette tempête qui était composée de neige, de poudrière et de violentes bourrasques.

Les services publics ont été débordés toute la soirée par différents appels logés par des citoyens. Dans la mesure du possible, on tentait de répondre à tous ces appels. Les employés de la voirie en avaient par-dessus la tête. Le téléphone ne dérangait pas. Le 30 décembre sera certainement une autre date qui demeurera longtemps à la mémoire des gens.

chronique judiciaire

par Jean-Paul ARSENAULT

Il y a avocat et avocat

La compagnie d'assurance Zurich a été condamnée à deux amendes totalisant la somme de \$1,000 pour exercice illégal de la profession du Droit. Tel que détaillé en cour, ladite compagnie a envoyé des lettres de mise en demeure pour paiement, ce que le Barreau a vivement contesté avec le résultat ci-haut mentionné. Au fait, il s'agissait de missives pour activer les paiements de "dûs", des lettres émises par la compagnie fautive qui ressemblaient à s'y méprendre à d'autres envois postaux qu'on appelle communément des "lettres d'avocat".

Attention à mon terrain ou je vise

"Jules Guilbeault, vous êtes condamné à une amende de \$50 pour avoir braqué une arme à feu en direction de M. Roger Lacerte de Trois-Rivières". C'est l'essentiel d'une cause qui s'est terminée en cour des sessions hier et dont l'histoire peut se résumer ainsi:

— Sur le terrain du motel Sun Valley, un conducteur de bélier mécanique terrassait. Il terrassait le terrain et à un certain moment, l'accusé l'a averti de faire attention de ne pas faire "débouler" sa portion de terre. Une engueulade a suivi, excusons ce terme violent, puis l'accusé s'en fut chercher son arme. Il l'a pointée en direction du bélier mécanique et, partant, de son conducteur. Accusation d'avoir braqué une arme donc. "C'est tout simplement une saute d'humeur, a fait valoir Me Gilles Bergeron en défense. Il n'y avait rien de malicieux là-dedans". Reste quand même que le juge Langlois s'est interposé pour dire: "C'est là un geste irréfléchi de la part d'un adulte, un geste dangereux". En fin de compte, une amende de \$50 a été imposée à celui qui ne voulait pas que sa terre "débouler", et qui s'était servi d'une carabine pour s'en assurer.

On aime la lecture au Cap

CAP-DE-LA-MADELEINE (RN) — La population du Cap-de-la-Madeleine, population intellectuelle, c'est du moins ce qui ressort du rapport '71 du service de la bibliothèque, alors que 32,400 prêts de volumes ont été faits durant l'année qui se termine, ce qui représente un volume par individu, si l'on considère que la population du Cap dépasse largement les 32,000. Toutefois, un phénomène se produit si l'on compare les chiffres de 1970, alors que 39,185 prêts de volumes avaient été faits. On attribue ce phénomène à ce que aucune nouveauté n'est entrée depuis juin, ce qui a eu des répercussions évidentes sur la circulation des volumes, a-t-on constaté.

La centrale de prêt de la Mauricie a fait parvenir 529 nouveautés pour l'année 1971. Un nouveau système de prêt et une nouvelle classification d'ouvrages ont été instaurés durant l'année qui s'écoule, en vue d'atteindre les normes établies par le ministère des Affaires culturelles.

Des rénovations qui s'imposaient ont été effectuées, comme par exemple, le réaménagement des étagères, travaux de peinture. Tous ces travaux ont été effectués par les employés du garage municipal.

TIRAGE
T-R RADIO TAXIS ASS.
379 2512
ASSOCIATION RADIO TAXISTR.
69251
Billets blancs, série "B" \$20.00
NUMERO GAGNANT CETTE SEMAINE

Santé et chiropratique par le Dr GUY HAINS



Les maux de tête

Les maux de tête peuvent être causés par différentes maladies: Ex: la sinusite, la tumeur cérébrale, l'hypertension artérielle etc.; mais la cause de loin la plus commune est un déplacement vertébral dans le haut du cou. Cette subluxation irrite les nerfs rachidiens sortant par les trous de conjugaison, causant une tension musculaire à l'arrière de la nuque où une multitude de céphalées ont origine.

Dans certains cas ce sont les nerfs du système nerveux sympathique qui sont irrités et ces nerfs dirigent la vasoconstriction et la vasodilatation des veines et artères de la tête; ce genre d'irritation est la cause première des migraines.

Ce n'est pas en prenant des calmants, sédatifs ou vasoconstricteurs que l'on replace les vertèbres cervicales, par ces moyens on engourdit le mal temporairement et aussitôt l'effet passé, la douleur revient.

Seul le chiropraticien peut replacer les vertèbres avec ses mains, sans médicament ni chirurgie.

Normalement des améliorations évidentes sont ressenties dès la première semaine de traitements, chez les gens souffrant de céphalées chroniques.

Pour renseignements: Ecrivez ou téléphonez à:
Dr GUY HAINS
141, rue BONAVENTURE TROIS-RIVIERES
Tél.: 375-5600

Lupien & Raymond

avocats

105, St-Laurent, Louiseville 228-5538
Ligne directe de Trois-Rivières 296-3685
N.B. Bureau le soir à St-Barnabé 264-2175

TIRAGE **CO-OP** **TIRAGE**
RADIO TAXIS
378-5444
No 11,240
"SERIE I" BILLET JAUNE
POUR \$50.00


VILLE DE TROIS-RIVIERES
GUEILLETTE DES DECHETS
A L'OCCASION DU JOUR DE L'AN



Les résidents du secteur Ste-Marguerite, d'une partie du secteur St-Philippe et d'une partie du secteur St-Michel, dont la cueillette des déchets a lieu habituellement du vendredi soir au samedi matin, devront prendre note qu'à l'occasion du Jour de l'An, cette cueillette s'effectuera au cours de la nuit de dimanche à lundi.

SERVICE DES TRAVAUX PUBLICS,
VILLE DE TROIS-RIVIERES.

Bonne et Heureuse Année à ma distinguée clientèle.



Léo St-Pierre

REGARDEZ BIEN!
à l'enseigne rouge et jaune
Antigel \$2.00 le gallon

Prix spécial sur toutes marques d'huile à moteur et lave-voiture.

GAZ BAR LEO ST-PIERRE
Chemin Ste-Marguerite
Voisin Beau Vallon — Pointe-du-Lac
GAZ JAUNE 38.9 GAZ ROUGE 43.9

BONNE ANNEE



M. MAURICE PAQUIN
MAIRE - St-Louis de France

Que l'an 1972 apporte à chacun de vous la santé et le bonheur dans une administration municipale saine.

MAURICE PAQUIN
NOUVEAU MAIRE
ST-LOUIS-DE-FRANCE



BONNE ANNEE!

Pour que vos célébrations du Jour de l'An vous laissent uniquement que de beaux souvenirs; bannissez de vos réjouissances les excès que vous pourriez regretter. C'est le vœu que nous formulons à l'endroit de tous.



GUY POIRIER
président



GERARD MATHIEU
gerant


LES PRODUITS MADELON L.T.E.E.

COMPRIMES CONTRE LES MAUX DE TETE

3024 rue Girard Trois-Rivières



Heureuse Année à tous!



ROGER FRALETTE

Vers une nouvelle année nous souhaitons que ce nouvel an vous apporte Bonheur et Prospérité. Nous vous assurons toujours un meilleur service et vous remercions de votre clientèle.

RESTAURANT ROGER
ROGER FRALETTE, prop.

Spécialités: Hot dogs - Journaux - Revues Américaines
Films Kodak - Epicerie - Etc.

636, Williams
Trois-Rivières

métropolitain

TROIS-RIVIERES-CAP DE LA MADELEINE-TROIS-RIVIERES OUEST



Depuis les huit dernières années, il était devenu presque une habitude que d'assister aux départs et aux arrivées des appareils d'Air Canada à l'aéroport de Trois-Rivières. Devant l'usage mitigé de ce service aérien par les Trifluviens et les gens de la région, un Viscount d'Air

Canada se posera sur la piste locale pour la dernière fois, ce soir. Pour pouvoir admirer des avions de ce type, il faudra dorénavant se rendre à Dorval et éventuellement, à Sainte-Scholastique.

Dernier départ en soirée

Air Canada fait ses adieux à Trois-Rivières

par Bernard CHAMPOUX

TROIS-RIVIERES — Pour les citoyens de la région, particulièrement pour les Trifluviens, beaucoup de souvenirs s'évoquent aujourd'hui alors que la Société Air Canada éliminera définitivement l'aéroport de Trois-Rivières de son horaire.

C'est en vertu d'une autorisation émise par la Commission canadienne des transports que l'on assistera, ce soir, au dernier départ d'un turbopropulsé Viscount, à 20h.55.

L'envoi de l'appareil vers Montréal constituera en quelque sorte la fin de bien des rêves pour une ville qui s'enorgueillit

sait de pouvoir compter sur un service aérien la reliant aux principaux centres urbains de la province.

En même temps, le prestige de toute la région subit un dur coup même si tout le monde était préparé depuis fort longtemps à cette éventualité.

L'on peut se rappeler avec quelle insistance Air Canada a tenté à plusieurs reprises d'abandonner ses escales dans la cité trifluvienne en raison de la non-rentabilité de ce service.

Déjà en novembre 1964, après seulement quatorze mois d'opération chez nous, cette Société de la couronne envisageait ce projet parce que ses arrivées et ses départs à l'aéroport local se

soldaient avec des déficits.

Il n'y eut pas de suite à cette première intention, mais cinq ans plus tard, en novembre 1969, Air Canada revenait de nouveau à la charge en soulignant encore le désavantage financier de desservir l'aéroport de Trois-Rivières.

Le député de Trois-Rivières à cette époque, feu M. J.-A. Monrain y était allé d'une intervention énergique auprès des dirigeants de l'entreprise aérienne et de la Commission canadienne des transports et tout fut oublié.

Le coup décisif

Pendant toutes ces années la situation ne s'est aucunement améliorée à l'aéroport. Au contraire, elle s'est détériorée et il n'était pas rare de voir un Viscount se poser sur la piste et repartir avec un seul passager.

Les frais que représente une envolée en carburant seulement sont très élevés pour les appareils du type Viscount et il était évident qu'Air Canada ferait une nouvelle tentative un jour ou l'autre pour nous faire ses adieux.

Cette occasion s'est présentée en juin dernier alors qu'une demande en bonne et due forme était soumise à l'intention de la Commission canadienne des transports.

La requête suivant la procédure usuelle, provoqua la tenue d'une audience publique du comité de l'air de la CCT à Trois-Rivières, en septembre.

Bien documentés, les procureurs de la Société Air Canada ont démontré sans aucune difficulté que desservir l'aéroport trifluvien ne représentait aucun attrait financier.

Ils ont expliqué notamment que la moyenne d'embarquements, depuis 1963, n'avait jamais dépassé 3,5 personnes par départ vers Montréal et 0,9 personnes vers Québec.

Les représentants de la ville et des corps intermédiaires furent dans l'impossibilité de met-

tre ces chiffres en doute, préférant insister sur le fait qu'Air Canada était un peu responsable de cette faillite en ne faisant pas une publicité appropriée sur les services qu'elle offrait.

On avait demandé qu'elle demeure à Trois-Rivières d'ici à ce qu'une autre entreprise s'installe à l'aéroport. Les compagnies Québecair et Sacair pouvaient immédiatement être exclues du nombre des candidates possibles car aucune d'elles n'avait manifesté le moindre intérêt à ce service en réponse à des offres antérieures d'Air Canada.

Un sursis bien inutile

Dans sa requête, la Société Air Canada désirait discontinuer ce service le 31 octobre, mais pour rendre la blessure moins douloureuse aux Trifluviens, la Commission canadienne des transports annonça, une journée avant la date fatidique, que le service aérien serait maintenu jusqu'au 31 décembre.

Délai inutile, parce que l'aéroport de Trois-Rivières fut presque désert pendant les deux derniers mois de l'usage des avions avant d'être définitivement fermé.

Force est d'admettre dans les circonstances que la disparition d'Air Canada a laissé beaucoup de gens indifférents. Personne, à part ceux que la décision touchait étroitement, n'a semblé évaluer ce que représentait la présence des appareils d'Air Canada.

Une autre compagnie attendue Malgré ces difficultés de la Société d'Air Canada, il existe malgré tout une entreprise privée québécoise qui croit en la rentabilité d'un service aérien à Trois-Rivières.

Air Gaspé Inc., desservant présentement le nord-ouest du Québec, a sollicité dernièrement un permis à la CCT pour exploiter un service aérien entre Québec et Montréal avec escale à Trois-Rivières.

Le projet de \$3.5 millions

Le groupe Futura prêt à construire son usine vers le milieu de 1972

CAP-DE-LA-MADELEINE (R.N.) — Le groupe Futura du Cap-de-la-Madeleine, promoteur du projet de construction d'une usine de traitement des ordures ménagères de \$3.500.000 dans les limites de la cité, prévoit que les travaux de construction de l'usine pourront débuter au milieu de l'an prochain, si les études entreprises dans la région par le ministère de l'Environnement sont terminées, dès le printemps.

On sait déjà que ces études touchent les municipalités de Trois-Rivières, Trois-Rivières-Ouest, Cap-de-la-Madeleine, Shawinigan, Grand'Mère, Shawinigan-Sud, Champlain, Saint-Louis-de-France, Saint-Maurice et Sainte-Marthe-du-Cap, lesquelles rencontrent des problèmes pour la disposition de leurs ordures ménagères. Ces études entreprises par le ministère, concernent la cueillette, le transport et l'élimination des déchets solides.

La première étape de ces études comprend l'inventaire de tout lieu où il y a accumulation de déchets ménagers, commerciaux, industriels et agricoles.

Le groupe Futura du Cap a entrepris il y a trois ans, les premières études du projet lequel a reçu quelques transformations depuis suite aux demandes des diverses municipalités de la région qui veulent bénéficier de l'implantation de cette usine au Cap pour l'élimination de leurs ordures ménagères.

Le ministre Victor Goldbloom, responsable du ministère de l'Environnement a déjà mentionné dans une entrevue, qu'il était favorable à l'implantation d'une usine pilote au Cap-de-la-Madeleine, laquelle pourrait desservir les principales municipalités de la région.

Plusieurs de ces municipalités ont donné leur accord de principe au groupe Futura en ce qui concerne la fourniture de la matière première.

Tolérance

Le ministre de l'Environnement a accordé une tolérance aux villes de Trois-Rivières, Trois-Rivières-Ouest, et Cap-de-la-Madeleine pour permettre à ces municipalités de disposer des ordures ménagères et autres, au dépôt de Trois-Rivières-Ouest jusqu'en 1972.

Pour ce qui est des municipalités rurales, les dépôts à la disposition de celles-ci ont été fermés ou sont sur le point de l'être.

Usine de traitement

Les études entreprises par le ministère de l'Environnement, comprennent trois autres régions en plus de celle de la Mauricie, soit les régions de l'Islet, Kamouraska, Lévis et Richelieu, où il est fort probable que d'autres usines de traitement des ordures ménagères seront construites à titre d'expérience, car le problème de disposition des ordures se pose au niveau de la province.

Au Cap

Comme il a déjà été mentionné, les promoteurs de l'usine du Cap-de-la-Madeleine ont trouvé le marché nécessaire à l'écoulement de la production de l'usine projetée. Tous les déchets recyclés trouveront preneur selon le groupe Futura. Même que des compagnies de l'extérieur du Québec se sont dites intéressées à l'achat des sous-produits qui sortiront de l'usine de transformation.

\$1.5 million d'Ottawa en 6 mois

par Claude SAVARY

TROIS-RIVIERES — Plus de \$1,5 million ont été versés sous diverses formes d'octroi par le gouvernement fédéral dans la seule région de Trois-Rivières au cours des six derniers mois. C'est ce qu'a fait savoir M. Claude G. Lajoie, député fédé-

ral de Trois-Rivières au cours d'une entrevue téléphonique en provenance de ses bureaux d'Ottawa.

M. Lajoie, qui est retenu dans la capitale fédérale par suite des longs débats actuellement en cours aux communes, a ajouté que plus de 239 emplois avaient été créés de la sorte

pendant la même période. "Les réalisations qui ont eu lieu depuis juin dans le comté de Trois-Rivières sont pour moi une source de fierté et je suis persuadé que toute la population pourra en bénéficier directement", a souligné M. Lajoie.

La réforme fiscale amorcée par le gouvernement fédéral vaudra des millions pour les contribuables du comté. Un fait important à noter en ce sens, selon le député de Trois-Rivières, c'est la contribution de \$4 millions du gouvernement central pour la finition des travaux sur le tronçon de la transquébécoise entre le parc national de la Mauricie et Trois-Rivières. "Sans cet octroi, a expliqué M. Lajoie, ce tronçon ne serait jamais parvenu à Trois-Rivières dans de si brefs délais".

Quant aux perspectives pour l'année 1972, M. Lajoie est très optimiste. "Je n'ai pas de boule de cristal pour prévoir l'avenir mais les conditions économiques sont excellentes. À la suite des négociations fructueuses du premier ministre Trudeau avec le président Nixon tenues récemment à Washington, la population ne peut que s'attendre à une bonne année, a indiqué M. Lajoie.

Enfin, en rapport avec les mises-à-pied annoncées récemment par la compagnie Domtar à la division de Trois-Rivières, M. Lajoie a voulu préciser que le ministre fédéral de la main-d'oeuvre et de l'immigration s'engage à encourager la compagnie en lui offrant de défrayer 37,5 pour cent des frais encourus et ce aux termes d'une entente fédérale-provinciale en ce sens. Le gouvernement provincial offre la même somme tandis que la compagnie ne paie que 20 pour cent des frais.

Au seuil de la nouvelle année, M. Lajoie veut livrer le message suivant à la population du comté de Trois-Rivières. "Je serai toujours à la disposition des gens du comté qui voudront avoir recours à mes services au cours de l'année qui vient comme au cours de celle qui s'achève".

c'est un secret de polichinelle...

Tout le monde à l'oeuvre

● Une fête de passée, l'autre qui approche et tout le monde est encore à l'envers. On prend le lundi pour le mardi, le mercredi pour le jeudi et le samedi pour le dimanche. Polichinelle, celui qui a épousé et procréé, tout heureux de son déballeage de Noël, s'est absenté de son domicile pour aller étrenner une belle paire de mocassins. Son épouse, fatiguée, éreintée et encore sous l'effet du lendemain, on ne sait plus très bien de quel jour, répondant à un appel, a dit, "il est parti faire du "raki" avec les enfants qui font de la "skiette".

Bravo, madame

● M. Clément Héroux, qui avait perdu une somme d'argent importante, à la bijouterie Stokes, du centre commercial "Les Rivières", voue une grande reconnaissance à Mme Paul-H. Tremblay, du boulevard Laviolette. Celle-ci a trouvé l'argent et l'a tout simplement remis à M. H.-P. Gauthier, gérant de la bijouterie, qui est alors entré en communications avec M. Clément Héroux. Le geste de Mme Tremblay est d'autant plus louable que l'argent avait été perdu en vrac et qu'il n'y avait aucune carte d'identité Bravo madame.

"La Bolduc" change de mains

● La Bolduc vient de changer de mains. Populaire depuis des décennies sur la rue Saint-Maurice à Trois-Rivières, cette tabagie qu'on a toujours appelée "Chez Bolduc", appartient maintenant aux compères Louis Biron et Bernard (Ben) Lampron. Polichinelle leur offre un lampion de prières pour un franc succès sur la Plaza Saint-Maurice. D'ailleurs, cette tabagie ne peut que prospérer puisque Me Henri Biron, le frère de l'autre, un défenseur de ceux qu'on passe à tabac, s'y rend quotidiennement.

V'là le bon vin

● V'là le bon vin! V'là le joli vin! V'là le bon vin... (air connu) Tout le monde connaît très bien cette petite chanson de notre folklore et tout le monde sait aussi très bien que ce ne sont pas tout à fait les paroles. Polichinelle aussi d'ailleurs, sauf qu'à la réception des Fêtes du bureau du registraire de l'UQTR que dirige M. Henri-Paul McGee, après moins de deux heures de dégustation de vins et de fromages, l'esprit se dilate, le gosier s'altère et le ton est au pastichage. Heureusement, Polichinelle n'était pas le seul... à se tromper dans les paroles.

Un geste honnête

● L'honnêteté trouve encore preneur chez-nous, à preuve ce jeune homme de la rue Bellerive au Cap-de-la-Madeleine, M. Michel Desmarais, chauffeur pour Benoit Hélie, qui ayant trouvé une bourse, a réussi à la remettre à sa propriétaire une dame Pratte de Montréal, qui était évidemment fort heureuse de retrouver tous ses effets personnels et notamment des papiers importants que contenait cette bourse. M. Desmarais méritait des félicitations pour ce geste d'honnêteté.

Budget de \$1,170,207

Pas de hausse de taxe à Trois-Rivières Ouest

par Jean-Paul ARSENAULT

TROIS-RIVIERES-OUEST — A Trois-Rivières-Ouest, sans jeux de mots, les contribuables n'auront pas à subir de hausse de taxe pour les prévisions budgétaires qui viennent d'être étudiées et d'adopter à la suite de plusieurs réunions spéciales, les conseillers municipaux. Ces prévisions budgétaires qui deviendront budget sous peu, soit à la suite de la résolution prévue pour lundi prochain à l'hôtel de ville, sont de l'ordre de \$1.170.207.

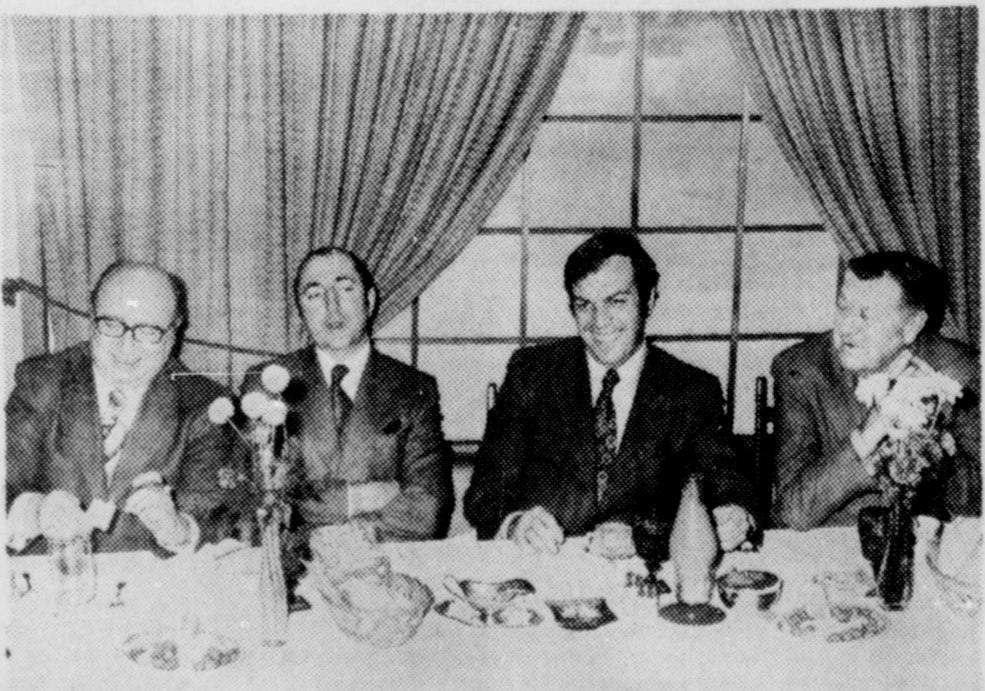
Après étude et dissection dans tous les domaines de la part des administrateurs municipaux, ce montant n'entraînera pas de hausse de taxe chez les contribuables et ces derniers paieront encore \$0,95 du \$100 pour la taxe générale, en plus de \$0,35 du \$100 pour une taxe dite d'aqueduc. En tout donc, comme c'était le cas l'an dernier, la contribution pour chacun des payeurs de taxes sera de \$1,30 du \$100 d'évaluation... l'eau comprise comme le veut l'expression populaire.

Les détails se rapportant au budget municipal de Trois-Rivières-Ouest pour l'année qui vient seront dévoilés lors de la prochaine assemblée du conseil, soit lundi le 3 janvier. Une chose certaine, que certains items subissent des hausses administratives par rapport à d'autres qui vivent le contraire, le taux de la taxe, l'item le plus important pour ceux qui la paient, reste le même.



Autorités religieuse, provinciale et municipale au dîner des autorités qui se tenait au motel Montclair de Trois-Rivières-Ouest hier. Mgr Georges-Léon Pelletier, le ministre de l'Agriculture Normand Toupin et le maire de Trois-Rivières-Ouest, Me Robert Louis Gouin. (Photo Roland Lemire)

Dîner des autorités



Pas de discours, une prise de contact tout simplement entre divers groupes ou autorités religieuses, municipale, scolaire et politique. C'était le dîner des "autorités", une manifestation annuelle qui se tenait hier au motel Montclair de Trois-Rivières-Ouest et qui groupait toutes les per-

Jeune fille DEMANDEE

avec expérience pour travail dans une pharmacie pour prendre charge du département des cosmétiques.

S'Adresser à:

Pharmacie
St-Philippe
1645, Royale
Trois-Rivières
378-2835

éditorial

L'année 1971 nous laisse une lueur d'espoir

Avec la fin des bombardements américains au Nord-Vietnam, annoncée au cours de la journée d'hier par les dirigeants de la Maison Blanche et la cessation des activités militaires au Pakistan, le monde entier connaît, au terme de l'année 1971, une importante période de détente qui nous laisse une petite lueur d'espoir à l'aube de la nouvelle année.

Il n'est pas dit cependant que cette accalmie soit le prélude d'une paix durable. Tout au contraire. Il faut en fait se remémorer les paroles du premier ministre indien, Mme Indira Gandhi, qui disait que la guerre au Pakistan était terminée mais que la paix n'était pas pour autant revenue, pour comprendre toute la fragilité des relations difficiles entre des pays belligérants. Il faut également songer que la fin des bombardements américains au Nord-Vietnam n'apporte pas automatiquement un terme à cette guerre atroce. L'appel de mobilisation générale lancé par Hanoi laisse donc entrevoir une cinquième réplique des forces communistes.

Toutefois, malgré cette toile de fond qui vient assombrir les esprits optimistes, il n'en reste pas moins que l'espoir est permis. D'une part, Mme Gandhi qui est loin d'être une person-

ne éprise de violence, a lancé un important appel à l'unité au premier ministre pakistanais, M. Bhuto pour que ce dernier comprenne la situation et accepte la reconnaissance d'un nouvel Etat, soit le Bangla Desh.

D'autre part, la vietnamisation de la guerre en Extrême-Orient qui doit atteindre son point culminant avec le rapatriement total des troupes américaines au cours de l'année 1972, nous laisse entrevoir le jour où ce conflit sera définitivement réglé. D'ailleurs, le président américain, M. Richard Nixon, n'a guère le choix puisqu'en novembre 1972, il devra se présenter devant l'électorat et nous savons très bien que cette guerre a toujours été un véritable cas de conscience pour les dirigeants américains.

Il est toutefois malheureux de constater que la fameuse conférence de paix de Paris sur le Vietnam n'ait pas donné les résultats que l'on était en droit de s'attendre. Cette conférence n'a fait que piétiner tout au cours de la dernière année et ce malgré la présentation, le premier juillet dernier, d'un nouveau plan de paix par lequel Hanoi et le gouvernement révolutionnaire provisoire (GRP) faisaient des concessions destinées à apaiser les craintes de Washington sur le sort des prisonniers de guerre.

C'est donc dire qu'il ne faut pas s'attendre à ce que les parties en cause qui siègent à Paris en viennent à une entente. Il existera toujours un groupement qui accusera l'autre d'être celui qui empêche de danser en rond. L'espoir d'une fin de la guerre vietnamienne repose en fait beaucoup plus sur les épaules des nations impliquées de près ou de loin dans le conflit.

La visite prochaine de M. Nixon en Chine communiste pourrait être par ailleurs la pierre angulaire des véritables discussions de paix. Nul doute que Pékin lui aussi désireux que cessent les hostilités au Vietnam. Il n'en tient alors qu'au président Nixon de faire en sorte qu'une trêve intervienne au Vietnam et qu'elle soit le début de négociations sérieuses en vue du rétablissement de la paix.

Quoi qu'il en soit, si l'année 1971 a été l'année de la grande redistribution des cartes, de la fin du bi-polarisme USA-URSS, des retrouvailles Chine-Etats-Unis et du début d'un nouvel équilibre mondial; l'année 1972, par contre, pourrait devenir l'année des grandes discussions si nécessaires en vue de l'établissement d'une paix juste et durable dans le monde.

Réjan LACOMBE



votre / opinion

"Parce que je suis Québécoise..."

M. Robert Bourassa
Premier ministre
Hôtel du gouvernement
Québec

Monsieur le premier ministre

Parce que je suis Québécoise à part entière, je vous demande:

1— De respecter une de vos promesses électorales, soit revaloriser la langue française en la proclamant seule langue officielle au Québec;

2— Le retrait immédiat de l'infâme Bill 63 qui a déjà causé la chute d'un gouvernement. Le même phénomène peut se répéter dans un avenir assez rapproché.

3— Si le régime actuel est vraiment démocratique, veuillez le prouver en accordant le vote libre et secret à tous vos députés sur une question aussi fondamentale et sérieuse que celle-ci.

Espérant que vous aurez le courage de prendre vos responsabilités, veuillez agréer mes sincères salutations.

H. B.

S'il y a des amoncellements de neige, la vue du conducteur se dégage au niveau de la vitre avant (la vitre du conducteur) au lieu de se dégrader au niveau d'une vitre arrière d'autant plus que la géométrie du rond-point veut que l'auto ainsi placée sur la voie d'accès ne sera pas dans la trajectoire circulaire du rond-point, à moins que l'auto en question ne soit complètement à gauche de la voie d'accès.

Il y aurait, il me semble, bien assez de raisons pour aller à Québec, s'il ne faut faire amender certains règlements qui datent de l'époque des chevaux. Lorsqu'on a une flèche à droite sur un feu rouge, c'est la priorité à gauche. Sur les voies d'accès aux autoroutes, c'est priorité à gauche, alors, pourquoi pas priorité à gauche aux ronds-points. Alors peut-être deviendraient-ils assez efficaces comme échangeurs pour n'avoir pas à les reconstruire et ainsi garder l'argent des contribuables à d'autres fins.

Bien à vous,

Marcel St-Arnaud,
2730 de Francheville,
Trois-Rivières.

De l'exploitation?

Monsieur le rédacteur,

Me permettez-vous une question à savoir si les résidents des villes sont plus riches que ceux qui résident en campagne?

Voilà une question que je me pose depuis assez longtemps déjà, pourquoi ici à Sainte-Anne-de-la-Pérade comme exemple, on paie l'huile à chauffage raffinée et il faut le dire vite, (car il me faut nettoyer ma fournaise tous les mois) 24 cents le gallon contrairement à 21 cents disons à Ville de Laval; j'ai appris cela dimanche dernier de ma nièce qui demeure en l'occurrence en cette ville, puisqu'elle a sursauté quand je lui ai dit qu'on payait 24 cents le gallon ici à Sainte-Anne et les places environnantes, ce n'est sûrement pas le distributeur local qui nous exploite puisque selon le journal Le Nouvelliste de l'an dernier, ce même distributeur perd 1/6 de cent par gallon lorsqu'on augmente celui-ci de 2 cents le gallon, sans compter qu'en 1970 il y a eu deux hausses consécutives de 2 cents le gallon soit en septembre et en décembre si ma mémoire est bonne et je suis sûr qu'elle est, si ce n'est pas de l'exploitation cynique de la part des compagnies alors qu'est-ce que c'est?

Dans le même ordre d'idée, j'apprenais par la voie de votre journal qu'un membre du parlement ferait enquête à ce sujet, depuis cette déclaration n'a jamais été mise en évidence car on a jamais entendu parler; tandis ce temps-là les pauciers qui vivent de bien-être social ou de pension de vieillesse n'ont rien d'autre à faire que de se faire écorcher à satiété; normalement quand un gouvernement ou un membre d'un gouvernement fait allusion à un tel état de choses, ou d'un autre domaine quelconque, normalement ça prend des mois et quelques fois même des années avant que ça aboutisse, je me demande aussi si n'y a pas un peu de démagogie de la part de nos distingués représentants au parlement tant à Ottawa qu'à Québec. Il doit pourtant y avoir un moyen de mettre ces compagnies "exploitricies" à la raison, qu'en pensez-vous monsieur le rédacteur?

Merci de votre chaleureux accueil et de votre bienveillante attention.

J. Donat O. Ledec,
Ste-Anne-de-la-Pérade,
Co. Champlain, Qué.

Une suggestion

M. Guy-Paul Simard, directeur,
Sûreté municipale,
Rue Royale,
Trois-Rivières.
Cher Monsieur,

Pour faire suite à notre conversation téléphonique de lundi après-midi, je voudrais élaborer un peu la suggestion que je vous faisais au sujet des ronds-points de circulation. Comme je vous le suggérais, je suis d'avis que donner la priorité à ceux qui circulent sur le rond-point améliorerait beaucoup de choses comparé au système actuel qui donne la priorité à ceux qui entrent sur le rond-point.

1. - Circulation accélérée parce qu'au lieu d'arrêter deux ou trois fois en faisant le tour d'un rond-point, ce serait une fois en y accédant.

2. - Le rond-point, genre d'échangeur, qui est complètement congestionné à certaines heures, deviendrait libre pour la bonne raison qu'on aurait la priorité pour en sortir; actuellement, nous avons la priorité pour y entrer mais ça peut prendre 20 minutes pour en sortir.

3. - La sécurité serait accrue; actuellement, pour voir s'il vient un véhicule sur la voie d'accès au rond-point, le conducteur qui est sur le rond-point doit regarder à droite et vers l'arrière de son véhicule. Il arrive donc: a) - que les camionneurs voient absolument rien lorsqu'ils arrivent dans la trajectoire de la voie d'accès. b) - que très souvent en auto, il faudrait voir à travers le point mort entre la lunette arrière de l'auto et la vitre de côté. c) - que l'hiver, la visibilité soit considérablement gênée par le givre sur les vitres de côté et la vitre arrière, quand ce n'est pas de la neige collée à l'extérieur de ces vitres. d) - que des amoncellements de neige autour du rond-point bloquent la visibilité au point de devoir avancer dans la trajectoire de la voie d'accès pour savoir si elle est libre.

Si les priorités étaient changées, le conducteur qui s'achemine vers le rond-point voit devant lui le véhicule qui arrivera en même temps que lui au point de tangence. S'il doit s'arrêter, il peut regarder par sa vitre qu'il peut baisser au besoin, camionneurs inclus.

commentaires

La crainte est le début de la sagesse

Les automobilistes du Québec ont appris avec beaucoup de plaisir qu'ils paieraient moins cher pour leurs primes d'assurance-automobile en 1972.

Le ministre des Institutions financières, M. William Tetley, a annoncé, plus tôt cette semaine, que les réductions varient entre trois et dix pour cent suivant le territoire sur lequel habitent les automobilistes.

M. Tetley a expliqué que ces réductions des primes d'assurance-automobile au Québec ont été rendues possibles parce qu'il en coûte, en moyenne moins cher par accident \$808 en 1969 et \$791 en 1970. Par ailleurs, durant cette même période, a révélé le ministre, le nombre d'accidents d'automobiles n'en a pas moins augmenté au Québec. En effet, sur 100 véhicules assurés, 11,9 ont été accidentés en 1969, comparativement à 12,1 en 1970.

Pendant ce temps en Ontario, les automobilistes verront leur prime d'assurance augmenter de 7,5 %, même si dans cette province le coût moyen par accident a légèrement diminué, passant de \$745 en 1969 à \$740 en 1970. Là aussi l'indice de fréquence des

accidents a augmenté, passant de 8,7 pour cent par 100 automobiles à 9,2 pour le même nombre de véhicules.

A la lumière de ces seuls chiffres, on se demande bien ce qui a pu motiver une réduction au Québec et une augmentation en Ontario. M. Tetley apporte une réponse partielle en disant que "cette réduction au Québec et cette augmentation en Ontario ne sont pas uniquement les résultats de l'année 1970, mais reflètent également la tendance des quatre dernières années".

La "générosité" des compagnies d'assurance-automobile s'expliquerait peut-être par le travail effectué par le comité interministériel formé en janvier 1971 dans le but de déterminer les mesures à prendre pour réduire à court terme le coût de l'assurance-automobile au Québec.

La menace d'une nationalisation de l'assurance-automobile dans notre province pourrait également expliquer bien des choses. La crainte n'est-elle pas le début de la sagesse?

Des explications...

La population de la Mauricie est excessivement sensible à tout retard qui pourrait survenir quant au début des travaux de Voirie

du tronçon de l'autoroute 40 entre Trois-Rivières et Pointe-du-Lac.

Or, il semble bien que ce soit le cas actuellement. Le retard en question s'expliquerait par le fait que le ministère de la Voirie doit procéder à des modifications majeures dans le tracé de l'autoroute.

Il y a quelques semaines, nous apprenions que ce tracé coupait le terrain du nouveau ciné-parc de Trois-Rivières-Ouest.

Si tel est le cas, il y a eu un manque flagrant de coordination quelque part, un manque de dialogue inquiétant entre les autorités municipales de Trois-Rivières-Ouest et le ministère de la Voirie.

Une telle bourde justifierait un retard de quelques semaines. Mais la population est en droit de se poser de sérieuses questions.

Le Comité des artères au Cœur du Québec qui s'est donné une vocation de chien de garde doit demander des explications en haut lieu.

Si d'autres erreurs aussi coûteuses en argent et en temps devaient survenir, c'est toute la population de la Mauricie qui serait pénalisée.

Malgré tout, nous conservons toute notre confiance au ministre de la Voirie, M. Bernard Pinard, qui en 1971, s'est véritablement penché sur nos problèmes, ranimant ainsi nos espoirs trop longtemps déçus et trompés.

Sylvio SAINT-AMANT

revue de la presse

hebdomadaire au coeur du québec

L'homme évolue

N'est-ce pas fascinant au plus haut point de constater cet intérêt croissant qu'ont depuis des années les gens à l'endroit de la conquête de l'espace, de l'inconnu, de l'infini?

Il n'y a pas encore si longtemps, on se lançait vraiment à l'assaut de la Lune, ce satellite si mystérieux du "scieur de bois"; pourtant, on réussissait lors des premiers voyages spatiaux à s'en approcher, à la contourner et à en faire un relevé topographique exceptionnel en ne la survolant qu'à basses mais respectables altitudes. Quelques temps plus tard, on mettait enfin le pied dessus. L'homme mettait enfin le pied sur un autre monde que la Terre c'était en... Tout juste si on se rappelle l'année de cet exploit!

Ce qui intéresse maintenant les deux plus grandes puissances mondiales, c'est la course vers Mars, la Planète rouge; les Russes y ont même réussi, l'espace de quelques secondes, la transmission d'une émission télévisée.

On sait maintenant que sur la Lune, la vie est inexistant; on ignore encore bien des choses quant à Mars, les expériences réussies n'ayant pas encore été concluantes, et les hypothèses vont bon train. Les "petits hommes verts", ou toute autre forme de vie, existent-ils sur Mars? Il faudra encore bien des années sans doute pour le déterminer avec assurance. Et s'il n'y a pas de vie sur Mars, on croira vraisemblablement qu'il y en a sur d'autres planètes; la course interplanétaire se poursuivra inlassablement.

Ça donnera quoi? Sans doute, l'Homme a besoin de cette aventure, de cette recherche de l'inconnu, de cette pénétration dans l'infini; probablement qu'avec les découvertes qu'il enregistrera, il réussira à améliorer d'une façon ou d'une autre le sort du monde, le sort de l'humanité. Mais jusqu'à quel point? C'est là toute la question et il faudra sans doute des années, des décennies, des siècles pour y répondre.

Ce n'est sûrement pas depuis hier qu'on a l'ambition d'y apporter une réponse. L'homme existe depuis des siècles, on le sait, et les découvertes de Neandertal et de Spy le confir-

ment clairement. Entre ces époques préhistoriques et notre époque moderne, l'Homme a certes évolué. Mais ce n'est qu'au prix de conflits extraordinaires et de guerres sans fin...

Pour l'instant, on n'en est qu'à la fin de l'année 1971. Puisse l'année qui s'amène à grands pas, apporter à l'Homme l'espoir qu'il sera enfin Homme!

Marcel Rivard
L'Union
Victoriaville

Cette guerre continuera

La guerre entre l'Inde et le Pakistan est-elle réellement terminée? Certains craignent que non. Il y aura les suites.

La troisième guerre indo-pakistanaise a peu duré. C'est probablement son seul mérite le nombre d'innocents tués ou blessés, sera moins grand. Mais il reste des problèmes à régler, des rancœurs à apaiser et cela est plus difficile à accomplir que d'envahir les villes parce qu'on est mieux armé. Une phase importante d'après-guerre consistera à régler le sort des prisonniers pakistanais au Bengale. Le premier ministre pékinois Chou-En-Lai n'a pas eu des paroles rassurantes au sujet de ce conflit qui de chaud est passé au froid. Il a notamment déclaré que la chute de Dacca ne constitue nullement un jalon sur la voie des "agresseurs indiens" vers la victoire, mais un point de départ qui mènera à "un affrontement perpétuel", dans le sous-continent asiatique.

Que les agresseurs indiens et les sociaux-impérialistes se gardent d'exulter trop tôt à aussi déclaré le chef chinois. Dans les conflits modernes comme d'ailleurs la chose existait aussi anciennement, les conflits ne se limitent pas aux pays directement en cause, mais ils persistent plus ou moins ouvertement par l'appui d'autres camps. Les cessez-le-feu ne sont pas non plus toujours observés. La guerrilla remplace souvent la guerre.

Maurice Huot
Le Bien Public, Trois-Rivières

Si Noël...

Nous venons de vivre un beau Noël, pour la plupart d'entre nous. Un Noël d'amitié, de joie, de fraternité, une journée entière pendant laquelle nous avons formulé des vœux de bonheur à nos parents, à nos amis et même à nos ennemis. Nous étions sincères et nous le serons tant que prédominera l'atmosphère des Fêtes.

Dans quelques jours, nous serons à l'aube d'une nouvelle année et pour tous les hommes nous formulerons des vœux de paix et de prospérité sans oublier un désir marqué pour une paix durable par la réconciliation entre les peuples et les individus.

Mais pourquoi est-il impossible de conserver cet état d'esprit, cette atmosphère qui nous amènent à désirer toutes sortes de bonnes choses pour ceux qui nous entourent? Pourquoi ne conservons-nous pas dans nos coeurs le message d'amour qui nous fut livré par Celui qui naquit, il y a 1971 ans?

En ce premier janvier 1972 nous sommes, que nous soyons, réceptifs à ce message mais nous constatons, à chaque jour qui passe, que l'amour vrai disparaît de nos vies amenant tous les conflits que nous déplorons, toutes les contestations qui ne conduisent qu'à la haine, qu'au mépris.

Vivre ce message c'est voir en son patron un frère; en son employé, un homme; en l'autorité, une orientation nécessaire. Vivre ce message d'amour ce serait trouver la vraie manière de vivre une vie, dans la paix.

Nos souhaits pour 1972 s'orientent donc vers l'objectif commun à tous les hommes pendant une vie heureuse comme nous la vivons pendant la saison des Fêtes en espérant vivement que nous saurons prolonger au-delà de cette période, pendant 366 jours, le message que nous avons reçu.

Que 1972 devienne le prolongement indéfini de Noël 1971.

Martial Coderre
Le Courrier de Montcalm

le nouvelliste

500, St-Georges Trois-Rivières 376-2501

ABONNEMENT PAR LA POSTE: 1 an 6 mois 3 mois 1 mois
Au Cœur du Québec ou il n'y a pas
Livraison par camélot
Ailleurs au Canada
et aux États-Unis
Autres pays:

2400 1300 700 300
3500 1900 1000 400
5000 2600 1400 500

AGENCES DE PRESSE: Presse Canadienne, Agence France-Presse, Presse Associée, SERVICE DE PHOTO FAC SIMILE: Presse Canadienne, Presse Associée, Courrier de la deuxième classe Enregistrement No. 0740

Journal quotidien publié à Trois-Rivières par LE NOUVELLISTE (1967) Ltée FONDE LE 30 OCTOBRE 1920

ANNONCES CLASSEES:

Trois-Rivières 376-6116
Shawinigan 537-1801
Grand-Mère 538-1717

SOIR - DIMANCHE ET FÊTES:

Rédaction 376-3659
Faits divers 376-3351
Sports 376-3559
Nécrologie 376-2323

BUREAUX REGIONAUX:

Shawinigan 537-1801
Grand-Mère 538-1717
St-Fitz 365-6154
La Tuque 523-4547
Lévisville 278-4032
Nicolet 293-5848
Victoriaville 258-8255
Drummond 477-2880
Joliette 754-8311

l'univers insolite

daniel brosseau



Avez-vous reçu votre carte de souhaits?

● Au Canada, vos chances d'avoir reçu une carte de Noël en provenance d'un député fédéral s'établissent en moyenne à une sur dix. Les 262 députés qui siègent aux Communes ont posté cette année 2,000,000 de cartes. La moitié des parlementaires ont payé les frais postaux des cartes, tandis que les autres ont usé de leur droit de franchise postale.

Enseveli en mer

● A Daytona Beach, en Floride, le capitaine d'un yacht avait demandé d'être enseveli en mer. La propriétaire du yacht a décidé de faire plus. La dernière demeure du capitaine sera le bateau qu'il avait commandé pendant 18 ans et qu'il considérait comme sa maison. Le capitaine Joseph Serzan vient de mourir à l'âge de 62 ans. Il avait été au service de la famille Flagler pendant 40 ans. Le yacht, qui vaut \$60,000 sera sabordé avec le capitaine dans un emplacement gardé secret pour éviter que l'on ne cherche à le récupérer.

Juge et Père Noël

● A Providence, Rhode Island, huit personnes accusées d'infractions au code de la route ont obtenu un cadeau inattendu. Le juge leur a demandé si elles croyaient au Père Noël. A leur réponse affirmative, le magistrat rejeta les accusations. Ça, c'est fort!

Cadeau sanglant

● A Paris, en dépit des protestations de plusieurs associations, un jouet a fait fureur dans les ventes de cadeaux de Noël. Il s'agit d'une petite guilotine qui tranche nettement la tête d'une poupée qui roule dans un panier.

Très vaste choix de
GARAGES ET CHALETS PRÉFABRIQUÉS



Aussi PORTES et FENÊTRES

Toutes dimensions — Installation gratuite sur place

PIERRE DESCOTEAUX
ROUTE 19 MONT-CARMEL 374-6592



Fernand Globensky
B.P.H., L.P.H.
est heureux de souhaiter à tous ses clients et amis

FERNAND GLOBENSKY, B.P.H., L.P.H.



BONNE ANNÉE

- Produits de qualité
- Personnel compétent
- Désir sincère de bien servir
- Ordonnances
- Cadeaux
- Cosmétiques
- Parfumerie

PHARMACIE LOUISEVILLE

290, ST-LAURENT - LOUISEVILLE 228-2770

"Une politique d'agression des USA en Indochine..."

L'URSS dénonce les bombardements américains

MOSCOU (AFP) — La déclaration du gouvernement soviétique dénonçant la "politique d'agression des Etats-Unis en Indochine", diffusée jeudi soir, a été accueillie sans surprise dans les milieux diplomatiques de Moscou.

On s'attendait à une prise de position des autorités soviétiques, après la réaction des Izvestia, organe du gouvernement, qui titraient mardi soir sur cinq colonnes: "Honte aux agresseurs américains".

Seule la vivacité du ton de la déclaration a surpris. Le document affirme, en effet, avec fermeté, que l'Union soviétique "soutient sans réserve la juste position de la RDV", république démocratique du Vietnam, et qu'elle "persistera à fournir l'aide nécessaire à la RDV pour résister à toutes les atteintes à sa souveraineté et à son indépendance".

Si le ton est inhabituel, la déclaration ne fait que réaffirmer les propos tenus par M. Nicolai Podgorny, président du praesidium du soviet suprême de l'URSS, pendant sa visite officielle de cinq jours à Hanoi, au début du mois d'octobre.

Sens de la réaction

La visite de M. Podgorny, marquée par la signature de trois accords soviéto-vietnamiens, dont deux portaient sur l'aide économique et militaire de l'URSS à la RDV pour 1972, et le troisième, sur les échanges commerciaux entre les deux pays pour 1972 et 1973, avait été interprétée comme un renforcement des liens entre Moscou et Hanoi.

Le communiqué commun publié le 8 octobre à l'issue du séjour de M. Podgorny affirmait notamment que l'Union soviétique soutiendrait la RDV "jusqu'à la victoire finale", sur les fronts militaire, politique et diplomatique. Il déclarait aussi que la lutte des trois peuples d'Indochine faisait partie intégrante de la lutte révolutionnaire globale. Moscou se prononçait pour le plan de paix en sept points présenté en juillet par le gouvernement révolutionnaire provisoire du sud-Vietnam.

Les Soviétiques, note-t-on, ont réagi assez rapidement. En se posant comme les défenseurs des mouvements de libération des peuples indochinois, et en demandant pour eux le respect du droit à l'autodétermination, ils espèrent, semble-t-il, faire oublier la mauvaise impression produite auprès des pays du tiers monde par leur attitude dans le conflit indo-pakistanaï.

Une commission d'enquête publie un bilan des bombardements américains au Vietnam

HANOI (AFP) — La commission d'enquête sur les "crimes de guerre américains" au Vietnam publie, jeudi, un communiqué daté du 29 décembre, donnant un bilan des raids aériens américains contre le Nord-Vietnam qui, commencés dimanche, ont pris fin jeudi après-midi.

Après avoir précisé que les bombardements ont été effectués dans les provinces de Thanh Hoa, Nghe Han, Quang Binh et dans la zone de Vinh Linh, (entre le 17ème et le 20ème parallèle), et que les appareils américains ont bombardé des villages et des hôpitaux, utilisant des bombes anti-personnel d'un nouveau modèle, le communiqué donne le bilan suivant:

— 27 décembre: L'aviation américaine a effectué 150 sorties faisant au total huit morts et 41 blessés.

— 28 décembre: L'aviation américaine a effectué 312 sorties et le 29 décembre, les bombardements ont duré de 6h45 à 15h. Locales, indique le communiqué, qui ne précise pas le nombre des victimes.

Elle indique que 10 des appareils ont été abattus par les forces de la province de Nghe An, 7 par celles de la province de Quang Binh et 2 par celles de la province de Thanh Hoa.

Ainsi, conclut l'agence, le total des avions américains abattus aux Nord-Vietnam s'élève à 3,427.

Le premier ministre de l'île de Malte s'entretient avec Khaddafi

Du Caire, l'Agence de presse du Moyen Orient annonçait l'arrivée, jeudi soir, à Tripoli, de M. Dom Mintoff, premier ministre de l'île de Malte, qui doit avoir des entretiens avec le colonel Muamar el Khaddafi.

Le premier ministre maltais a été accueilli à l'aéroport par le commandant Abdesslem Jeloud, ministre de l'Economie et de l'Industrie.

A Londres, Lord Carrington, ministre britannique de la Défense, a déclaré dans une interview à la BBC qu'au moins trois mois seraient nécessaires pour retirer les 3,500 militaires stationnés sur l'île. Un porte-parole de son ministère avait déclaré dans la journée qu'il était "absolument absurde" de la part de M. Mintoff de s'attendre que les troupes britanniques soient évacuées avant ce soir. Lord Carrington s'est déclaré prêt à avoir de nouveaux entretiens avec M. Mintoff si celui-ci changeait d'avis.

A Moscou, les Izvestia parlent de "chantage" britannique et estiment que les 4,250,000 livres sterling réclamés, par M. Mintoff pour l'utilisation de bases maltaises par la Grande-Bretagne sont une "juste compensation".

La porte n'est pas entièrement fermée entre la Grande-Bretagne et Malte, et le marchandage sur le "loyer" des bases britanniques pourrait reprendre, à condition que l'un des deux premiers ministres, M. Edward Heath, ou M. Dom Mintoff, fasse un geste conciliant. Telle est l'impression que l'on recueille jeudi dans les milieux politiques, en dépit des positions rigides adoptées par les deux gouvernements. Toutefois, les chances de parvenir à un compromis apparaissent très faibles.

A Whitehall, on souligne avec force que la Grande-Bretagne ne s'inclinera pas devant "l'ultimatum maltais" — retrait immédiat des troupes britanniques — et qu'il appartient à M. Mintoff de revenir sur ses exigences. Dans ce cas, Lord Carrington — comme il l'a lui-même dit jeudi après-midi dans une interview à la BBC — se rendrait à La Valette pour voir si un accord est toujours possible. Le ministre de la Défense a d'ailleurs révélé que, dans les négociations qui viennent d'échouer, le gouvernement maltais envisageait de réduire "très considérablement" les facilités dont disposeraient à l'avenir les forces britanniques dans l'île, d'où l'OTAN en tant que telle serait en outre totalement exclue.

Ces bombardements ont fait au total 30 morts et 72 blessés, dont 10 morts et 10 blessés à l'hôpital de Thanh Hoa.

"Cachez ce sein..." Une photo socialiste

BERLIN-EST (Reuter) — Les lecteurs du très austère organe du parti communiste est-allemand, Neues Deutschland, ont dû croire qu'ils rêvaient, jeudi matin, en dépliant leur journal: il arborait en effet la photographie d'une ravissante jeune fille, nue jusqu'à la taille.

C'est bien la première fois qu'une poitrine féminine vient ainsi égayer les pages généralement remplies d'austères analectes marxistes du quotidien du parti.

Soucieux d'éviter tout malentendu quant au motif de cette innovation, la rédaction du journal insiste sur le fait que la photographie fait partie d'une exposition de "photographie socialiste" et qu'elle a été prise "conformément aux principes humanistes".

Près de 60,000 Iraniens expulsés d'Irak

TEHERAN (Reuter) — Quelque 60,000 Iraniens — hommes, femmes et enfants — ont été expulsés d'Irak ces derniers jours, a indiqué la Société du

Lion rouge et du Soleil, (Croix Rouge) iranienne, jeudi à Téhéran.

Quelques heures plus tôt, un porte-parole gouvernemental avait accusé les autorités irakiennes d'avoir expulsé un nouveau contingent de 40,000 ressortissants iraniens en 48 heures. Un millier d'autobus les ont conduits à la frontière où ils ont été abandonnés sous une pluie glaciale et sans vêtements chauds, avait-il dit.

La Croix Rouge iranienne a lancé un appel à l'aide au nom de ces réfugiés qui manquent de tout. Des camps spéciaux ont été aménagés près de la frontière pour les accueillir et les abriter provisoirement.

L'Irak a rompu ses relations diplomatiques avec l'Iran au début du mois à la suite de l'occupation par l'Iran de trois îlots stratégiques du détroit d'Ormuz, dans le golfe persique. Mais c'est le différend qui oppose les deux pays sur la question du droit de navigation sur le Shatt el Arab depuis 1969 qui a entraîné les premières expulsions de ressortissants iraniens établis en Irak.

Expérience peu ordinaire

Les transports publics sont gratuits en Italie

ROME (Reuter) — L'expérience des transports publics gratuits pour inciter les automobilistes romains à renoncer à prendre leur voiture en ville semble, à première vue, concluante.

"Tous mes autobus roulent selon l'horaire, c'est un progrès", a dit un contrôleur au terminus central des bus romains.

"Il a fallu ajouter quelques bus sur certaines lignes, mais au moins mes hommes peuvent prendre leur repos réglementaire entre les trajets, parce qu'ils arrivent à temps".

Bien que les usagers n'aient pas besoin de payer les receveurs, ceux-ci délivrent des billets comme de coutume afin de pouvoir calculer l'augmentation du nombre de passagers.

Si l'expérience qui doit durer neuf jours, jusqu'au 7 janvier, se révèle un succès, le conseil municipal décidera probablement de la poursuivre sur une base permanente.

Quelques heures plus tôt, un porte-parole gouvernemental avait accusé les autorités irakiennes d'avoir expulsé un nouveau contingent de 40,000 ressortissants iraniens en 48 heures. Un millier d'autobus les ont conduits à la frontière où ils ont été abandonnés sous une pluie glaciale et sans vêtements chauds, avait-il dit.

La Croix Rouge iranienne a lancé un appel à l'aide au nom de ces réfugiés qui manquent de tout. Des camps spéciaux ont été aménagés près de la frontière pour les accueillir et les abriter provisoirement.

L'Irak a rompu ses relations diplomatiques avec l'Iran au début du mois à la suite de l'occupation par l'Iran de trois îlots stratégiques du détroit d'Ormuz, dans le golfe persique. Mais c'est le différend qui oppose les deux pays sur la question du droit de navigation sur le Shatt el Arab depuis 1969 qui a entraîné les premières expulsions de ressortissants iraniens établis en Irak.

BONNE ANNÉE

à tous nos clients et amis, nous souhaitons toutes les joies que procure un foyer douillet et confortable.

MEILLEURE HUILE MEILLEURS PRIX

MEILLEURE QUALITE MEILLEUR SERVICE

YVON CLOUTIER
HUILE A CHAUFFAGE
Service rapide par téléphone ou service automatique
910, McDOUGALL 375-0586 TROIS-RIVIERES

CLOUTIER GAZ BAR
LE MOYEN MODERNE DE VOUS PROCURER VOTRE GAZ A MEILLEUR COUT
2058, BOUL. MARIE-VICTORIN - 652-2586 VARENNES

ATTENTION
ENTREPRENEURS...
CULTIVATEURS...
NOUS
ACHETONS
BILLOTS
DE SAPIN ET
D'EPINETTE
GERARD CRETE & FILS
INC.
MOULIN A SCIE ET
PREPARATION • USINE A COPEAUX
St-Séverin-de-Proulxville
418-365-5118

COMPLÉTER L'APPARENCE DE VOTRE FOYER AVEC LES FENÊTRES

Peuvent être recouvertes d'aluminium, émaillées blanc, noir ou brun, sur demande.

- Ne demandent ni soin ni peinture.
- Entièrement nouvelles.
- Ouvrent verticalement ou horizontalement.
- Nos fenêtres sont agencées à la finition extérieure de votre maison.

Choix de portes décoratives
Demandez un dépliant.

La Cie Lucien

LEBOEUF

STE-GERTRUDE Ltée
TÉL.: 297-2708

MAISONS NEUVES A VENDRE meublées ou non TERRAINS A VENDRE Cité Des Haies Ste-Gertrude Tél.: 297-2707

centre mauricie

SHAWINIGAN • GRAND'MÈRE • SHAWINIGAN-SUD • SAINT-TITE

L'hôpital régional: situation intolérable (Landry)



M. Albert Landry

SHAWINIGAN-SUD (J.S.O.) — C'est au cours d'un message du nouvel An que le maire Landry de Shawinigan-Sud a révélé deux nouvelles sujettes aux intentions de la municipalité relatives au projet d'aréna et aux pressions faites en haut lieu pour hâter l'ouverture de l'hôpital régional.

Pour le projet de l'aréna, le maire s'est dit conscient du fait que les gens savent que la ville a reçu une subvention de \$100,000 établie sur cinq ans. On cherche toujours les moyens voulus pour réaliser cette construction a dit le maire précisant

la tenue d'une rencontre avec le sous-ministre de l'éducation, prévue en janvier, pour discuter du projet.

Il a par ailleurs annoncé l'intention du conseil de ville de tenir une importante assemblée publique de tous les contribu-

bles qui pourront poser aux administrateurs publics les questions pertinentes sur les finances de la ville, le pourquoi de l'augmentation de certaines taxes, les travaux divers et leurs besoins, etc. On pourra également rediscuter publiquement de la question de l'aréna. Cette

assemblée sera tenue en janvier des lors que la ville aura en main toutes les données nécessaires à sa tenue.

Télégramme

Afin de sensibiliser d'avantage la population de la ville de Shawinigan-Sud sur la position

prise par son conseil dans la question de l'hôpital régional et des pressions faites auprès du ministre Castonguay, le maire Landry a fait état du télégramme et surtout du fait qu'aucune réponse n'est encore parvenue. La teneur du message est celle:

Monsieur le ministre, Le conseil municipal de la ville de Shawinigan-Sud réclame immédiatement l'ouverture de l'hôpital régional de la Mauricie qui est situé dans les limites de son territoire et, en conséquence, prie instamment le ministre de mettre fin aux tergiversa-

tions qui, de l'avis du conseil municipal, s'éternissent et créent une situation devenue intolérable et préjudiciable à toute la population.

Le télégramme est signé du maire Albert Landry et porte la date du 22 décembre.

Il faudra travailler plus fort en 1972 (Demers)

SHAWINIGAN (J.S.O.) — L'année 1971, analysée objectivement, en fut une plutôt moyenne, avec ses hauts et ses bas, a exprimé le député Uquiste de Saint-Maurice, le Dr Philippe Demers, alors qu'il adressait à



M. Philippe Demers

toute la population ses vœux du Nouvel An. Trois événements, selon lui, ont marqué l'année qui se termine: la Gulf Oil et son renvoi massif, les Jeux d'hiver avortés et l'adoption de la Loi 48 qui privera progressivement et définitivement dans 15 ans, la ville de Shawinigan d'un

substantiel revenu. Le Dr Demers qui notait avoir eu conscience qu'il avait fait tout ce qui était en son pouvoir, a parlé du mélange du chou et de la chèvre dans la "mystérieuse" question de la non-ouverture de l'hôpital régional de la Mauricie, insistant sur le fait que par ce déplorable comportement, plusieurs centaines de personnes restent privées d'un emploi attendu et que des

patients en souffrent, pour leur part.

Le député provincial a évoqué le travail accompli par la formation du Comité d'Aménagement du Bas Saint-Maurice et la teneur du gouvernement de la province à procurer de l'emploi dans la région à 1,500 personnes pour les trois prochaines années. A ce sujet, dit-il, j'espère que le gouvernement, dans les

années à venir, se décidera à prendre position.

Plus personnel, dans la politique de son parti, M. Demers a signalé que l'organisation du congrès dont il avait eu charge n'avait pas été sans lui faciliter sa tâche de député du comté. Il a par ailleurs fait allusion à la tenue en avril des assises du parti Unité-Québec qui seront tenues au Reine-Elizabeth à Montréal et que lui-même quali-

fié de "congrès d'orientation" par lequel le parti découvrirait son tracé politique futur et en accroître l'information auprès des partisans et de la population par l'établissement de comités dans les 108 comtés.

L'année 1972, pour la région, reflétera l'image de la province et il faudra travailler dur, a dit le député Demers tout en expliquant que la situation économi-

que régionale souffre du contre-coup de la situation économique à la grandeur du pays et du continent. Des efforts persistants donc, de même que l'exploitation de la vocation touristique de la région apparaissent au député comme le tonique de relance économique régionale que le gouvernement pour sa part voit, en rêvant, dans le projet de la Baie de James, a conclu le Dr Demers.

Jean Chrétien: situation moins alarmante à la Gulf Oil du Canada à Shawinigan

SHAWINIGAN (J.S.O.) — Dans l'ensemble, l'année 1971 fut bonne, pourvue de développements positifs et en dépit d'événements négatifs, des progrès considérables ont été réalisés ce qui fait que dans le comté la population a travaillé plus fortement que d'habitude pour trouver les solutions positives aux nombreux problèmes. Ainsi s'est exprimé hier le ministre fédéral du Grand Nord et député de Saint-Maurice, l'honorable Jean Chrétien qui a adressé ses vœux du Nouvel An de son cabinet à Ottawa.

Me Chrétien a relevé l'accroissement enregistré dans le domaine de la construction domiciliaire comme une reprise en main par la population de ses intérêts personnels. Il a parlé de plus de l'aspect négatif de l'annonce d'août du renvoi de près de 800 travailleurs de la

Gulf. Le ministre Chrétien a relevé à ce sujet qu'en décembre le problème Gulf apparaît comme tout autre qu'en août alors qu'il a appris que le secteur résine de la Chemical n'est plus sur le point de fermer. Soit la



M. Jean Chrétien

Gulf elle-même ou un autre propriétaire continueront d'opérer le secteur résine, a ajouté Me Jean Chrétien. Il a insisté sur le fait qu'il lui apparaît vraisemblable que ce soient surtout des travailleurs sur le point d'être mis à la retraite qui soient concernés par le renvoi massif. De plus, positivement, le député fédéral soutient que le niveau d'emploi et inversement l'indice de chômage dans la région sont respectivement plus haut et plus bas que l'année précédente à cette même date. Il rappelle que la législation fédérale en matière de prestation d'assurance-chômage fait que les non-travailleurs ont un pouvoir d'achat supérieur aux années précédentes et que maints commerçants ont exprimé un optimisme inexistait auparavant. Pour l'année qui vient, le ministre Chrétien voit la continua-

tion de l'augmentation de l'emploi pour le Parc National, et aussi l'ouverture prochaine de l'hôpital régional, l'ouverture ou la réouverture de quelques usines secondaires de Shawinigan et Grand'Mère. Le tout, selon lui, aura pour effet de relever l'activité économique de la région en même temps que de régulariser la situation du chômage.

Il a évoqué les réalisations telles la Transquébécoise termi-

née au printemps comme des problèmes routiers de longue date réglés définitivement à brève échéance et a indiqué la tenue d'autres réalisations du genre notamment la liaison Trois-Rivières et la Pointe-du-Lac.

C'est donc avec un optimisme que lui-même se refuse de reconnaître comme débordant que le ministre Chrétien entretient l'année 1972 qu'il souhaite prospère et bonne à tous.

Demenagez-vous? Menagez-vous EN CONSULTANT

DERY EXPRESS INC.

2443, rue Coutu Shawinigan

539-3103

LOCAL et LONGUE DISTANCE
ENTREPOSAGE - EMBALLAGE
demenagement assure
hommes qualifiés
Equipment moderne

Gilles Gauthier, pres. Jean Gauthier, Ger.
Res.: 539-4215 Rés.: 539-4026

Venez célébrer avec nous

L'ARRIVEE DU NOUVEL AN

du plaisir pour tous
EN VEDETTE
GAËTANE
et
ROLAND
super vedettes du Western Canadien et Americain

• BALLONS
• CONFETTI
• SERPENTINS

JOSE PETERS danseuse
Animateur populaire: **Boum Boum Filion**

OUVERT JOUR DE L'AN HEURES DE SPECTACLES 9³⁰ - 11¹⁵ et 1⁰⁰

Consol-Bathurst songe à engager de nouveaux employés à Grand'Mère

par Pierre-A. CHAMPOUX

GRAND MÈRE — Faisant une mise au point et démentissant toutes les rumeurs qui circulent à l'effet qu'il y aurait des congédiements à l'usine de la Consolidated Bathurst division Laurentide de Grand'Mère, le directeur général M. Ritchie Macpherson a précisé que loin de songer à mettre à pied des employés, la compagnie en aura

besoin d'une quinzaine pour continuer, dès le début de janvier, la production de sept jours sur toutes les machines.

M. Macpherson a souligné qu'on avait peine à suffire aux demandes actuellement. Il ne faut donc pas penser à procéder à des mises à pied.

A cause des activités réduites pendant la période des fêtes, quelques employés n'ont pas

travaillé à plein temps. La machine numéro 10 ne fonctionnait pas pendant sept jours comme les autres machines. Mais on a cessé la production permanente de la numéro 10 juste au début de décembre. A partir du 2 janvier toutes les machines de l'usine de la Consolidated-Bathurst division Laurentide de Grand'Mère fonctionneront à plein pouvoir pour tenter de répondre à la demande.

Pour ce qui est d'une rumeur particulièrement erronée à l'effet que la machine à carton devait cesser sa production, il a été possible de savoir que bien au contraire, la compagnie a de la difficulté à répondre à la demande et doit ainsi maintenir la machine à carton à pleine valeur pour suffire à la demande.

Le directeur général de l'importante usine de fabrication de papier a souligné qu'en 1971, la production avait maintenu un bon niveau. Parlant de la stabilité de la production de l'usine de Grand'Mère, M. Macpherson a précisé que dès le 2 janvier l'usine produirait à son maximum pour maintenir une production aussi stable que celle de 1971.

Meilleurs Vœux de Bonne Année à toute notre clientèle et amis.

Nous vous invitons à venir fêter le Nouvel An avec nous.

Nous profitons de l'occasion pour vous remercier de votre encouragement et espérant vous servir en 1972.

Entree gratuite. Orchestre pour les frais de la danse.

hôtel Des Chutes inc

856, 4e RUE SHAWINIGAN

Joie, Santé, Bonheur.

Nos Meilleurs Vœux

G.A. Boulet
les Maîtres Bottiers
ST-TITE — QUE.

NOUVEAU NOUVEAU NOUVEAU NOUVEAU

SPACIEUSE SALLE DE RECEPTION

PLACE DESJARLAIS

Située au 2793, RUE LAVERGNE (coin Desjarlais)

SHAWINIGAN Tél.: 539-9703

Pour noces, banquets, réception, soirée de tous genres c'est l'endroit idéal que vous devez réserver

POUVONS ACCOMMODER DE 75 à 400 PERSONNES
STATIONNEMENT POUR PLUS DE 100 VOITURES
SPECIALITE: BUFFET FROID

INVITATION AUX FUTURS MARIÉS A FAIRE LEUR
RESERVATION DES MAINTENANT AFIN DE NE PAS ÊTRE DÉÇUS

POUR TOUTES RESERVATIONS: Tel.: **539-9703**
Georges Brouillette, propriétaire

NOUVEAU NOUVEAU NOUVEAU NOUVEAU

Chronique judiciaire

par Carole PRONOVOST

Un jeune homme, qui comparait en cour des Sessions de la paix hier, a obtenu un sursis de sentence, en raison de sa bonne conduite depuis que les accusations avaient été portées contre lui, en 1968. En effet, le jeune homme devait répondre à une accusation de voies de fait simple et deux de vol, le tout commis en 1968. Son avocat, Me Germain, faisait remarquer que depuis 1968, son client avait acquis de la maturité, qu'il s'est marié et a un enfant, et qu'en plus, il a fait une bonne action en recueillant les trois enfants de sa sœur, devenus orphelins. Le procureur, Me Luc Trudel, n'a fait aucune opposition et le juge Léon Girard a accordé une sentence suspendue dans les trois cas. Au juge qui recommandait au prévenu de rembourser les victimes de ses dix vols, Me Germain expliquait que dans le cas du vol des 15 pintes de vin, ce serait fait, mais que, dans l'autre cas, ce serait impossible, la victime ayant disparu de la circulation sans payer son loyer! Le jeune homme sera quitte pour garder la paix pendant deux ans et rembourser \$15 pour l'une des accusations de vol.

Un autre jeune homme de Shawinigan, qui comparait pour lésions corporelles et effraction, a obtenu un jugement de sentence suspendue, prononcé par le juge Léon Girard. L'individu devra garder la paix pendant deux ans, et tout particulièrement à l'égard de la personne qui avait été victime de ses violences. Les deux accusations pour lesquelles le jeune homme comparait se sont produites simultanément alors que celui-ci allait chercher sa femme chez son "rival".

Avant de lever la séance de cour, le juge Léon Girard a adressé ses souhaits aux avocats de Shawinigan. Me Germain, en tant que doyen, comme lui-même le disait, prit la parole à son tour pour transmettre au juge des vœux de santé et bonheur.

Hausse des affaires dans l'alimentation

GRAND-MÈRE (PAC) — Malgré la conjoncture actuelle, la situation économique de Grand-Mère a connu une hausse dans le domaine de l'alimentation. La période des Fêtes...



M. André Leduc

tes, cette année, indique bien que le commerce de l'alimentation a été meilleur en 1971 que par les années passées. Les chiffres presque complètement compilés pour l'année qui s'achève font savoir qu'en général...

les gens ont dépensé davantage pour l'alimentation en 1971. C'est ce que révélait un important grossiste de Grand-Mère. M. André Leduc qui précausait justement que malgré le taux de chômage, qu'on dit élevé, l'économie dans l'alimentation a connu une agréable augmentation. M. Leduc qui est à la tête d'un magasin de distribution et de vente en gros de produits alimentaires a fait savoir qu'il avait de fortes espérances pour ce qui est de l'économie de Grand-Mère qui ne cesse de croître, selon lui. Il a expliqué qu'avec tout ce qui a été réalisé en 1971, même avec les nombreux obstacles qui pouvaient nuire, l'économie de la ville du maire Jean-Marie Lafontaine s'en est tirée avec éclat. M. Leduc a terminé en exprimant l'avis que 1972 réserve d'innombrables surprises tant dans le domaine de l'alimentation qu'à tout autre niveau de l'économie de la ville de Grand-Mère et de sa région.

Jeune homme détenu à la suite de quatre vols

SHAWINIGAN (J.S.O.) — Plus affairée que les voleurs qui ont quand même visité quatre endroits dans la nuit de mercredi à jeudi, la Sûreté municipale de Shawinigan a mis la main au collet d'un jeune homme de 23 ans, résident de Shawinigan, après enquête, hier, sur un vol au restaurant licencié Fiesta. Le jeune homme est passé aux aveux et a révélé qu'il avait commis un autre vol à l'intérieur d'une automobile propriété de M. Jean-

Paul Duplin de Shawinigan. Là il s'était emparé de huit bandes magnétiques ainsi que l'appareil diffuseur stéréo, le tout d'une valeur qu'on estime à \$180. La Sûreté municipale a confirmé avoir retracé cette marchandise. Toujours aux mêmes heures sombres de jeudi matin, un ou plusieurs individus ont minutieusement fouillé trois bureaux d'affaires logés à la même ensei-

gne que Steinberg, sur la 5ème rue. Bris de vitre par-ci, portes défoncées par-là, ces hommes d'affaires nocturnes peu consciencieux de laisser leurs cartes de visite sont repartis bredouilles. Ils voulaient de l'argent, chose très rare par les temps qui courent et que tout vrai homme d'affaire ne laisse jamais trainer. La Sûreté municipale de Shawinigan poursuit son enquête.

Faits et méfaits

Par Carole PRONOVOST

Une violente collision qui s'est produite vers 9h.15 hier matin sur la rue Trudel, à l'angle de la rue Georges, a fait des dommages considérables aux deux véhicules, qui pourraient bien se retrouver dans un cimetière d'auto. Malgré la force de l'impact, les conducteurs s'en sont tirés avec quelques ecchymoses légères. Ce sont MM. Aimé Despins, du 1217 109e rue à Shawinigan-Sud, au volant d'une Oldsmobile 1964, et M. Jean-Charles Brière, du 465 7e rue à Shawinigan, qui conduisait un camion Econoline '69. Les policiers Jacques Houde et André Pelletier ont fait les constatations.

Un autre accident, plus léger celui-là, s'est produit vers 1h.03 face au 2640 de la rue St-Marc. Les conducteurs, tous deux de l'extérieur de la ville en seront quittes pour quelques petites réparations à leurs véhicules puisque les dommages ont été presque inexistantes dans le premier cas et d'environ \$100 dans l'autre. Le premier conducteur, originaire du 807 Queen street, Kincairdine, en Ontario, est M. Gilles Bellemare et l'autre M. Antonio Gauthier, du 231 Baillargeon, à Saint-Adelphe. Les policiers André Pelletier et William Hamelin se sont rendus sur les lieux.

VENTE

FORMIDABLE

SURVEILLEZ NOTRE ANNONCE

DE LUNDI 3 JANVIER

Le plus grand Centre de la Perruque de la Mprucie

LA BOUTIQUE DE BEAUTE ENR.

599, 5e Rue Shawinigan 537 6400
Pointe-à-la-Paix (ancien Shawinigan)

Mme PAULINE ABOUD, prop.

J.R.I.

LAFRENIERE

M.H.B.

vous offre les services d'un seul
Bijoutier diplômé à une

SEULE ADRESSE

442, Tamarac - 536-3040

DE NOUVEAU
SERVICE DE 3 JOURS

REPARATIONS GENERALES

MONTRES, CADRANS
HORLOGES, ETC.

Horloger Expert

Nettoyage de BAGUES
bijoux SANS FRAIS
estimé gratuit

Réparations garanties 1 an

Bijouterie J.R.I. Lafrenière
442, Tamarac, Shawinigan
"Aucun représentant"

Prise de conscience profonde et manifestation solidaire (Lebordais)

SHAWINIGAN (J.S.O.) — Convaincant que l'année qui vient sera sans doute pénible pour bon nombre de travailleurs de la région, le président du Conseil central de Shawinigan, M. André Lebordais souhaite, à travers ces difficultés, une prise de conscience plus profonde et la manifestation d'une solidarité plus grande. Dans son message du Nouvel An, M. Lebordais formule le vœu d'espérer un engagement de plus en plus authentique de la part de tous, un engagement, dit-il, pour la promotion de la justice et de la fraternité.

Là réside notre devoir d'homme, écrit le président syndical qui plus haut exprimait l'inquiétude suivante: "Que valent donc ces vœux, tous ces souhaits, ces promesses si elles sont exprimées par automatisme, par simple habitude, au lieu de venir de l'esprit et du cœur?"

"Dans notre société, les valeurs fictives du matérialisme ont supplanté les véritables valeurs humaines. Peut-être avons-nous tout simplement démissionné en cédant aux voies de la facilité. Ces plaies qui rongent notre monde sont-elles tolérées trop facilement sous pré-

texte que seul on ne peut pas grand chose?"

Puis le syndicaliste poursuit: "Si plutôt, nous étions convaincus que nous avons tous notre part de responsabilité quelle que soit notre place dans la société. Si nous étions convaincus que nous n'avons pas le droit de demeurer indifférents aux injustices, peut-être le monde se porterait-il mieux..."

Faisant appel à la conscience de ses pairs, le chef syndical estime qu'on ne doit plus accepter les promesses sans lendemain, ne plus accepter le mépris des autres. "Nous, travailleurs, avons notre place dans cette rénovation de la pensée; notre ligne d'action est certainement l'engagement!"

Puis, plus loin: "Nous déplorons, et avec raison, la violence. Mais arrêtons-nous un instant et cherchons-en les causes véritables. M. Lebordais pense que les situations difficiles dans les-

quelles vivent des milliers de personnes et qui sont dues au chômage, aux injustices de toutes sortes et à l'insécurité continue, ne devraient être tolérées par personne. Il cite le Père Maurice Lefebvre à ce sujet: "C'est bien plus l'inaction complice de ceux qui pourraient et devraient agir qui est responsable et des injustices et des réactions violentes qu'elles provoquent".

Enfin, abordant le rôle des travailleurs, le président syndical déclare que l'essence même du syndicalisme se veut précisément au service des travailleurs et des défavorisés: "Nous n'avons certes pas le monopole de toutes les vérités, cependant notre mouvement fait beaucoup pour améliorer le sort et les conditions de vie des classes laborieuses et nous ferions plus si tous les travailleurs prenaient conscience du rôle important qu'ils ont à jouer".

Indiscrétions

Mise au point

● A la suite d'une enquête faite à Shawinigan-Sud et qui concernait l'augmentation de la taxe foncière et de la taxe d'eau, M. Romain Hogue qui avait donné son opinion à notre journaliste, a fait la rectification suivante: dans le reportage, il était mentionné que M. Hogue était contre le fait que le conseil utilise les surplus de taxe pour la construction d'un aréna. Celui-ci désire préciser qu'il est tout à fait neutre à ce sujet et qu'il se rendra volontiers au désir de la majorité de la population.

Chez les Filles d'Isabelle

● Un buffet froid sera servi chez les Filles d'Isabelle de Shawinigan à l'occasion des Fêtes. Cette rencontre aura lieu dimanche le 9 janvier 1972, à une heure de l'après-midi, à la salle des Chevaliers de Colomb sur la 5e rue. Il y aura échange de cadeaux et de vœux, la date limite pour se procurer son billet est le 4 janvier. Il est à noter que la réunion mensuelle aura lieu lundi le 10 janvier, à 8 heures p.m. A cette occasion, on procédera au dévoilement des sœurs secrètes.

Il visite la parenté

● Le Dr Louis-Philippe Demers député de Saint-Maurice reconnu comme un ardent travailleur profite de l'ajournement de la session à Québec et de la période des fêtes pour visiter la parenté à Montréal. Le Dr Demers s'accorde rarement quelques jours de repos.

Chanteuse hospitalisée

● La chanteuse Rina Berti qui devait être la grande vedette du spectacle de l'hôtel de La Salle cette semaine a dû être hospitalisée d'urgence juste avant son départ pour Grand-Mère. C'est ainsi qu'elle ne pourra être dans la ville du Rocher cette semaine. Elle est cependant remplacée par un chanteur du nom de Maxime. Les spectacles auront donc lieu comme d'habitude, disait le propriétaire, M. Henri Maurrier.

La police donne l'exemple

GRAND-MÈRE (PAC) — Le directeur de la police de Grand-Mère, M. Robert Dufour, soulignait dernièrement qu'à la suite d'une inspection de la SPCA, la société protectrice des animaux, de nouvelles mesures ont dû être prises par le service de la police de la ville du Rocher. Le procédé actuel d'extermination des animaux, soit la boîte à gaz, a été condamné par le représentant de la SPCA.

Le directeur Dufour veut donc informer la population qu'à l'avenir les personnes possédant un animal et qui désirent s'en départir devront prendre des arrangements avec un vétérinaire.

M. Dufour s'est dit prêt à fournir tous les renseignements nécessaires à ceux qui voudraient connaître les moyens à prendre dans de tels cas.

HOCKEY

JUNIOR "A"

ARENA DE SHAWINIGAN

ATTRACTION No 17

DIMANCHE

2 JANVIER '72

7h.30 p.m.

MAPLE LEAFS de VERDUN

VS

BRUINS de SHAWINIGAN

ATTRACTION No 16

PRIX DES BILLETS:

Section réservée: \$2.00 et \$1.75

ADMISSION GÉNÉRALE:

Adultes: \$1.25

Etudiants (avec carte): 75¢

Enfants (12 ans et moins): 50¢

René Levasseur

DEFENSEUR DROIT

BILLETS EN VENTE:

ARENA DE SHAWINIGAN

LIBRAIRIE SAUVAGEAU

TAVERNE AU PIED DU COURANT, Ave. ST-MARC

Nos Meilleurs Vœux de Bonne Année

AUBERGE DU LAG-AUX-SABLES

31 DEC., 1er JANVIER, 2 JANVIER 1972: 6 spectacles

JEAN-LUC LESSARD, SOSIE DU PERE GEDEON ET LA MERE EVANGELINE

DANSE avec orchestre — Pour réservations: 336-9901

VENTE

spectaculaire

EN BAS DU PRIX COUTANT

atelier günter inc.

3 nouveaux départements:

CHEMISES - BAS - CRAVATES

604, 4e Rue Shawinigan 537-0123

débutant lundi 3 janvier

1972 - à 1h.00 p.m.

AUBAINES extraordinaires

CHEMISES A COMPTER DE	\$1.99
PANTALONS A COMPTER DE	\$9.99
VESTONS SPORT A COMPTER DE	\$19.99
HABITS A COMPTER DE	\$39.99
PALETOTS A COMPTER DE	\$49.99
HABITS FAITS SUR MESURE A COMPTER DU 11 JANVIER	\$89.99



Un automobiliste imprudent...

La température froide subie au cours des derniers jours, particulièrement dans la région de la Haute-Mauricie, n'a pas manqué de faire prendre conscience aux automobilistes trop imprévoyants qu'ils risquaient de rester en panne si leur au-

tomobile n'était pas en parfait ordre. C-dessus, l'un d'entre eux doit avoir recours aux soins du garagiste après une nuit qui a vu le mercure descendre en deçà de 20 degrés sous zéro. (Photo Gilles Berthiaume)

Déraillement suivi d'explosions sur la voie du CN au nord de La Tuque

par Marcel AUBRY
LA TUQUE. — Un autre dé-

railement est survenu sur la voie principale du Canadien National, hier après-midi, à 3 mil-

les à l'est de Casey, en Haute-Mauricie. Une vingtaine de wagons d'un convoi qui en comptait 100 auraient quitté la voie à l'entrée d'une courbe.

Un porte-parole de la gare de Fitzpatrick, près de La Tuque a confirmé hier soir que personne n'avait été blessé. Le convoi comprenait une série de wagons de copeaux de bois, vides de leur contenu cependant, et un certain nombre de réservoirs de gaz et d'huile. Certains d'entre eux auraient d'ailleurs provoqué d'importantes explosions en série au moment du déraillement.

Même si très peu de renseignements n'avaient pu être obtenus des autorités du Canadien National en fin de soirée hier, il est d'ores et déjà certain que la circulation ferroviaire entre la région de l'Abitibi et les autres régions du Québec demeurerait paralysée pendant au moins quelques jours.

Cela veut donc dire que plusieurs centaines de personnes qui espéraient aller passer la longue fin de semaine du Jour de l'An parmi les leurs devront renoncer à leur dessein s'ils n'ont pas déjà dû rebrousse-chemin, la seule voie ferrée qui conduit en Abitibi étant bloquée. Le départ d'un train en pro-

venance de Senneterre en Abitibi a été annulé dès que la nouvelle du déraillement a été connue tandis que les passagers en provenance de la région de Montréal ou de Québec qui étaient déjà en route ont tout simplement dû prendre un billet de retour avant d'être rendus à destination.

Deux trains-remorques, l'un en provenance de Charny près de Québec et l'autre en provenance de Senneterre sont partis en début de soirée vers les lieux du déraillement dans le but de commencer le déblaiement de la voie ferrée.

Les autorités du CN ont longuement hésité avant d'autoriser leurs employés à s'approcher des réservoirs de gaz et d'huile à cause des dangers de nouvelles explosions.

Il était impossible de prévoir, même approximativement, le moment où le voie pourra être rétablie, au moment de mettre sous presse, mais il est certain que cela prendra au moins quelques jours. Ce déraillement est le troisième survenu en l'espace de quelques mois seulement dans la région de la Haute-Mau-

Le CEGEP de Shawinigan envisage d'ouvrir un centre d'éducation permanente à La Tuque

par Marcel AUBRY

LA TUQUE. — Le CEGEP de Shawinigan envisage fortement la possibilité d'ouvrir un centre d'éducation permanente à La Tuque, lequel serait modeste au départ mais susceptible par la suite d'offrir des services aussi divers que les besoins existants. C'est ce que nous a confirmé hier M. Jean Pronovost, du conseil d'administration du CEGEP de Shawinigan, qui s'était rendu la veille rencontrer les représentants de plusieurs organismes publics de La Tuque en compagnie du président du conseil d'administration, M. P.A. Larocque.

railement est survenu sur la voie principale du Canadien National, hier après-midi, à 3 mil-

les à l'est de Casey, en Haute-Mauricie. Une vingtaine de wagons d'un convoi qui en comptait 100 auraient quitté la voie à l'entrée d'une courbe.

Un porte-parole de la gare de Fitzpatrick, près de La Tuque a confirmé hier soir que personne n'avait été blessé. Le convoi comprenait une série de wagons de copeaux de bois, vides de leur contenu cependant, et un certain nombre de réservoirs de gaz et d'huile. Certains d'entre eux auraient d'ailleurs provoqué d'importantes explosions en série au moment du déraillement.

Même si très peu de renseignements n'avaient pu être obtenus des autorités du Canadien National en fin de soirée hier, il est d'ores et déjà certain que la circulation ferroviaire entre la région de l'Abitibi et les autres régions du Québec demeurerait paralysée pendant au moins quelques jours.

Cela veut donc dire que plusieurs centaines de personnes qui espéraient aller passer la longue fin de semaine du Jour de l'An parmi les leurs devront renoncer à leur dessein s'ils n'ont pas déjà dû rebrousse-chemin, la seule voie ferrée qui conduit en Abitibi étant bloquée. Le départ d'un train en pro-

venance de Senneterre en Abitibi a été annulé dès que la nouvelle du déraillement a été connue tandis que les passagers en provenance de la région de Montréal ou de Québec qui étaient déjà en route ont tout simplement dû prendre un billet de retour avant d'être rendus à destination.

Deux trains-remorques, l'un en provenance de Charny près de Québec et l'autre en provenance de Senneterre sont partis en début de soirée vers les lieux du déraillement dans le but de commencer le déblaiement de la voie ferrée.

Les autorités du CN ont longuement hésité avant d'autoriser leurs employés à s'approcher des réservoirs de gaz et d'huile à cause des dangers de nouvelles explosions.

Il était impossible de prévoir, même approximativement, le moment où le voie pourra être rétablie, au moment de mettre sous presse, mais il est certain que cela prendra au moins quelques jours. Ce déraillement est le troisième survenu en l'espace de quelques mois seulement dans la région de la Haute-Mau-

L'animateur en chef des loisirs n'a pas encore été remplacé

par Berthold LEVESQUE

LOUISEVILLE. — On n'a pas encore choisi le remplaçant de l'abbé André Martel qui a démissionné il y a environ un mois comme animateur en chef des loisirs à Louiseville. Cependant, à la suite d'une conversation téléphonique avec M. Conrad Giasson, président du comité intermunicipal des loisirs, le remplacement de l'abbé Martel se réglera sûrement au cours

du mois de janvier 1972. Il nous a laissé savoir que ce poste sera ouvert et que les personnes intéressées devront faire leur application au comité et par la suite sont les deux conseils municipaux (ville et paroisse de Louiseville) qui devront choisir le nouvel animateur en chef des loisirs, et cela à l'unanimité.

L'abbé Martel n'occupera plus la fonction d'animateur à partir du premier janvier 1972 et c'est d'ailleurs ce qu'il mentionnait dans sa lettre de démission. Cependant il a offert au comité de continuer à animer les loisirs tout à fait bénévolement durant la période où on lui cherchera un successeur.

Le président du comité intermunicipal des loisirs, M. Giasson, a laissé savoir que le comité verra peut-être à repenser complètement le système des loisirs à Louiseville après un an d'expérience. On sait que cette fusion des loisirs et la formation d'un comité intermunicipal ont été réalisées à Louiseville il y a environ un an et demi. Le comité se réunira très prochainement pour connaître exactement la portée de l'année qui vient de s'écouler au niveau des loisirs, et prendre position face à la nouvelle année où d'ailleurs un budget de \$36,000 a été accepté dernièrement par les deux conseils municipaux, soit une augmentation de \$1,000 sur l'an dernier.

M. Conrad Giasson est d'avis qu'il sera très difficile de choisir un remplaçant de l'abbé Martel comme animateur. Les loisirs ont besoin d'une personne très disponible à ce poste et depuis la démission de l'abbé Martel, les membres du comité intermunicipal se posent plusieurs questions à savoir qui pourra vraiment accomplir cette tâche dans l'avenir.

Selon une opinion personnelle de M. Giasson qu'il soumettra d'ailleurs aux membres du comité des loisirs, les structures des loisirs à Louiseville devront peut-être être repensées complètement, concernant surtout les secteurs de l'animation et de l'administration. Les activités actuelles des loisirs doivent continuer à bien fonctionner même si le comité doit étudier plusieurs solutions. M. Giasson termine en disant que le problème est plus profond qu'un simple remplacement d'un animateur et que le comité travaillera peut-être à trouver d'autres solutions pour faire fonctionner les loisirs sans avoir un animateur comme tel. Cette idée et plusieurs autres seront soumises aux membres du comité lors de leur prochaine réunion au début de janvier, et la population doit s'attendre à connaître des changements importants au niveau des loisirs, d'ici quelques mois à Louiseville.

Maison rasée par le feu

SAINT-AURICE (JF) — Deux personnes, M. et Mme Robert Saint-Yves, du 1870, boulevard Sainte-Marguerite, à Saint-Maurice, se trouvent maintenant sans logis à la suite d'un incendie qui a complètement détruit leur maison la nuit dernière.

proportions gigantesques à leur arrivée. Dès lors, les pompiers ont travaillé inlassablement pour confiner le feu seulement à la maison, sauvant ainsi le hangar et la grange de M. Saint-Yves.

Seulement deux personnes se trouvaient à l'intérieur au moment où l'incendie éclata. Le couple Saint-Yves a pu évacuer leur résidence avant que les flammes les en empêchent. On attribuerait la cause de cet incendie à des défectuosités d'une cheminée. Les pompiers volontaires de Saint-Maurice ont pu regagner leur domicile à 6h30 hier matin, lorsque tout danger fut écarté.

Les citoyens de Joliette recus par les autorités

JOLIETTE (AP) — Comme il est de tradition, les autorités de la ville de Joliette recevront les citoyens à l'occasion du premier de l'an. Le décor de la fête sera sensiblement différent de celui de l'an dernier, puisque les vœux traditionnels s'échangeront à l'intérieur du nouvel hôtel de ville, aménagé au cours de l'année.

Plusieurs personnalités prendront part à la réception, dont le maire Roland Rivest et le député de Joliette et ministre responsable de l'Office de développement de l'est du Québec, l'honorable Robert Quenneville. Ce dernier doit profiter de la circonstance pour annoncer la réalisation d'importants projets au cours de l'année 1972.

Les conseillers se feront également un devoir de venir saluer leurs concitoyens et échanger avec eux les souhaits de saison. Enfin les autorités religieuses doivent être aussi représentées à l'hôtel de ville samedi.

Notons que la réception, à laquelle tous les citoyens sont conviés, débutera à 11h. de l'avant-midi.

QU'AVEZ-VOUS A VENDRE?



mille x s'en charge à peu de frais

Appelez-la aujourd'hui, demain vous serez appelé

annonces classées

trois-rivières 378-6116
shawinigan 537-1801
grand'mère 538-1717

Le CDS de Louiseville poursuivra avec plus d'ardeur son action

LOUISEVILLE. — Le Conseil de développement social de Louiseville, qui a vu le jour il y a déjà quelques mois, continuera son action au cours de la prochaine année et déjà le 10 janvier, les membres du conseil participeront à leur première rencontre.

La rencontre permettra au Conseil de développement social de déterminer les priorités qui feront suite à une assemblée publique qui s'est tenue à l'école polyvalente de Louiseville, le 4 octobre dernier. A cette dernière, plusieurs citoyens de Louiseville avaient participé à des discussions dans différents comités, dans le but d'inventorier ou vérifier les besoins ou problèmes sociaux qui existent dans leur milieu et d'y chercher des éléments de solution. Cette soirée publique avait d'ailleurs comme thème: "Opération prise de conscience de nous-mêmes".

Lors de cette première réunion de la nouvelle année, soit le 10 janvier, l'exécutif du Conseil de développement social de Louiseville verra donc à étudier les principaux points qui ont primé lors de la réunion publique du 4 octobre dernier. Par la suite, le CDS fera connaître pu-

bliquement les priorités pour ce qui est des problèmes sociaux et besoins de la population de Louiseville actuelle.

Lorsque ce travail du Conseil de développement sera fait, ce dernier demandera la collaboration des différents organismes et associations de Louiseville pour qu'ils se penchent sur les différentes priorités qui auront été établies. Le Conseil de développement social de Louiseville aura donc besoin de la participation de ces associations et mouvements pour continuer son action déjà entreprise au sein de la communauté louisévillienne.

La mise sur pied du Conseil de développement social à Louiseville a déjà eu de bons effets au cours de l'année 1971. On sait que dernièrement, on mettait en branle à Louiseville un service de soins à domicile tant attendu de la population.

C'est à la demande du Conseil de développement social et de l'hôpital Comtois que ce service est venu s'établir à Louiseville. C'est le Service des soins à domicile de Trois-Rivières et Cap-de-la-Madeleine Inc. qui a ainsi intensifié son action en extensionnant ses soins à la population de Louiseville.

Le grand gin.

BOLS

Une sacrée bonne boisson.

Distillé au Canada
Pour Evren Lucas Bols,
Hollande.

entre/voisins

• LOUISEVILLE. — Le premier souper de l'année 1972 pour le club Richelieu de Louiseville aura lieu le mardi 11 janvier. Ce souper sera consacré spécialement à la remise des pouvoirs pour le nouveau président. Les épouses des membres assisteront à ce souper qui remonte à chaque année un succès. De plus, cette activité du club se tiendra à la salle de réception du restaurant Miss Louiseville.

• LOUISEVILLE. — Le club Optimiste de Louiseville reprendra ses activités pour l'année 1972 par son premier souper hebdomadaire qui se tiendra à l'hôtel Windsor mardi le 4 janvier. Au cours du souper, on parlera de l'organisation de la course annuelle de raquettes, qui se tiendra à Louiseville et Saint-Paulin au mois de février. Cette année, c'est le club Optimiste qui sera en charge de cette organisation dont le succès est éclatant à chaque année, coïncidant avec le dixième anniversaire de la course.

1972

bonne et heureuse année

M. POLLACK LIMITEE

Pollack

OUVERT DÈS 9 h.30 A.M.

ÉCONOMISEZ SUR SOLDE DE JANVIER, POUR VOUS, VOTRE FAMILLE, VOTRE FOYER.

au coeur du québec

A Drummondville

Les 40 camionneurs menacent de bloquer le garage municipal

DRUMMONDVILLE (DNC) — Les 40 camionneurs privés qui effectuent le transport de la neige à Drummondville se proposent de bloquer la sortie du garage municipal dès la prochaine tempête et par là empêcher l'administration municipale de recourir à ses propres services de déneigement.

Cette menace est contenue dans une requête qu'ils ont signée à l'unanimité et qu'ils doivent porter au conseiller responsable de la voirie, M. J.-Adelard Michaud, lundi.

Les camionneurs exigent une hausse de tarif de 6 cents la verge cube, qui porterait le coût du transport de la neige à 25 cents au lieu de 19 cents la verge cube comme c'est le cas actuellement. Ils estiment qu'à moins de cela, il n'y a rien de rentable à effectuer le transport de la neige, la ville n'ayant qu'un seul dépôt à neige et que leurs courses varient souvent entre cinq milles et cinq milles et demi.

Un porte-parole du groupe des camionneurs, M. Roland Vandal, rappelle que les camionneurs n'ont reçu globalement que \$12,000 des \$41,000 dont la ville estime le coût de la dernière tempête.

Les camionneurs sont mécontents du fait que l'administration ne mesure plus leur volume de neige transportée de la même façon que dans le passé et tous ont subi des baisses notables sous ce rapport.

Ils ne sont pas prêts non plus à accepter n'importe quel nouveau dépôt que la ville semble prête à leur proposer car ils craignent que ces nouveaux points de chute seront trop petits et que la situation reviendra au même dans peu de temps.

Enfin, ils mettent beaucoup d'espoir dans la rencontre prévue pour lundi, mais, en attendant, si la neige se met de la partie, la population de Drummondville peut s'attendre à rester embourbée car le problème est loin d'être réglé.

La séance est retardée

Le conseil municipal de Joliette attend une réponse de Québec

JOLIETTE (AP) — La séance spéciale du conseil de ville, d'abord prévue pour lundi, et ensuite reportée à mercredi, n'aura pas lieu et la discussion du budget se poursuivra au moment de la séance régulière, le 4 janvier.

Les membres du conseil sont toujours dans l'attente d'une réponse à une question d'ordre budgétaire de la part des fonctionnaires du ministère des Affaires municipales. La communication des fonctionnaires semble un outil indispensable à la finalisation de l'étude des prévisions budgétaires, quoique le maire Roland Rivest n'a pas précisé la nature exacte de la demande.

Il est à prévoir par ailleurs que la réponse de Québec se fasse attendre encore un certain

temps, les employés gouvernementaux n'étant pas à leurs postes vendredi et lundi. Il faudra donc qu'elle soit communiquée au cours de la journée de mardi, pour que le budget puisse être adopté à la séance régulière.

L'envoi des comptes de taxes pourrait aussi être retardé par l'empêchement du conseil de procéder immédiatement à l'adoption du budget. Comme il semble être acquis que le taux de la taxe augmentera, il faudra calculer de nouveau la part de chaque contribuable à l'administration municipale.

D'autre part, la nomination du policier-éducateur, qui devait être discutée par le conseil lundi et mercredi, a aussi été reportée à la séance régulière du 4 janvier.

Un incendie dans une maison en construction

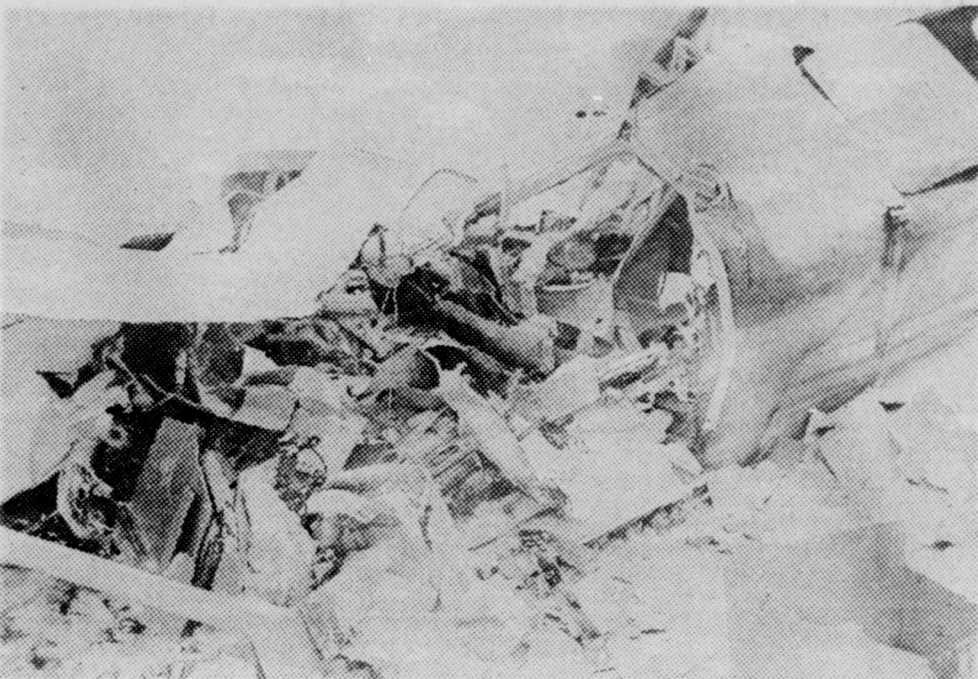
VICTORIAVILLE (R.L.) — Un incendie, qui s'est déclaré dans une maison en construction à Victoriaville, a fait des dégâts matériels estimés à environ \$2,000.

Sept pompiers dirigés par le chef Armand Giguère de Victoriaville se sont rendus à 4 heures, dans la nuit de mercredi à jeudi, au 1er, rue Dumont, à Victoriaville. Le feu, qui serait dû à une défectuosité dans le système électrique, a pris naissance au grenier. Les pompiers ont fait de circonscrire le foyer d'incendie mais la partie du grenier a été passablement calcinée tandis que de l'eau s'est répandue dans les autres pièces.

L'entrepreneur de la maison est André Rochefort, du 32 Saint-Philippe. Le nouveau propriétaire devait prendre possession de sa maison dans une semaine.



L'avion aurait fait deux ou trois bonds sur la glace du lac Toro, à Saint-Michel-des-Saints et l'impact aurait été tel que l'appareil léger de type Cessna 180, a



L'impact a été tellement violent au toucher de la glace du lac Toro à Saint-Michel, que la carlingue n'est plus que débris. (Photo Champoux)

A la suite de l'écrasement d'un avion

Enquêteurs du ministère des Transports à Saint-Michel

SAINT-MICHEL - DES - SAINTS (Y.C.) — Seuls les enquêteurs du ministère des Transports pourront probablement déterminer les causes exactes de l'écrasement du petit avion de type Cessna 180, lequel était piloté par M. Pierre Dontigny, âgé de 28 ans, du 166 Bourassa à Trois-Rivières-Ouest, qui a tragiquement perdu la vie.

L'avion léger avait pris son départ vers 14 heures, mercredi, de la base de Brochu Air à Saint-Michel-des-Saints avec une cargaison de 350 livres de courrier que le pilote devait livrer à la réserve indienne Obedjiwan, au nord de Saint-Michel.

Au départ, le temps était idéal mais comme l'expliquait M. André Moreau, de Brochu Air, en un rien de temps, une tempête surgit, ce qui obligea le pilote à prendre des précautions supplémentaires. M. Moreau ajoute que le pilote, rendu au-dessus du club Pignon-Rouge, situé tout près de Saint-Michel, aurait décidé de rebrousser chemin vu

que le temps était très maussade et que la visibilité était presque nulle.

Selon des témoins motoneigistes, le pilote a tenté d'atterrir au lac Toro mais l'avion a heurté un obstacle quelconque pour enfin s'écraser sur la glace. Un expert affirmait que l'avion avait tout simplement piqué du nez.

La victime fut retrouvée sous l'avion. M. Dontigny fut transporté à l'hôtel du Domaine des Pins, situé en bordure du lac, d'où il fut conduit par la suite à la morgue Thériault de Saint-Félix-de-Valois.

On a remarqué que la montre que portait la victime avait cessé de fonctionner à 14h30, soit une trentaine de minutes après son départ.

Le docteur Ulysse Laferrière, coroner du district de Berthier, ouvrira sous peu une enquête sur cette tragédie de même que l'agent Roméo Laconte, de la

Un certain regain de vie au domaine de la construction à La Tuque

par Marcel AUBRY

LA TUQUE — Le domaine de la construction a connu un certain regain de vie au cours de l'année 1971 alors que le nombre de permis accordés a dépassé de 121 celui obtenu en 1970. En effet, les dernières statistiques émises par l'inspecteur en construction, M. Larry Brown, démontrent qu'un total de 322 permis de tous genres ont été accordés au cours des douze derniers mois, pour un montant total déclaré de \$916,205.

L'année précédente, 201 permis avaient été émis par l'inspecteur en construction, représentant une somme de \$791,555.

En jetant un coup d'oeil sur les chiffres de cette année, on se rend compte que le mois de mai a été le plus actif sur le plan de la construction. Pas moins de 65 permis ont été accordés pendant ce mois, pour un montant déclaré de \$255,780. Le mois de juin suit cependant de près avec l'émission de 62 permis, représentant un montant de \$250,650.

Le premier et le dernier mois

de l'année, soit janvier et décembre, ont été les mois les moins occupés. Trois permis seulement ont été accordés au cours de ces deux mois, soit deux en janvier et un seul en décembre.

Trente-quatre nouvelles constructions ont vu le jour à La Tuque durant la dernière année, représentant la somme de \$471,380. C'est néanmoins dans la colonne des "réparations et modifications à des bâtiments déjà existants" que l'activité a été la plus intense puisque 202 permis ont été accordés à cette fin, représentant un montant déclaré de \$387,295.

La construction de bâtiments accessoires a nécessité l'émission de 42 permis.

Le nombre de permis accordés a donc été de 2 en janvier (\$1,200), 3 en février (\$72,800), 10 en mars (\$52,000), 18 en avril (\$32,000), 65 en mai (\$225,780), 62 en juin (\$250,680), 41 en juillet (\$53,925), 33 en août (\$72,530), 40 en septembre (\$29,775), 29 en octobre (\$49,815), 18 en novembre (\$44,100) et un en décembre (\$1,000).

Le CDE bientôt fixé sur le sort réservé au village de Rapide-Blanc

par Marcel AUBRY

LA TUQUE — Les membres du Comité de développement économique de La Tuque devraient normalement être en mesure de connaître le sort qui doit être réservé au village de Rapide-Blanc, d'ici le 15 janvier. C'est ce qu'a révélé hier le directeur-gérant du CDE, M. Claude Lessard, au cours d'une visite à nos bureaux.

M. Lessard a indiqué que la date du 15 janvier était celle qui avait été fixée pour connaître les desseins du gouvernement provincial quant à l'utilisation éventuelle du village de Rapide-Blanc; on devrait connaître au moins si le gouvernement provincial tient à la survie du village ou s'il donnera sa bénédiction à sa destruction et à sa démolition.

Par ailleurs, le directeur-gérant du CDE nous a dévoilé les noms des personnes qui composeront la corporation du camp

Rapide-Blanc, dont le but est de permettre une plus grande facilité de négociations aux divers paliers gouvernementaux. Les membres de cette corporation doivent d'ailleurs tenir une première réunion de groupe vers la mi-janvier.

Les sept membres qui ont présentement donné leur assentiment pour en faire partie sont: MM. Gilles Boulet, recteur de l'Université du Québec à Trois-Rivières, Paul Larue, du Haut-Commissariat aux Loisirs et aux Sports, Jules Rheault, gérant de l'Hydro-Québec, directeur général à la CSHSM, Gaston Bolduc, directeur du CDE et Gilles Mongrain, assistant-directeur-gérant CDE.

M. Lessard a révélé que le nombre des membres de la corporation du camp Rapide-Blanc sera probablement porté de 7 à 11 incessamment; il devrait regrouper également un représen-

tant du CEGEP de Shawinigan, un de l'Union des Caisses régionales, un autre membre du CDE et un comptable.

Plusieurs corps publics ont déjà fait savoir ouvertement au Comité de développement économique leur intérêt dans la survie du village et cela, non pas seulement en donnant un appui moral au projet, mais en manifestant leur désir d'y avoir accès à différentes fins. Il en est ainsi du CEGEP de Shawinigan, de l'Union régionale des Caisses, de différentes commissions scolaires et de certains départements de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Il semble cependant que le travail effectué au niveau des différents ministères provinciaux ne soit pas exécuté à l'entière satisfaction des promoteurs du projet. Plusieurs ne vont pas sans déplorer le manque de coordination que l'on constate entre les divers ministères touchés. On sait que le ministre du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, Mme Claire K. Casgrain, avait assuré la délégation conduite par le président du CDE, M. Denis Lambert, l'automne dernier, que son ministère assurerait lui-même cette coordination indispensable à la réalisation du projet.

Pour leur part, les membres du CDE semblent plus décidés que jamais à poursuivre le travail amorcé et à aller jusqu'au bout avec ce projet. Ils n'auraient aucunement l'intention de s'arrêter à mi-chemin du projet, selon du moins ce qu'il nous a été donné d'entendre.

Contrat de travail chez Sylvania

DRUMMONDVILLE (DNC) — La compagnie Sylvania Electric Canada Ltd vient de signer une nouvelle convention collective de trois ans avec ses 550 employés de l'usine de Drummondville.

Dès la première année, les employés dont les salaires sont les moins élevés toucheront une augmentation de 8,8 pour cent, les autres de 6 pour cent. Les augmentations de salaires pour les deux années suivantes seront de l'ordre de 6 pour cent chaque année.

Les employés bénéficieront également d'avantages marginaux accrues, selon un porte-parole de la compagnie, entre autres l'assurance-groupe, un régime de rentes pour incapacité à long terme, et des améliorations au niveau des vacances et des congés payés.

La dernière convention

collective s'était terminée le 16 novembre et les négociations ont nécessité dix rencontres, dont quelques-unes avec un conciliateur du ministère provincial du Travail.

Arrêté par les policiers de Tracy

Pambrun accusé de possession illégale d'une arme à feu

TRACY (L.B.) — L'individu que la police de Tracy avait appréhendé jeudi soir dernier aux alentours du magasin de la Régie des alcools, sur la route Marie-Victorin, à Tracy, a comparu au palais de justice de Sorel sous l'accusation de possession illégale d'une arme à feu, soit d'une mitrailleuse. Il a été libéré sous cautionnement de \$500 en argent, en attendant son enquête préliminaire qui a été fixée au 4 janvier.

Il s'agit d'André Pambrun, âgé de 44 ans, de Montréal, bien

connu dans le milieu interlope de la métropole canadienne. Il nie avoir été en compagnie d'un autre homme que la police n'a pas réussi à capturer.

Rappelons que la police de Tracy a fait rater un vol à main armée au magasin de la Régie des alcools de Tracy. C'est un citoyen de Tracy qui a eu la présence d'esprit d'alerter la police, après avoir aperçu deux hommes d'allure louche et une automobile suspecte, à l'intersection des rues Béatrice et Champlain.



Fête pour le bec: gâteau. Fête pour les yeux: Express Film. Economisez jusqu'à 30% sur le développement. Demandez vos enveloppes à 849-5231 (Montréal) ou à case postale 9500, Montréal 101, P.Q. Qualité, rapidité, économie: Express Film Service Inc.



SURVEILLEZ
NOTRE ANNONCE
DE LUNDI 3 JANVIER
CONCERNANT
NOTRE
VENTE
ANNUELLE
SPECIAUX
FORMIDABLES



21, PLAZA FUSEY CAP-DE-LA-MADELEINE

Paul Valéry, le poète et la victoire de l'esprit

Avec Valéry, le premier mouvement est d'écarter les éléments biographiques. Or il serait déraisonnable de vouloir ignorer certains moments de l'existence de celui qui a écrit: "Il me semble que toute mon oeuvre se ressent de mon origine", et qui a donné tant d'importance, dans l'évolution de sa pensée et de son art, à certaines situations épisodiques.

Paul Valéry est un Méditerranéen de race. Son père, Barthélemy Valéry, venait de Corse. Sa mère, Fanny Grassi, fille du Consul de Sardaigne à Sète, appartenait à une famille génoise qu'avait illustrée au 17e siècle, un cardinal-archevêque de Milan. C'est à Sète qu'il vit le jour et un quatrain dédié au poète Tristan Derème précise la date de l'événement:

"Tristan, votre cœur est de bronze. Je compte plus d'hivers que de biens je n'acquis. Depuis le jour où je naquis. Trente octobre soixante-et-onze".

De son adolescence, isolons deux moments qui l'ont le plus marqué et influencé...

Au mois de mai 1890, l'Université de Montpellier (Valéry est inscrit à la Faculté de Droit) célèbre le sixième centenaire de sa fondation et les festivités s'achèvent par un banquet à Palavas. Sur le bord de la mer, avant l'heure du festin, Valéry se mêle à un groupe d'étudiants. L'un d'eux, Pierre Louys, sera en littérature Pierre Louys. Une amitié commence: "Le destin avait pris les traits de ce voisin délicieux... Ce fut une circonstance capitale de ma vie". Circonstance capitale qui le poussa, par l'entremise de Gide, sur le chemin de Mallarmé.

Autre circonstance capitale:

"La nuit de Gènes", la nuit du 4 au 5 octobre 1892... Du bref commentaire du à la fille du poète, madame Agathe Rouart-Valéry, retenons l'essentiel. Le 14 septembre, Paul Valéry est parti de Montpellier pour Gènes, fuyant le désarroi d'une

crise sentimentale. Le doute et le découragement l'accablent. C'est sa résolution et sa volonté de ne pas livrer son esprit à une trop vive sensibilité qui l'emportent au cours de cette nuit de violente tempête: "Nuit effroyable. Passée assis sur mon lit.

Orage partout... Et tout mon sort se jouait dans ma tête".

Dans l'Album de vers anciens, poèmes écrits de la vingtième à la trentième année, c'est "Narcisse parle" qui restitue, de la conception poétique de Valéry, la première expression significative. A travers le mythe du bel adolescent, amoureux de son reflet, Valéry explore de sublimes régions. Car cette image de Narcisse, désirable et insaisissable, est à la fois la sienne et celle d'un étranger. Et c'est le drame de l'attente impossible que l'homme poursuit en soi, miroir de sa pensée et préfiguration de son changement.

Plus tard, dans sa préface aux Commentaires d'Alain: "Le philosophe et la jeune Parque", Valéry dira qu'il a eu pour objet, précisément dans la Jeune Parque, de développer ses idées "sur l'être vivant et sur le fonctionnement même de son être en tant qu'il sent".

Sans trop évoquer les trois Parques de la mythologie grecque, filant, dévidant et coupant le fil de la vie des hommes, nous ne cessons d'entrevoir, dans ce poème qui rapporte les états d'âme successifs en même temps que les fluctuations physiques d'une jeune fille à l'heure de la prise de conscience, le fil de l'instinct de vie que les pires tentations n'arrivent pas à briser.

Longue méditation dramatique sur ce "changement", long monologue de la jeune fille — la Jeune Parque — qui s'observe dans ses métamorphoses, découvre son ambivalence et se déclare dans sa dualité, désormais pour elle condition de vie. Hors de toute atteinte métaphysique, elle porte en soi sa propre Parque. Forte de sa jeunesse, elle est la jeune Parque. Elle le sait. Elle a doublé l'âge de l'innocence où elle pouvait

croire éternelle chacune de ses minutes. Elle a connu la morsure du serpent et cette connaissance a introduit en elle l'incertitude. Mais puisqu'elle a choisi de vivre, ou puisque la vie l'a choisie, le plus sage parti est d'accepter le bonheur relatif. Ainsi nous laisse-t-elle sur une éclatante vision, offrant à la caresse du soleil les merveilles de son corps...

Ce n'est pas un enthousiasme délirant. Une adhésion réfléchie la porte à venir "sans horreur, humer la haute écume, boire des yeux l'immense et riante amertume". Participation résignée: "malgré moi-même, il le faut", et néanmoins heureuse, que magnifiera l'exhortation finale du Cimetière marin, le poème où Paul Valéry a mis le plus de confidences personnelles et où sa présence accessible se manifeste avec le plus d'acuité. Parvenu, comme la Jeune Parque, à ce point où l'esprit ne

voit partout qu'illusions, au creux de cette angoisse qui étire l'être absolument lucide, perdu dans un univers où n'apparaît aucune vérité supérieure, le promeneur du cimetière marin se ressaisit à l'appel de la mer, dans une adhésion à la vie triomphante, à la victoire de l'effort transitoire sur l'éternelle immobilité.

Vie triomphante... Victoire... Mais au "il le faut" de la Jeune Parque fait écho l'ultime engagement du Cimetière Marin: "Il faut tenter de vivre!" La démarche est analogue. Elle tend à l'accomplissement de soi dans le refus des mythes et des investissements, dans la volonté d'accepter les risques de l'aventure humaine par les moyens d'un pessimisme contredit par l'action. Il semble que Valéry, comme Mallarmé, ait été obsédé par le poids du hasard, ou de l'absurde, dans la vie. La seule chance d'y échapper, pour un artiste,

est dans l'acte créateur. On admet plus aisément, dès lors, que Valéry ait donné à la forme un rôle primordial. C'est dans la soumission aux règles les plus strictes de la prosodie qu'il réussit à exprimer la synthèse de sa pensée, à réagir contre les excès de la poésie "inspirée".

Certes, l'oeuvre de Valéry expose la poésie française à des périls singuliers. Elle est achevée. Elle est inimitable. Elle atteint à une telle perfection que qui voudrait la dépasser risquerait la stérilité ou l'abstraction. Si Valéry ne s'était distingué, dans un tonneau vu par l'histoire, à l'irrationnel et au pragmatisme, que dans l'exercice d'un art conscient et raffiné, il n'aurait été que le dernier conservateur d'un brillant humanisme classique. Or il indique à la poésie moderne la direction d'un recommencement...



Paul Valéry, par Jacques Villon.

Quand les automatistes parlent des automatistes...

Depuis 1967, le Musée d'art contemporain a entrepris de dresser un inventaire de l'art pictural au Québec de 1940 à nos jours. Ce fut d'abord Panorama de la Peinture au Québec, 1940-1966, sorte de bilan général, présenté en 1967. Puis tour à tour et plus en profondeur, ce furent les rétrospectives individuelles de quelques membres du groupe automatiste, soit: Marcel Barbeau, organisée en collaboration avec The Winnipeg Art Gallery, Marcelle Ferron, Fernand Leduc, et Jean-Paul Mousseau. A ces expositions, il faut ajouter la très importante rétrospective que le Musée des Beaux-Arts de Montréal consacra à Borduas et l'exposition Riopelle préparée par le Musée du Québec. Un panorama du groupe automatiste s'imposait, à l'heure où au Québec ce mouvement prend valeur culturelle, et dans le monde où il suscite un certain nombre de questions.

Délaissant les analyses, les discours et les écrits, l'exposition Borduas et les Automatistes, Montréal 1942-1955 qui, dans le cadre des échanges culturels entre la France et le Québec, est présentée à la Galerie nationale du Grand Palais, à Paris du 1er octobre au 14 novembre 1971, et au Musée d'art contemporain, à Montréal du 2 décembre 1971 au 16 janvier 1972. Cette exposition veut faire revivre les oeuvres des artistes qui ont participé, au cours des années '40, à ce mouvement extrême-dynamique que fut l'automatisme, mouvement qui a contribué dans un sens précis au renouveau des arts au Québec,

comme l'écrit Gilles Hénault dans la préface au catalogue Marcelle Ferron de 1945 à 1970. Pour préparer cette exposition d'environ 110 oeuvres, le responsable pouvait compter sur les témoignages directs des artistes eux-mêmes et de quelques autres personnalités qui ont suivi de près la démarche créatrice des membres du groupe automatiste.

Le 26 avril 1971 à 20 heures, dans les bureaux du Musée d'art contemporain, après plusieurs rencontres avec les artistes pour définir les cadres et la matière de l'exposition, à la demande de Henri Barras, directeur des expositions, quelques signataires du Refus global se réunirent autour d'un magnétophone pour répondre à quelques questions touchant la définition du mouvement et les activités du groupe. Ce sont: Mesdames Marcelle Ferron et Françoise Sullivan; Messieurs Bruno Cormier, Fernand Leduc, Maurice Perron, Monsieur Laurier Lacroix, chargé de la compilation des documents, était également présent à cette réunion. De cette discussion qui a duré plus de quatre heures, nous extrayons quelques passages importants, et les textes imprimés au catalogue de l'exposition seront une source précieuse de renseignements sur le mouvement automatiste.

H.B.: — Pouvez-vous définir l'automatisme?
F.L.: — Moi, je dirais que l'automatisme, tel que défini dans le Refus global, se réfère à un comportement. C'est une qualité d'être devant la vie et ce comportement-là a été possible à travers une expérience picturale, une expérience pour moi très importante, les dessins d'enfants. Et l'analyse du comportement nous a amenés à rejeter tous les a priori académiques aussi bien en art que dans la vie, toutes les atteintes à la liberté, toutes les contraintes en éducation, toutes les contraintes religieuses et sociales. L'automatisme est donc pour moi une philosophie de comportement. Par ailleurs, en tant que groupe nous avons eu une activité dite automatiste à travers une expérience picturale, mais cette expérience picturale était d'abord le reflet du comportement.

B.C.: — Je suis en principe d'accord avec cette définition, mais disons qu'on l'a découvert après l'avoir vécu. Je me souviens que l'on parlait de ressentir, de créer l'oeuvre d'art comme moyen de connaissance qui était pour nous presque aussi profond qu'une expérience de laboratoire. Je crois que c'était dire, pour nous, que les émotions ou les sentiments ont autant d'importance que n'importe quel théorème de géométrie.

F.S.: — Mais ce n'était pas seulement l'expérience picturale, c'était aussi l'expérience créatrice dans le domaine où chacun de nous était.

F.L.: — Oui. Est-ce que justement l'accent n'a pas été porté sur le désir comme élément essentiel?

F.S.: — Je pense que quel soit le médium qu'on employait, il y avait le geste spontané, sans raisonnement, sans idée préconçue. Par ailleurs, je pense que ça a été une sorte d'époque héroïque pour nous.

M.F.: — On n'avait pas de passé. Contrairement aux Surréalistes, on avait une table qui était vide. On était coupé de tout, même des écrivains vagues qui avaient existé avant nous. Tout ce qui avait été un peu dynamique et vivant avait été éliminé. Alors ce flou-là nous a permis quand même de plonger dans une écriture, sans intention, avec beaucoup plus de liberté peut-être que si nous avions été plus structurés.

F.L.: — Nous n'avions pas un passé lourd, mais nous avions un passé académique présent.

F.S.: — A Montréal, à ce moment-là, personne n'avait jamais rien vu à part une exposition des Impressionnistes, et à cause de la guerre on était coupé des contacts européens.

H.B.: — Comment s'est formé le groupe que l'on a baptisé les Automatistes?

F.L.: — Nous venions tous de milieux et de régions différentes, nous étions d'âge différent, mais je tiens à signaler que nous étions tous en face de problèmes particuliers et qu'ils étaient tous, au fond, du même ordre, à savoir qu'on se sentait compressé, dans un étouffement, dans l'impossibilité de s'épanouir, n'ayant pas de formation. Il y a un élément catalyseur et c'est cet élément qui est important à cette époque-là, car tout est passé autour de Borduas. Et ça s'est passé à partir de divers milieux. Je crois que, si ma mémoire est bonne, Borduas ne nous a pas attendus pour entreprendre son expérience, mais que immédiatement autour de lui s'est passé quand même des quantités de mouvements. Il y a

un groupe qui est apparu à partir, je crois, de Pierre Gauvreau dont Borduas avait remarqué des oeuvres à une exposition de vacances au Gesù, et Borduas voulait rencontrer Pierre Gauvreau et la rencontre a été efficace. En fait, je crois que tout cela s'est fait par des rencontres et il s'est formé là tout un groupe d'affinités.

F.S.: — Tous les mardis, nous avions une rencontre et c'est là que le manifeste s'est fait. Nous vivions des soirées d'exaltation jusqu'à trois ou quatre heures du matin. Je me souviens surtout de là, on se prenait bras-dessus, bras-dessous et on dansait dans la rue en se disant c'est merveilleux, c'est extraordinaire. On découvrait un monde.

M.F.: — Moi, j'arrive vers 1945 après avoir vu une gouache de Borduas et j'ai dit: "Qui a fait ça, c'est le premier artiste que je rencontre de ma vie". Pour moi donc, c'est le visuel qui m'a mené.

H.B.: — Peut-on savoir si les théories de Freud ou les écrits surréalistes ont eu une importance sur l'orientation du groupe?

F.S.: — On lisait Breton et la revue VVV. C'était notre nourriture.

B.C.: — Tout Est-ce qu'on pouvait avoir.

F.L.: — On était nourri véritablement. Ça a eu une importance vraiment très, très importante.

Interview réalisé par Henri Barras extrait de "Culture vivante"

Otto Preminger tournera en Israël

TEL AVIV (AFP)—Le producteur et metteur en scène américain Otto Preminger est arrivé mercredi en Israël pour une visite de trois jours au cours de laquelle il doit rencontrer le ministre des Finances, M. Pinhas Sapir.

M. Preminger commencera en juin 1972 les prises de vues d'une superproduction intitulée Genèse 1948, qui relatera la guerre d'indépendance d'Israël.

Financée par des capitaux américains, cette production sera un documentaire dédié au 25ème anniversaire de l'indépendance en 1973.

Deux autres poètes soviétiques sont expulsés

MOSCOU (Reuter) — Deux écrivains ont été expulsés de leur section de l'Union des écrivains soviétiques, le dramaturge Alexander Galich, et le poète Eugene Markine, ce dernier avait publié deux poèmes sur Soljenitsyne le mois dernier, dit-on de source informée

à Moscou. Les expulsions doivent être ratifiées par l'Union dans son ensemble.

Galich a été expulsé mercredi par l'organisation de Moscou par 15 votes à quatre pour "attitude incompatible avec le statut d'écrivain", ajoute-t-on de même source.

Galich a été expulsé mercredi par l'organisation de Moscou par 15 votes à quatre pour "attitude incompatible avec le statut d'écrivain", ajoute-t-on de même source.

Galich a été expulsé mercredi par l'organisation de Moscou par 15 votes à quatre pour "attitude incompatible avec le statut d'écrivain", ajoute-t-on de même source.

Moi je l'aime mon Stereo FM DRUMMONDVILLE 104.3

horaire TV télé-films en soirée

Créer un style télévisuel

Le style télévisuel reste à créer, justement. Soeur cadette de la radio et du cinéma, la télévision ne sait pas encore se

dégager de cette parenté encombrante. Et elle tombe de bassesses effrénées en résidus de cinématographique sans pouvoir encore se créer une véritable personnalité.

Cette personnalité il en apparaît une facette dans certains bons reportages ou encore à l'occasion d'une émission sport-

ve. Mais la télévision ne saurait se contenter d'être un témoin passif de notre temps. Il faut, bon gré mal gré, concourir à l'avancement de notre culture et de nos mœurs.

Ce ne sont ni les moyens ni les talents qui manquent, pourtant. Mais ne se laisse-t-on pas ronger par cette gangrène qu'est la paresse de l'esprit?

18 ANS Adultes

Quand un Matou se travestit pour s'introduire chez les Collégiennes...

2e FILM

La Passion Infidèle

MON NOM EST FEMME

JEUNES FILLES BIEN... POUR TOUS RAPPORTS

BARBARA HEDSTROM - LOUIS NAVARRE

Couleurs

CAPITOL

374 DESFORGES, 374-2459

Soirée: Ven.: 6h20 seulement. Sam.: 6h20 et 8h10. Dim.: 6h10 et 8h00. Matinées: Sam.: 1h00. Dim. continuels des 1h30.



"Lady Baccarat", oeuvre de prestige, est entièrement confectionnée de cristal présentée à Paris, lors d'une exposition, de Baccarat.

Claude Gauvreau a vécu totalement...

Gauvreau fut peut-être le seul poète à signer le manifeste du groupe. Il y a joué un rôle très important jusqu'à la fin de sa vie, parce qu'il l'a vécu totalement, quotidiennement, à chaque instant de son existence. Et son oeuvre est une succession de prises de conscience et de conséquences existentielles et culturelles. Au fond, plus que porte-parole d'un acte-manifeste, le poète s'affirmait porte-parole de la conscience d'une nation. La nôtre. Evidemment, très peu connu et estimé comme la nation que nous sommes se sous-estime, se connaît et se comprend mal. L'oeuvre de Gauvreau ne se perd pas dans les dédales d'un rêve vague, informel et inutile. Au contraire, c'est une oeuvre qu'il faut saisir dans son ensemble, son étendue complète et dans toute sa profondeur parce que NECESSAIRE. Le sens de cette nécessité, je tenterai de l'expliquer plus loin.

Au fond, c'était ce sens véridique du Refus global: insuffler une conscience d'être à partir de soi en commençant par une pseudo politique-curocratie d'un peuple sentimental et colonisé qui ne cesse de se flat-

ter le ventre en se reportant au passé, afin de le lancer dans l'évolution d'une conscience à venir. Gauvreau fut, en ce sens, un des initiateurs importants de l'évolution qui se fait actuellement. Prophète d'une réalité nouvelle maintenant en pleine expansion.

L'aventure d'un langage poétique nouveau et le pouvoir insoupçonnable des mots qui s'en dégagent...

Moi aussi j'avais commencé par rire au début, les premières fois. Et puis ensuite, j'ai compris. J'ai compris les fois suivantes que le plus ridicule des deux c'était moi. Mon aura poétique était insuffisamment développée pour capter, saisir avec tout mon être la valeur réelle de sa poésie, sa conception véritablement poétique du monde. Croquant avoir saisi depuis longtemps que la poésie ne s'adressait pas à la seule intelligence cérébrale (j'avais même tenté quelques expériences en ce sens), j'ai constaté au bout d'un certain temps que je n'avais réellement rien expérimenté de tout cela. Du moins vécu en profondeur.

DECOUPEZ CETTE ANNONCE

Centre Culturel de Trois-Rivières

Le secrétariat du Centre Culturel prendra les inscriptions aux ateliers suivants à compter du 4 janvier.

- Expressions corporelles • Art dramatique
- Photographie • Art-plastique

En collaboration avec le bureau d'aménagement Culturel section Trois-Rivières

PRESENTATION DE L'EXPOSITION "LES GRAVEURS DU QUEBEC" jusqu'au 7 janvier — ENTREE LIBRE

SAMEDI, 8 JANVIER 10h.30 - 1h.30 - 3h.30

DIMANCHE, 9 JANVIER 1h.30 et 3h.30

CINEMA POUR ENFANTS "LA FAMILLE FLINSTONE" Entree: 50¢

LE CENTRE CULTUREL sera fermé le 31 déc. et les 1er et 2 janvier

Joyeuses Fêtes à Tous!

DECOUPEZ CETTE ANNONCE

VIVRE... A MORT!

18 ANS Adultes

DANIEL PILON

Geneviève Deloir
Paul Gauthier
Gratien Gélinas
Fernande Giroux
Claude Michaud

UN FILM DE Gilles Carle EN COULEURS

Il sème la violence et l'amour... On l'appelle...

REID

Aussi en couleurs BOULE DE FEU

CINEMA Les rivières 1

Soirées: Ven.: 6h20 seulement. Samedi: 6h20 et 8h.05. Dim.: 6h10 et 7h.55. Matinées: Sam. et dim. continuels des 1h00.

Claude Gauvreau, poète du Québec

Faut-il qu'il soit mort pour qu'on parle enfin de lui, fait-il libertaire dans son existence...

—Gauvreau, Claude! appelle la voix de la liberté, de la fraternité, de l'amour et de la mort.

—Présent répond aussitôt celle

du poète, du prophète, du libérateur.

Qui ne l'a pas connu dans toute sa disponibilité d'homme et de poète. Toujours présent dans l'un comme dans l'autre aspect et pourtant si peu prosélyte; humanitaire jusqu'à la racine de l'âme et parfois presque misanthrope; toujours prêt à servir la cause d'une société libre et autonome et apolitique; violent et antimilitariste; amoureux fou et solitaire. Enigme. Tous ceux qui le connaissent, l'approchaient en dépit des formes très souvent contradictoires sinon très différentes de pensées, de croyance, d'être, mais toujours avec cette espèce de crainte de voir transparaître à travers le regard taureau du poète sa vérité à lui. Vérité qu'il émettait toujours sans embâcle, sans réticence ni résistance aucune et nul de ceux qui l'approchaient n'en demeurait touché. Sa vérité, il y croyait comme il acceptait aussi celle des autres. Il ne demandait pas mieux qu'on l'accepte pour lui. En fait Gauvreau n'était ni pape ni détenteur exclusif de la vérité, sauf pour ceux qui ne le saisissaient pas, peut-être! Il imposait le respect parce qu'il respectait l'homme quel qu'il soit jusqu'au plus profond de sa liberté d'être. Il acceptait qu'on ne pense et agit autrement que lui mais son sens accru de lucidité et de logique le rendait très intransigeant: il acceptait toute forme d'être et de penser pourvu qu'elle fut positive et adéquate à elle-même. Combien de fois l'ai-je vu, accoudé à un bar (il semblait détester la position assise... il écrivait très souvent debout, dit-on), la tête tournée du côté du public, quêtant du regard de l'âme des autres non pas pour les critiquer, encore moins pour les juger (ça ne lui ressemblait pas), mais tout simplement pour se comparer peut-être, pour mieux se saisir par rapport aux autres. Mais ceux qui ne saisissaient pas ce regard scrutateur et interrogateur l'enfermaient, malgré lui, dans une tour d'ivoire qu'il ignorait mais qu'on lui fabriquait sur place.

Gauvreau, un des plus grands créateurs que le Québec ait connus, se révélait un homme hypersensible et d'une compréhension excessive. Certains ont pu prendre sa compréhension pour de l'apostolat: erreur; d'autres ont pu prendre son hypersensibilité pour de la folie: erreur; d'autres enfin ont pu prendre son mutisme pour de l'ignorance, le sens de son existence pour de la mégalomanie, sa poésie et son théâtre pour de la démogogie furieuse, sa mort pour de l'héroïsme: mais non. Gauvreau n'était rien de tout cela. Il appartenait à une géné-

par Yves-Gabriel Brunet



CLAUDE BORNAÏS votre disquaire préféré

Il nous fait plaisir de vous annoncer le nom de la gagnante d'un bon d'achat d'une valeur de \$100 lors du tirage qui a eu lieu le 24 décembre 1971.

Mme Charles Méthot 2716, Boul. Du Carmel Trois-Rivières

Nous vous remercions de votre patronage en 1971. Au plaisir de vous servir en 1972.

Follement Excitant! 18 ANS Adultes

EN COULEURS

DANS LES GRIFFES D'UN ÉROTOMANE!

HOTEL

LE SANG DES VIERGES

LES FAUSSES VIERGES

KARIN DOR - LEX BARKER - CHRISTOPHER LEE

HELGIA SOMMERFELD - INGRID VAN BERGEN

CINEMA Les rivières 2

Soirées: Ven.: 6h20 seulement. Sam.: 6h20 et 7h50. Dim.: 6h45 et 8h15. Matinées: Sam. et dim. continuels des 1h00.

PAVILLON MAURICIE

CE SOIR Soirée spéciale

- Ballons
- Flûtes
- Serpents
- Banderolles
- Nombreux prix de présence

SOIRÉE DU JOUR DE L'AN

Avec ROBERT KIROUAC et ses Kosacks

COMMENÇANT LE 5 JANVIER "LES SHADES" ORCHESTRE REPUTE

Bienvenue à tous

JOUR DE L'AN

Face à la gare C.P.R. T.-R.

HOTEL De Lido III INC.

Ce soir, c'est toute une fête au DE LIDO

VENDREDI VEILLE du JOUR DE L'AN

Soyez de la sauterie avec nous

GHISLAINE et LES VOYAGEURS pour la danse

En plus MUSIQUE SPECIALE du bon vieux temps avec BOUM BOUM FILION et ses numéros sensationnels

On danse... On chante... On s'amuse...

ENTREE LIBRE

SAMEDI ET DIMANCHE - ENTREE LIBRE!

A la plus intéressante piste de danse en ville. En vedette, Ghislaine et les Voyageurs

Notre radio s'adresse aux Québécois et elle est faite par des Québécois

par Rudel TESSIER

Dieu merci, la radio ne peut pas être autre chose que culturelle! Je l'écris sérieusement, mais à regret, car je sais que cela va me mener à donner bonne conscience à un certain nombre de mercanti. Mais il faut dire les choses comme elles sont, et même reconnaître tout de suite que la radio — comme la télévision, d'ailleurs — a une vocation de vulgarité (rappelons que vulgarité et vulgaire sont

des mots qui viennent du latin vulgus, et que si l'adjectif vulgaire a fini par avoir un certain sens, cela est dû au mépris dans lequel l'élite a toujours tenu le peuple, le «vulgus».) Il y a longtemps que je pense que la plus mauvaise radio peut être qualifiée de culturelle. Le fait est que, culturelle, elle l'est même quand elle peut être qualifiée, raisonnablement, d'anti-culturelle. Quand, par exemple, elle se fait le véhicule d'une culture étrangère. Quand, aussi, et

cela est plus difficile à admettre, je le reconnais, elle donne une tribune à la bêtise, à l'ignorance, à la naïveté, avec ou sans musique.

Qu'est-ce que la culture? Ce n'est certainement pas une chose réservée aux gens instruits, ou même aux gens intelligents. Les sociétés les plus primitives ont une culture. Quand les habitants de nos campagnes étaient presque tous analphabètes, ils possédaient une culture. C'est même indiscutable que les communautés isolées, diminuées intellectuellement depuis des siècles, par un crétinisme héréditaire et universel, ont une culture qui leur est propre.

Notre radio s'adresse aux Québécois, et elle est faite par des Québécois. Est-ce irrationnel de penser que des Québécois ne peuvent faire qu'une radio québécoise? Est-ce irrationnel de croire que les Québécois refuseraient une radio qui ne serait pas québécoise? Personnellement, et après une longue réflexion, je pense que notre radio est québécoise, donc culturelle, non seulement quand elle nous fait entendre les chansons de Gilles Vigneault ou Alouette, gentille alouette, le Vaisseau d'or d'Emile Nelligan ou les poèmes de Jean Narrache, mais aussi quand elle ressuscite la voix de Madame Bolduc ou nous fait entendre Claude Blanchard chantant Ch'ou d'bonne humeur.

Je n'ai pas fini. Je prétends que la radio québécoise est encore culturelle quand elle nous propose Charles Trenet ou Johnny Hallyday (ou le professeur Guillemain), et même quand elle se voue aux adaptations françaises de Pierre Lalonde ou de Donald Lautrec (ou de Johnny Farago).

Et les Beatles? Eh bien, oui, je pense que les Beatles font

eux aussi de la bonne radio québécoise — de la radio culturelle. Comme les opéras italiens et les symphonies de Beethoven.

Je ne vous surprendrai plus, maintenant, si je vais jusqu'à trouver la radio culturelle quand elle se fait insolente avec Yvan Ducharme, larmoyante avec Emile Genest, séductrice avec Suzanne Lapointe, démagogique avec Frenchie Jarraud, endormeuse (du peuple) avec Yvon Dupuis, étouffante (révolutionnaire) avec Michel Trahan, ratonneuse avec Gédéon Plouffe et tricheuse avec sa façon d'acheter les auditeurs. Ils sont tous les exploitants de la radio privée, avec leurs petits cadeaux aux auditeurs, «aux aussi», dans la bonne tradition québécoise, dans la tradition culturelle québécoise.

Qu'est-ce que la culture québécoise? La culture québécoise, c'est essentiellement, comme c'est le cas des autres cultures nationales, une façon de vivre. Plus précisément encore, sans doute, une façon d'être. La culture française, en France, a des racines qui plongent loin dans le passé et dans cette Europe où les frontières furent longtemps fluides et même invisibles. Et qui oserait dire, aujourd'hui, que la culture française n'est pas un peu grecque, un peu (beaucoup) latine, et même italienne, et pas seulement celtique et germanique (franque)? (La culture anglaise n'est-elle pas anglo-normande?)

Je pense, en ce moment, aux combats de taureaux dont sont fous comme des Espagnols ces Arlésiens qui rient ollé dans les arènes romaines d'Arles — et du même coup je revis le Festival western de Saint-Tite, au pays du Québec. Il y en a que le Festival de Saint-Tite fait

crier au scandale. Il y en a d'autres qui se désolent gravement, et qui y voient une autre preuve de notre aliénation, de notre américanisation tragique et irrémédiable. Mais moi je suis allé à Saint-Tite, et j'y ai constaté que par un phénomène comme il s'en est produit d'ailleurs dans l'histoire culturelle de tous les peuples. Les Québécois ont assimilé cet apport étranger, comme ils l'ont fait autrefois, quand ils adoptèrent les zigues irlandaises et les reels écossais. Est-ce que les zigues irlandaises et les reels écossais ont anglicisé dans le temps les Canadiens? Est-ce qu'il y en a qui croient vraiment que la musique western (ou dite western) est en train d'américaniser les Québécois? Le fait est que le yé-yé, le pop et l'underground ont cessé depuis longtemps de m'effrayer, ayant été à même de constater que les plus québécois des jeunes Québécois nourrissent leur nationalisme de cette

musique américaine (ou anglaise).

J'ai l'air d'avoir fait une longue digression. Eh bien, il fallait sans doute que ces choses-là fussent dites, car je n'avais pas du tout l'intention, en acceptant d'écrire dix pages dactylographées sur la radio et la culture, d'éplucher les programmes des stations de radio pour y relever les émissions qu'elles consacrent à la littérature, aux arts, à la philosophie ou même à la politique. Cela aurait fait un titre et un article sur une ligne. Non, la radio n'est pas culturelle. Avec ou sans point d'exclamation, l'article aurait été un peu court!

Et puis, il faut bien le dire, je ne suis pas loin de penser que les émissions dites culturelles sont souvent, très souvent, de la mauvaise radio, pour toutes sortes de raisons. Mais ordinairement parce qu'elles s'adressent justement à ceux qui pourraient s'en passer — et qui s'en pas-

sent très généralement, parce qu'ils sont rarement disponibles, occupés qu'ils sont à lire, quand ils ne sont pas au théâtre ou au concert, ou bien en train de parler littérature, philosophie (ou politique) autour d'une table. Heureusement que la radio est essentiellement culturelle. Même quand elle raconte de bonnes histoires, car les histoires que se racontent les peuples sont tirées de leurs fonds culturels.

Les cultures nationales, le temps est venu de le dire, charrier, dans tous les pays, le meilleur et le pire, et les grandes civilisations sont nées, justement, au sein des nations qui soumettent leur culture à la critique, qui s'en détachent quand ils se rendent compte que la connaissance ne vient qu'aux esprits libres. Alors, il est bien possible que notre radio soit essentiellement une entreprise néfaste, dans la mesure où elle se fait le conservatoire de certaines de nos habitudes culturelles. Et elle l'est certainement dans une large mesure. Mais il suffit sans doute qu'elle ne le soit pas toujours, pour qu'on puisse se réjouir de son existence, même telle qu'elle est.

Sapin bleu
Salle à Manger
Bar Salon

217, THIBEAU CAP
375-6482

Billets en vente à l'entrée

CE SOIR REVEILLON DU JOUR DE L'AN (31 DECEMBRE)

- Flûtes • Banderolles
- Décorations d'ambiance
- Serpentins
- Nombreux prix de présences

ENTREE \$2.50

BUFFET FROID INCLUS

ORCHESTRE "L'ORGANISATION"
SAMEDI, 1er JANVIER FERME

1972 **TOUT un Party**

VENEZ ACCUEILLIR LA NOUVELLE ANNEE DANS LA MUSIQUE LA JOIE ET LA GAÏETE

31 DEC. **FLAM** BONNE ANNEE

BALLONS • FLUTES • SURPRISES • CADEAUX • SERPENTINS

UNE VISITE à MONTREAL... UNE VISITE au PUSSYCAT!

nous avons le plaisir de vous présenter EN PRIMEUR

Angelique in Black Leather

en COULEURS éclatantes

18 ANS Adultes

en plus **DIARY of Knockers McCalla** à voir absolument

Continuelle des MIDI 4015 ST LAURENT ANGLE DULUTH 845-5215

cinéma Champlain
Rue FUSEY CAP-MADELEINE Tel.: 374-5064

POUR TOUS - A L'OCCASION DES FETES

IL S'APPELLE PASCAL... IL A 10 ANS... IL VA MOURIR VOUS VIVREZ SES 3 MOIS DE GRACE ET DE BONHEUR

un film très triste ou les miracles n'existent pas **l'arbre de Noël** WILLIAM HOLDEN - VIRNA LISI - SOUVIL - BOB DEER - eastmancolor

2e film en couleurs **Aladin** et la Lampe Merveilleuse

FERME VENDREDI ET SAMEDI TOUTE LA JOURNEE

Dimanche, matinée 1h.30, soirée 6h.30 et 8h.00

LA DIRECTION ET LE PERSONNEL VOUS SOUHAITENT **UNE TRES HEUREUSE ANNEE**

6h.15 et 10h.00

ENFIN! la critique internationale

8 PRIX AU 23 EME PALMARES DU FILM CANADIEN

dont **LE GRAND PRIX**

"je pense que des gens comme Claude Jutra devraient être considérés comme les héros nationaux des arts" — BOSLEY CROWTHER NEW YORK TIMES

"c'est peut-être de tous les films québécois que j'ai vus, celui qui m'a paru avoir les qualités de coeur et de sensibilité les plus universelles" — LOUIS MALLE

LE QUEBEC C'EST... MON ONCLE ANTOINE

Jacques Gagnon Jean Duceppe
Olivette Thibault Manique Mercure Lionel Villeneuve
Helene Loiselle
Producteur: Marc Beaudet
Régisseur: Gilbert Pilon
Monteur: Jean Comeau
Musique: Michel Brault
Claudio Jutra
Office national du film du Canada GENDON FILMS

Egalement à l'affiche: 8h.30 **UN SECOND GRAND FILM EN COULEURS**

Prix spéciaux pour groupes. Veuillez vous adresser au gérant.

CE SOIR **REVEILLON DU NOUVEL AN**

DE 8h.00 A LA FERMETURE avec **CLAUDE GENDRON** POUR LA MUSIQUE

DANSE
CHANTS
MUSIQUE
FLUTES
BALLONS

AU CHIC **Manoir des Vieilles Forges**
10,000, boul. Des Forges TROIS RIVIERES 374-2277

HOTEL ST-LOUIS **CLUB SOUS MON TOIT**

119, DES FORGES

CE SOIR NOUS FETONS LA NOUVELLE ANNEE MUSIQUE CANADIENNE AVEC **ISIDORE HUBERT ET SON ENSEMBLE**

DANSE DU VENDREDI AU DIMANCHE AVEC L'ORCHESTRE **FRANCE ET LES ECHO CORDS**

Meilleurs Voeux à tous!

Dimanche après-midi **SPECTACLE** Talent semi-professionnel à 4h.00 p.m. avec **Boum Boum Filion**

IMPERIAL SAMEDI ET DIMANCHE 6h.45 et 8h.30

31 DECEMBRE VEILLE DU JOUR DE L'AN FERME TOUTE LA JOURNEE

14 ANS

VENEZ RENCONTRER LES ROIS DE LA VITESSE GARÇONS ET FILLES DE NUIT DANS DES AVENTURES PASSIONNANTES ET DES COURSES EFFRENEES

HOWARD HAWKS PRESENTS

EN FRANÇAIS EN COULEURS

LIGNE ROUGE **7000**

JAMES CAAN LAURA DEVON GAIL HIRE

2e FILM "L'ÉPERON NOIR"

GRAND SPÉCIAL MATINEES TOUS LES JOURS A 1h.30 du 1er au 8 janvier inclus 7 belles chansons

LA FAMILLE FLINTSTONE DESSINS ANIMES

Yogi LE NOUNOURS POUR TOUS ENFANTS ET ADULTES 50¢

Jacques Brel a réalisé un film avec des gens ordinaires

C'est dans les Flandres, ce "plat pays" qu'il connaît et chante si bien, que Jacques Brel vient d'achever le tournage de son premier film, *FRANZ*. Avant qu'il ne quitte une nouvelle fois la France, cette fois-ci compagnie de Claude Lelouch pour son nouveau film, *L'AVENTURE C'EST L'AVENTURE*, nous avons rencontré

l'auteur de *NE ME QUITTE PAS* et des *BOURGEOIS* dans un bar des Champs-Élysées. — Jacques Brel, pourquoi avoir choisi la mise en scène. — Il faut se laisser aller à ses appétits. J'avais une envie folle de tourner un film, depuis que j'ai mis les pieds sur un plateau. Alors j'ai foncé. Au moment du tournage des *ASSAS-*

SINS DE L'ORDRE, j'ai fait la connaissance de Michel Ardant. Je lui ai fait part de mes désirs, puis je suis parti écrire mon histoire. J'ai mis deux mois. Voilà... — Quelle est cette histoire. — Elle raconte l'amour chez les minables, l'amour naissant chez un gars et une fille au physique plutôt médiocre, à l'intelli-

gence limitée et qui ne sont pas à la hauteur de leurs rêves. J'incarne un employé des P.T.T. qui est venu se reposer dans une des nombreuses pensions qui fleurissent sur les côtes de Belgique, au nord de Dunkerque. Dans cette maison, je fais la connaissance d'une jeune femme, une modeste employée comme moi... Pourquoi toujours réaliser des histoires d'amour entre des gens au physique de Don Juan et de madone.

— Ce film est-il pour vous une manière de régler vos comptes. — Si vous voulez. Je règle, au passage, quelques comptes avec la bêtise, la cruauté de la vie. C'est aussi un peu contre la mode. Je trouve les filles très belles dans les journaux. Mais il faut, à mon avis, être malade pour se croire beau. Rien n'est plus triste que de s'estimer "intéressant". Souvent, d'ailleurs, les gens gâtés par la nature — se regardent ou se regardaient dans un miroir à longueur de journées et se trouvaient laides...

— Le héros de votre film vous ressemble-t-il. — Le héros s'appelle Léon et non pas Franz comme pourrait le laisser croire le titre du film. Franz est un ami de Léon. On ne le voit jamais mais Léon aime en parler. Si ce personnage me ressemble. Un peu, certainement. Léon est timide; je le suis. Il rêve aussi, comme moi, au-dessus de ses moyens. Et puis, tout comme mon héros je ne me sens guère à l'aise devant les femmes.

— Etes-vous misogyne. — Pas du tout. Je suis seulement méfiant. Il faut toujours se méfier du regard des femmes. Elles ont trop d'appétit dans l'œil ou sur le bord des lèvres... Finalement je ne connais pas assez les femmes pour en parler. Je vous assure... Je suis plus apte à vous parler de l'amitié, de la tendresse.

— Etes-vous nomade. — Oui. Je change d'hôtel avec les saisons. Je vis au jour le jour. J'invente ma vie, chaque matin. C'est formidable.

— Etes-vous heureux. — Oui, je le serais plutôt. Je n'attends rien. Je ne suis ni blasé, ni misanthrope. Je vis en spectateur. Je n'ai pas de gros besoins. J'ai un avion, un demi car je le partage avec un ami. J'ai un voilier, deux valises et un vieux poste de T.S.F.

— Pourquoi avoir abandonné le tour de chant.

— Pour la bonne raison que je n'en ai plus envie. Lorsque j'ai quitté l'usine paternelle pour monter à Paris j'avais choisi l'aventure. Lorsque j'ai décidé il y a quatre ans d'abandonner le tour de chant, j'avais une nouvelle fois choisi de repartir à l'aventure. J'ai refusé de me laisser enfermer dans un système. La vie des tournées, les récitals, les galas ne m'intéressaient plus. Et puis j'ai toujours eu horreur d'exploiter les situations. Je casse comme par pudeur.

Néanmoins je continue à écrire des chansons, à enregistrer des disques. D'ailleurs j'ai toujours préféré écrire.

— On ne quitte tout de même pas sans regrets des salles pleines à craquer de spectateurs, d'admirateurs.

— Bien sûr, je garde d'excellents souvenirs. Quand une salle entière respire à votre rythme et fait silence avec vous, c'est unique... C'est émouvant comme si vous faisiez l'amour à des centaines de femmes.

— Pourquoi avoir choisi le cinéma.

— C'est nouveau, passionnant. Si *LE CURASSE POTEMKINE* n'avait pas existé, le cinéma aurait malgré tout existé.

— Etes-vous satisfait de votre premier film.

— Oui, je crois avoir réalisé 80 pour cent de ce dont je rêvais. Je crois qu'il faut raconter aux gens des petits "trucs" qui vont leur donner quelques instants de joie. C'est ce que j'essaie de faire en écrivant une chanson.

— Quels furent les écueils de ce tournage.

— J'ai attaché beaucoup d'importance aux répétitions. Avant de tourner, je faisais répéter les comédiens à l'aide d'un appareil à ampex. Une des difficultés principales consistait à me diriger moi-même, à être, si vous voulez, d'un côté et de l'autre de la caméra.

— Pourquoi Barbara.

— Parce qu'elle convenait parfaitement au rôle. En outre, depuis plus de dix ans j'apprécie non seulement la chanteuse, mais la femme.

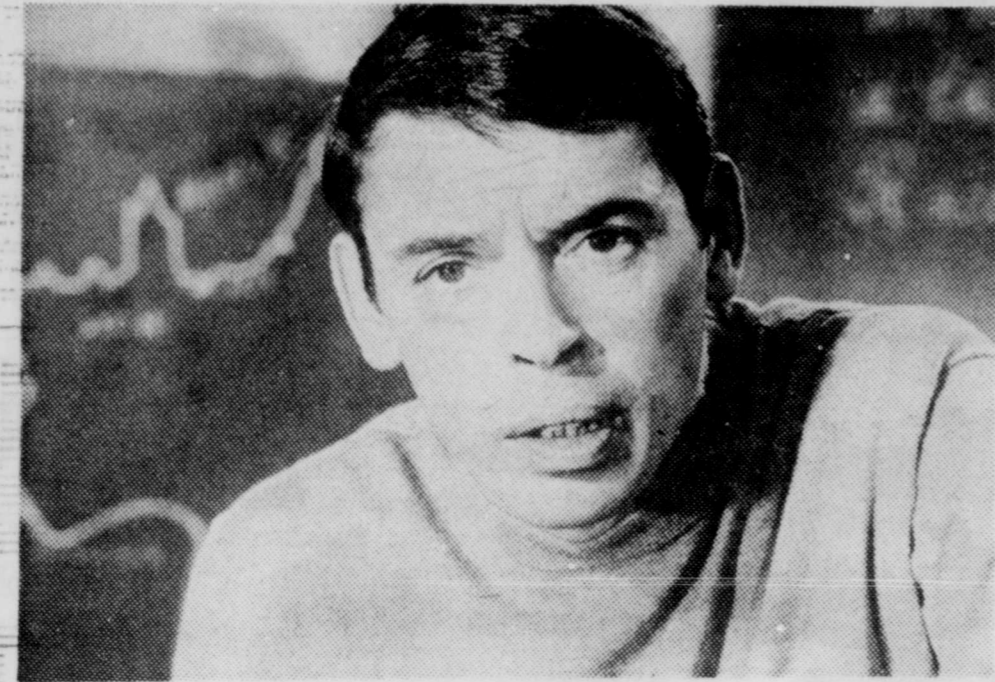
— Etes-vous un spectateur assidu des salles de cinéma.

— Non. Je connais Eriv Von Stroheim. J'ai vu *LE MESSAGER* de Joseph Losey. Je suis parti au milieu du film, car j'ai beaucoup apprécié. Alors je veux d'abord bien comprendre la première partie avant de retourner voir la seconde.

— La mise en scène ne vous fait pas oublier l'acteur que vous êtes.

— L'acteur que je suis, c'est beaucoup dire. Je suis moi, voilà tout. En ce moment, je tourne avec Claude Lelouch. Je n'ai vu qu'un seul de ses films, *LE VOYOU*. J'ai accepté de tourner avec lui sans connaître l'histoire ni mon rôle. Je pensais que ce serait une école formidable. Je viens de tourner un jour et une nuit sous sa direction sans en savoir davantage. Mais je suis ravi. Il s'agit de *L'AVENTURE C'EST L'AVENTURE* avec Lino Ventura. Ensuite je tournerai *LE BAR DE LA FOURCHE*, qui sera le premier film d'Alain Lelouch.

— Que sera votre prochain film en tant que réalisateur.



Jacques Brel, chanteur et cinéaste, affirme qu'il faut être malade pour se croire beau... Et pourtant, les gens, en général, se trouvent beaux, si ce n'est le ma-

tin, du moins le soir venu... Jacques Brel vient de terminer le tournage de "L'Aventure, c'est l'aventure".

CABARET **Rio** **EN VEDETTE**

BARBARA ARAYA
trompettiste bien connu
et une très jolie danseuse

SABRINA

CONCOURS D'AMATEURS
suivi du spectacle régulier
ENTRÉE LIBRE

RÉVEILLON DU JOUR DE L'AN

- Ballons
- Flutes
- Serpents
- Surprises

MESSAGE

aux abonnés des câbles communautaires de Trois-Rivières, Trois-Rivières Ouest, Shawinigan et Shawinigan-Sud.

Madame, Monsieur,

Comme vous le savez sans doute, le Conseil de la Radio-Télévision Canadienne a accordé à Télévision St-Maurice Inc., le permis d'opération du câble communautaire de votre localité. Nous voulons dès maintenant vous assurer de notre grand désir de vous donner un service constamment amélioré.

Nous avons présenté au CRTC plusieurs projets dont celui de diffuser des programmes sur un canal communautaire, avec la collaboration d'un groupe de citoyens qui aura pour tâche d'inspirer la réalisation et la production de ces émissions. Nous mettrons donc gratuitement à la disposition des organismes compétents de la main-d'oeuvre et de l'équipement propres à les aider à compléter ces émissions tout en souhaitant que ce nouveau dialogue communautaire serve au bien commun et au mieux-être de nos abonnés.

Nous apporterons un grand intérêt à l'amélioration technique des signaux que vous captez à la maison en accélérant la transistorisation de l'équipement et l'utilisation de câbles de plus grande capacité qui vous apporteront de meilleures images en réduisant d'une façon très sensible les causes de panne, le niveau de bruits et les multiples interférences.

Nous ajouterons les stations MF (modulation de fréquence) ainsi qu'un canal réservé à l'enseignement dans la région de Shawinigan, comme il existe déjà dans la région de Trois-Rivières en plus, évidemment, du canal pour l'expression communautaire dans l'une et l'autre région.

Voilà notre programme! Voilà aussi pourquoi nous sommes heureux de vous compter parmi nos abonnés, car c'est grâce à vous qu'il nous sera possible de réaliser nos projets.

Soyez assurés que notre personnel sera toujours à votre service pour vous renseigner avec empressement et courtoisie et nous formulons, pour vous et les vôtres, nos meilleurs vœux de bonheur et de succès.

Bien à vous,

HENRI AUDET, Président

2. SEMAINE

EN FRANÇAIS À VOIR ET À REVOIR

LOVE STORY
PAR BRUCE BEGAL

L'AMOUR C'EST N'AVOIR JAMAIS À DIRE QU'ON EST DESOLE.

EN COULEUR

Elle était belle.
Et terriblement intelligente.
Elle aimait Mozart et Bach.
Et les Beatles.
Et moi.

Ryan O'Neal
Ali MacGraw

LOVE STORY

Vendredi:
1 seule représentation à 7h00

Samedi et dimanche:
1h00, 3h00, 5h00
7h00, 9h00

LE BARONNET

323, Des Forges Trois-Rivières 374-9955

2. SEMAINE

EN FRANÇAIS À VOIR ET À REVOIR

LOVE STORY
PAR BRUCE BEGAL

L'AMOUR C'EST N'AVOIR JAMAIS À DIRE QU'ON EST DESOLE.

EN COULEUR

Elle était belle.
Et terriblement intelligente.
Elle aimait Mozart et Bach.
Et les Beatles.
Et moi.

Ryan O'Neal
Ali MacGraw

LOVE STORY

Vendredi:
1 seule représentation à 7h00

Samedi et dimanche:
1h00, 3h00, 5h00
7h00, 9h00

LE BARONNET

323, Des Forges Trois-Rivières 374-9955

BONNE ANNÉE

VENEZ MANGER AU RESTAURANT NIRVANA

REPAS DE FAMILLE SPECIAL

SOUPER DU JOUR DE L'AN

CONSOMME DE BOEUF OU JUS DE TOMATES
ENTRÉE: CELERI ET OLIVES
SALADE DU CHEF

COCKTAIL DE CREVETTE \$1.75

Rôti de Côtes de Boeuf au jus (roast Beef) ... \$3.50

Steak de Saumon de Gaspé - Maître d'Hôtel .. \$2.50

Steak au piment \$2.75

Assiette de viandes froides assorties . \$2.50

T-Bone Steak et petite salade \$3.50

Poulet BBQ entier \$2.75 ou 1/2 BBQ . \$1.50

PIZZA A SON MEILLEUR P. \$1.45 - M. \$1.95 G. \$2.65

Choix de:

LEGUMES
Choux de Bruxelles au beurre ou petits pois, patates pilées, au four ou frites.

DESSERT
Gâteaux aux fruits ou pêche Melba

Restaurant NIRVANA

dans le Mail du Centre d'Achats Trois-Rivières-Ouest

LIVRAISON GRATUITE ET RAPIDE

375-4875

• SMOKED MEAT • PIZZA • CUISINE CANADIENNE • ITALIENNE • CHINOISE • PATISSERIES GRECQUES

SITUE AU CENTRE D'ACHATS DE TROIS-RIVIERES-OUEST

d'une province... à l'autre

Geoffroy a bel et bien pris congé de prison pour épouser sa maîtresse Carmen Parent

MONTREAL (PC) — Un détenu de Saint-Vincent-de-Paul, condamné au bagnes à perpétuité pour meurtre, et qui avait obtenu un congé de trois jours pour se marier, s'est bel et bien marié avant de devenir l'objet d'une chasse à l'homme, a rapporté mercredi un porte-parole du pénitencier.

Le fugitif de 38 ans, Yves Geoffroy, a pu se marier dans un presbytère de Laval, la veille de Noël, en présence de sa sœur et d'un ami. Le couple a disparu après la cérémonie.

"Ils sont peut-être en voyage de noces en Floride ou au Mexique", a ajouté un représentant de la Sûreté provinciale, au cours d'une interview. "Un point demeure certain. Geoffroy et sa femme ont eu amplement le temps de quitter le pays, avant qu'il soit considéré comme fugitif".

Geoffroy avait été condamné à l'emprisonnement à vie, après avoir été jugé coupable du meurtre de sa femme, en 1969. Vendredi il a obtenu un laissez-passer de trois jours pour pouvoir épouser Carmen Parent, une femme qui lui rendait régulièrement visite en prison. Il devait se présenter au pénitencier, à 22 heures, dimanche.

qu'il nous a joué un vilain tour", a dit le porte-parole du pénitencier. Selon des précisions données antérieurement, c'est pour des raisons humanitaires, en particulier pour donner une mère et un foyer à ses enfants, qu'on avait permis à Geoffroy de sortir de la maison de détention.

Il avait insisté sur le



Yves Geoffroy

fait que ses enfants vivaient avec leurs grands-parents et que ceux-ci ne pouvaient pas les garder indéfiniment. Les autorités avaient étudié son cas durant trois mois, avant de lui accorder le laissez-passer; il était un prisonnier exemplaire, bon travailleur toujours prêt à coopérer.

Selon la police, le couple est disparu sans amener les enfants.

Raymond Denis a servi de père

MONTREAL (PC) — Raymond Denis, mêlé en 1966 à l'affaire de contrebande de narcotiques dont Lucien Rivard fut la vedette, a servi de garçon d'honneur au mariage, la veille de Noël, du notaire Yves Geoffroy, porté manquant depuis dimanche, à la prison de Saint-Vincent-de-Paul, où il purgeait une peine de prison à vie pour le meurtre de sa première femme.

Un porte-parole de la Sûreté du Québec a déclaré que Denis avait assisté, vendredi, au mariage de Geoffroy en l'église catholique de Saint-Vincent-de-Paul, à proximité du pénitencier du même nom, à Laval.

Ancien adjoint administratif de M. Guy Favreau, ex-ministre de la Justice, Denis avait été condamné, en 1966, à deux années de prison pour avoir offert \$20.000 à l'avocat montrealais, Me Pierre Lamontagne, s'il acceptait de ne pas faire opposition à l'octroi d'un cautionnement au contrebandier Lucien Rivard. Denis avait alors été accusé d'obstruction à la justice.

Protestation des maires

Le budget de la CUM rejeté au vote

MONTREAL (PC) — La Communauté urbaine de Montréal a rejeté par vote, mercredi, le budget de \$160.2 millions proposé pour l'année 1972.

Dix-neuf des 29 membres du conseil des maires de la banlieue montréalaise se sont opposés à une hausse de 20 pour cent du budget de l'administration régionale.

La moitié du nouveau budget devait être consacrée à l'intégration des différents corps de police se trouvant sur l'île de Montréal.

Les conseillers de la ville de Montréal se sont tous prononcés

en faveur du budget, qui selon une loi provinciale entre automatiquement en vigueur à minuit, le 31 décembre, malgré l'opposition d'un certain nombre de maires.

Irrité par ce vote négatif, M. Lucien Saulnier, président du comité exécutif de la CUM, a demandé aux maires si leur position était une protestation contre le gouvernement provincial ou la Communauté urbaine.

En déposant le budget, M. Saulnier avait donné l'avertissement qu'un vote d'opposition serait un geste tout à fait irresponsable, parce qu'il équiva-

drait à nier la valeur des services essentiels prévus dans ce budget.

Accusations

M. Saulnier a accusé certaines municipalités de donner des informations fausses à leurs citoyens sur le budget, particulièrement en annonçant que ce budget entraînerait des augmentations de taxes de \$260 par propriétaire.

Il a précisé que les coûts des

services de police pour 1970-1971 qui sont englobés dans le budget de 1972 devaient en fait être répartis sur une période de 20 ans. L'augmentation prévue de \$260 découlerait de toutes les dépenses inscrites au budget et devant être rencontrées en 1972.

Ce budget, selon les calculs de M. Saulnier, entraînerait des augmentations de taxes variant entre \$60 et \$75 pour une maison de \$20.000 en tout endroit de l'île.

"Je défie quiconque de prouver que mes chiffres sont erronés", a dit M. Saulnier.

Les municipalités englobées dans la CUM et mécontentes de la mise en vigueur automatique de ce budget peuvent porter leur plainte en appel devant la Commission municipale du Québec, qui a autorité pour amender ce budget. Toute pétition de ce genre devra être déposée avant le 16 janvier et toute décision rendue avant le 15 février.

Cinq détenus des pénitenciers ontariens toujours en congé de Noël

KINGSTON, Ont. (PC) — Cinq détenus — quatre hommes et une femme — dans les divers pénitenciers de la région de Kingston, en Ontario, qui avaient reçu un congé pour la fête de Noël, ne sont pas encore rentrés.

Une sixième, Andrée Dupuis, 33 ans, de la ville de Québec, a été retrouvée mercredi soir par la police provinciale de Belleville, à bord d'un autobus qui se rendait à Toronto.

Andrée Dupuis, qui purge, à la prison fédérale des femmes, une peine de 15 années pour homicide involontaire, avait reçu congé mercredi pour rendre visite à une amie à Kingston. Aux dires de la police, elle a réussi à tromper la vigilance de son escorte et se trouvait donc illégalement en liberté.

M. C. A. Edwards, directeur de la prison des femmes, a déclaré que des 87 détenues, 52 avaient reçu un congé, et seule Gaétane Couture, 21 ans, originaire également de la ville de Québec, n'était pas encore rentrée. Elle purgeait une peine de deux années pour cambriolage.

Selon M. Edwards, ces congés sont "un merveilleux encouragement". Ils ont contribué à relever le moral des détenues. Celles, dit-il, qui ne rentrent pas à l'expiration du congé, doivent en subir les conséquences.

tour d'horizon

par J.-André DIONNE

Cargo saisi dans le port de Montréal

MONTREAL — Un cargo britannique a été saisi à Montréal, hier, en vertu d'un mandat émis après que l'équipage eut fait valoir qu'il n'avait pas été payé depuis trois mois. L'avocat des marins, Nicole Lemieux, a précisé que le navire de six mille tonnes, enregistré en Angleterre mais appartenant à une société irlandaise, était arrivé à Montréal la veille de Noël et qu'il avait été saisi hier. Me Lemieux a fait savoir qu'elle allait intenter une action en Cour fédérale au nom des 23 membres de l'équipage pour faire vendre le navire afin de payer des salaires totalisant \$13.000.

Deux morts et six blessés

STURGEON FALLS — Deux personnes ont perdu la vie et six autres ont été blessées, hier, dans une collision survenue entre quatre automobiles à sept milles à l'est de Sturgeon Falls, au cours de la tempête de neige. Hier, la police n'a pas révélé les noms d'une mère et de son fils qui seraient de la région de Sudbury et qui ont été tués dans cet accident.

Des futurs chômeurs

OTTAWA — Le ministre du Travail, M. Bryce MacKasey, a souligné aux Communes que si certains fonctionnaires de la Commission d'assurance-chômage décrochaient le téléphone pour n'avoir plus besoin de répondre aux appels du public, ils pourraient bien se retrouver eux-mêmes "en chômage". M. MacKasey, qui répondait à une question de l'opposition, a ajouté qu'il avait demandé à la compagnie Bell d'enquêter pour savoir si les lignes téléphoniques actuellement en service étaient suffisantes. "S'il s'avère que d'autres lignes sont nécessaires, nous en ferons installer", dit-il.

Quand il neige sur mon pays

TORONTO — Le sud de l'Ontario a connu un Noël vert mais passera un Jour de l'An sous la neige. Une tempête a déversé, hier, jusqu'à huit pouces de neige dans certaines localités. Il n'avait pas neigé à Toronto depuis le 29 novembre, date à laquelle il était tombé cinq pouces de neige, qui ont toutefois fondu en l'espace de quelques jours. Depuis lors, les jardins étaient découverts et le mercure se maintenait entre 30 et 40 degrés. La circulation automobile a été presque paralysée, hier, et c'est Toronto qui a été le plus durement touché. La tempête a aussi fait des siennes au Québec.

Un cadeau pour les producteurs de lait

OTTAWA — Le ministre de l'Agriculture, M. H.A. Olson, a offert un cadeau de Noël aux producteurs de lait de l'Ontario, du Québec et de l'Île-du-Prince-Édouard, en leur permettant de dépasser de dix pour cent leurs quotas avant l'application du prélèvement de surplus sur leur contingentement. En vertu du programme fédéral de contingentement des ventes de lait et de la crème de transformation, le prélèvement est déduit des paiements versés aux producteurs par la fabrique. Dans les autres provinces, non soumises au régime, l'argent est retenu directement des paiements de la subvention fédérale, paiements qui sont fondés sur le contingentement subventionné de chaque producteur.

Record dans la construction à Québec

QUÉBEC — La ville de Québec a connu une année record dans le domaine de la construction en accordant en 1971 un total de 3.107 permis pour une valeur de \$128 millions. En 1970, 2.126 permis avaient été émis pour une valeur de \$36 millions.

Cautionnements accordés

WINDSOR — Les cautionnements de trois hommes qui ont comparu, hier, en cour à Windsor, relativement au vol de banque de plus d'un million de dollars commis dans cette ville ont été fixés à \$150.000. Les inculpés sont William Ferguson de Montréal, George Davidson et Donald Derost, de Toronto. Ils doivent comparaître de nouveau le 4 janvier. Une femme, Edna Lefebvre, de Mississauga, a été libérée sous un cautionnement de \$5.000 et une autre femme, Edna Bulmer, de Toronto est toujours détenue.

Les pilotes du Saint-Laurent en viennent à une entente

QUÉBEC (PC) — Une entente a été conclue hier soir en ce qui a trait au différend impliquant 91 pilotes du fleuve Saint-Laurent, qui devaient reprendre le travail immédiatement.

La nouvelle de l'entente est parvenue alors que les négociations se poursuivaient à

Ottawa entre des représentants des pilotes, des propriétaires de navires et du ministère fédéral des Transports.

L'annonce a été faite à l'occasion d'une conférence de presse tenue par la Corporation des pilotes du bas Saint-Laurent, mais aucun autre détail n'a été révélé.

Le Daily Express ferme ses portes

MONTREAL (PC) — La pénurie d'annonces et un tirage restreint sont les principales

Pas de pègre dans le domaine des valeurs immobilières (Tetley)

QUÉBEC (PC) — Une étude entreprise par le gouvernement n'indique pas qu'il y ait infiltration massive du crime organisé dans le commerce des valeurs mobilières à Montréal, a déclaré jeudi M. William Tetley.

Le ministre des institutions financières, des compagnies et des coopératives a toutefois ajouté qu'il existe des cas particuliers où il faudra sévir "sévèrement".

"Dans les circonstances, il est compréhensible que je ne puisse, dans l'intérêt général, fournir des détails parce que cela pourrait nuire à l'enquête," a dit le ministre.

M. Tetley faisait allusion aux allégations d'irrégularités dans le commerce des valeurs mobilières dans la province de Québec.

Toutefois, a précisé M. Tetley, l'enquête se poursuit et elle est menée par M. George A. Prévoist, fonctionnaire de son ministère, et M. Jean-Paul Roger, du ministère de la Justice.

"Cette enquête sera longue et difficile à cause de la multitude de documents saisis qu'il faut analyser et des nombreuses personnes qui doivent être interrogées et dont certaines sont en pays étrangers," a dit le ministre.

raisons qui ont provoqué la fermeture jeudi du quotidien tabloïd de langue anglaise Daily Express, qui avait été lancé le 1er novembre dernier.

Le directeur général M. Bert Marsh dit que de 60 à 90 employés sont touchés par ce geste à compter de jeudi. Trente de ces employés faisaient partie de la rédaction; les 30 autres continueront de publier l'édition dominicale qui avait été lancée au début de 1969.

Dans une entrevue, M. Marsh a précisé que le journal n'avait pas réussi à atteindre le tirage nécessaire ainsi que la réclame.

"Tout portait à croire qu'il devait prospérer, mais le tirage n'a jamais dépassé 20.000 copies par jour, par rapport à 80.000 exemplaires de l'édition dominicale."

Selon M. Marsh les pertes financières étaient lourdes et "il semble qu'il n'y ait pas de marché pour un tabloïd de langue anglaise à Montréal", a-t-il ajouté.

Les membres du personnel ont reçu une semaine de salaire supplémentaire en recevant leur traitement hebdomadaire mercredi soir.

Ceci signifie naturellement un remaniement du personnel, a dit M. Marsh. Le poste de rédacteur en chef qu'occupait M. Max Crittenden sera comblé par M. Joseph Azaria, propriétaire du journal et du Sunday Express. M. Dick Bacon conserve son poste de chroniqueur

sportif et M. Pat Curran deviendra son adjoint, tandis que M. Marsh demeure directeur gerant.

Hommage

M. Marsh a rendu hommage aux employés qui ont aidé à la publication du journal pendant sa brève existence. Plusieurs des rédacteurs avaient été recrutés dans des journaux de Toronto, d'Ottawa et des Etats-Unis.

Le dernier tabloïd de langue anglaise ayant paru à Montréal fut le Mirror qui avait été lancé le 14 octobre mais qui devait cesser de publier le 21 octobre n'ayant pu obtenir que de 10.000 à 15.000 de tirage.

La disparition du Daily Express laisse Montréal avec deux quotidiens de langue anglaise, The Gazette, du matin, et The Star, qui publie dans l'après-midi.

C'était le deuxième quotidien à paraître à Montréal au cours des derniers mois et le troisième à fermer ses portes en province cette année.

Le Quotidien populaire, publié depuis le 2 novembre, par les syndiqués impliqués dans le conflit de La Presse, n'avait publié que 13 éditions avant de cesser sa publication le 15 novembre.

Le Chronicle-Telegraph, seul quotidien de langue anglaise de Québec, a annoncé à la fin d'octobre, qu'il devenait hebdomadaire, étant donné la baisse du tirage. Il publie maintenant le mercredi.

Recommandation prise en sérieuse considération

OTTAWA (PC) — Le premier ministre Trudeau a affirmé qu'il prendrait "très sérieusement en considération" la possibilité de nommer un ministre d'Etat attaché à l'Agriculture pour l'Est du Canada.

Répondant à une question de M. Roch LaSalle, (Ind.-Joliette) le premier ministre a remercié le député de lui suggérer d'agrandir le nombre des membres à l'intérieur de son Cabinet.

Interrogé par la suite, M. LaSalle a soutenu que ce minist-

re d'Etat pourrait alterner et représenter les cultivateurs de l'Est quand le ministre est en provenance de l'Ouest et vice-versa.

Selon lui, l'autre mérite serait qu'une personne de l'Est ou de l'Ouest est beaucoup plus à même pour comprendre les problèmes de l'une ou l'autre de ces parties du Canada ce qui n'est pas le cas présentement.

L'actuel ministre, M. H. A. Olson, représente la circonscription de Médecine Hat en Alberta.

dans perspectives

DEMAIN

Sera-ce une année de relance ou de rechute? Un grand mage de l'économie canadienne, M. André Raynauld, président du Conseil économique du Canada, cherche pour notre pays la bonne étoile, aiguillonné par les questions pertinentes de Céline Legaré.

Dans le même numéro de Perspectives

Costume national: saviez-vous que la chemise de bûcheron apparaît, aux yeux du photographe japonais Takashi Seida, comme le costume national des Québécois? Ses photos montrent bien qu'on en voit partout.

Les neiges d'antan: on en parle tant des célèbres neiges d'antan! Eh bien, nous vous les montrons, par des photos tirées de la collection Notman et prises à la fin du siècle dernier.

De plus: les nouveaux maillots sont arrivés; notre calendrier 1972, et nos chroniques habituelles.

le nouvelliste

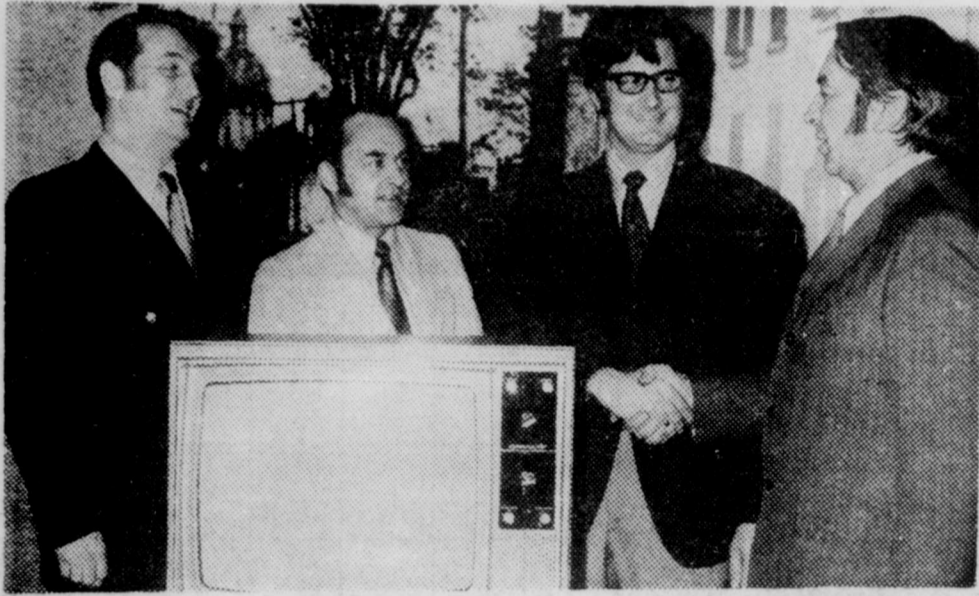
TROIS-RIVIERES et CAP .. 376-2501	DRUMMONDVILLE	478-4101
SHAWINIGAN	VICTORIAVILLE	758-8255
GRAND'MÈRE	SOREL	742-4492
LA TUQUE	ST-TITE	365-6527
LOUISEVILLE	BATISCAN	327-4422
NICOLET	STE-ANGÈLE-DE-LAVAL	222-5468
	JOLIETTE	756-8311



Lors de la même réception, on a aussi proclamé l'équipe gagnante pour le même concours. Les membres de cette équipe recevaient chacun un chèque de \$300 de la part du président du Nouvelliste, M. Charles D'Amour, qu'on aperçoit à l'extrême gauche sur la photo. Il remet ici un de ces chèques à M. Paul Foisy du

territoire de Joliette qui est entouré des autres membres de l'équipe, MM. Louis-Jules Déziel du territoire du Cap-de-la-Madeleine et Paul Saint-Arnaud du territoire de Drummondville. M. Wilfrid Therrien, directeur du tirage au journal, apparaît à l'extrême droite. (Photo Roland Lemire)

Le service du tirage en fête



Dans les derniers mois de 1971, les agents de tirage du Nouvelliste furent invités à participer à un concours nommé "Objectif 51" spécialement organisé pour eux. Lors d'une réception organisée par le président du journal, M. Charles D'Amour, on a procédé à la remise d'un téléviseur-couleur au gagnant, M. Guy Blanchette du territoire de Victoriaville.

On l'aperçoit ci-dessus (2e à partir de la droite) recevant les félicitations du directeur du tirage, M. Wilfrid Therrien. A l'extrême gauche, M. Jean-Marie Masse, chef expéditeur et M. Yvon Bourassa, du service des abonnements admirent la scène d'un air intéressé. (Photo Roland Lemire)

C'était l'année de la première tempête pour l'Université du Québec

par Jean-Marc BEAUDOIN

TROIS-RIVIERES — L'année 1971, pour l'Université du Québec à Trois-Rivières, aura été celle de l'épreuve inévitable pour toute entreprise jeune. Ce fut l'année de la secousse, celle où l'on essuie la première tempête qui nous permet de conclure par la suite si l'on a ou pas érigé un socle assez solide et résistant pour soutenir ce qu'on veut y établir.

Le 20 mars, ironie du sort, alors que l'on s'appretait à célébrer le deuxième anniversaire de la création officielle de l'UQTR, en présence du recteur de l'UQ, M. Alphonse Riverin, les étudiants du module d'histoire devaient sonner le premier coup de clairon de la contestation.

Jusqu'à cette date, l'UQTR avait connu l'euphorie des premières heures au cours desquelles, administrateurs comme professeurs et étudiants se donnaient la main, s'entraidaient pour former cette équipe monolithique ayant comme but ultime de donner à son université l'envergure et la réputation des grandes universités établies depuis plusieurs quarts de siècles.

Effectivement, cette période de consolidation et de mise à l'essai d'un mode de fonctionnement basé sur la participation de toute la communauté universitaire, par le dynamisme qui s'en dégageait, avait donné à l'université de Trois-Rivières l'image d'une université d'avant-garde, d'une université au pas souple et rapide dont l'essor pourrait difficilement être freiné.

Cette première manifestation d'étudiants n'avait rien d'alarmant, mais était le signe d'une

ère qui s'estompe. La contestation a duré quelques semaines, d'autres modules semblaient vouloir emboîter le pas, mais il n'en fut rien, et avec la fin de l'année scolaire et quelques changements, le problème se résorba et on n'en entendit plus parler.

Il faut dire que la structure universitaire, avec ses divisions par familles, par départements et par modules ne se prête guère à une contestation générale. Ce devait être confirmé par la suite.

L'année scolaire devait reprendre normalement en septembre et sembler se dérouler dans le calme jusqu'au jour où une violente contestation, cette fois du campus de Rouyn-Noranda, qui relève de l'UQTR, devait éclater.

Sans le moindre signe avant-coureur, les cadres de ce campus se seulesaient et, ultimatum sur ultimatum, demandaient, exigeaient, serait-il plus juste de dire, la démission de l'administrateur délégué de l'UQTR, tout en semant la crainte chez les professeurs et les étudiants quant à leur avenir au sein de l'UQTR et même du maintien d'un programme supérieur en éducation pour cette région éloignée.

Ce conflit, habilement mené par ses initiateurs, retint pendant un certain temps, une part de l'actualité provinciale, part secondaire, il va de soi, mais qui devait faire ombre à l'image que l'on s'était fait de l'UQTR.

Là encore, l'UQTR apporta quelques correctifs, tout en adoptant une attitude ferme, et encore une fois, le problème, après quelques semaines, se ré-

sorbait et tout rentra dans l'ordre. C'était la deuxième fois que l'UQTR était vivement secouée.

Mais comme avait débuté l'année '71, ainsi elle devait prendre fin. Et c'est les étudiants du module d'économie qui devaient maintenir le ton jusqu'à la fin, en se barricadant pour occuper, pendant deux semaines, plusieurs locaux du pavillon Boulet de l'université.

Après quelques pourparlers, rien ne semblait vouloir bouger et, au moment où l'on s'y attendait le moins, les étudiants devaient annoncer qu'ils mettaient un terme à leur occupation et accordaient leur confiance dans les mesures que se proposaient de prendre les autorités universitaires pour dissiper toutes leurs inquiétudes.

Donc, du commencement à la fin, l'année 1971 aura été semblable. Une année de contestation, une année de règlements des problèmes qui ont fait surface. C'est pourquoi l'on peut prétendre que l'université de Trois-Rivières a été bâtie sur des bases solides qui franchiront le poids des années.

Et, avec le budget d'investissements autorisé il y a quelque temps par le ministère de l'Éducation en ce qui concerne les travaux d'immobilisation qui seront faits à l'Université du Québec à Trois-Rivières, on peut de nouveau tourner un regard confiant vers l'avenir.

Comité diocésain consultatif de nominations

par Jean-Marc BEAUDOIN

TROIS-RIVIERES — Le conseil presbytéral du diocèse de Trois-Rivières a accepté, récemment, le principe d'un comité diocésain de nominations qui fonctionne actuellement, à titre expérimental et qui sera sujet à révision si elle s'avère nécessaire.

C'est ce que révèle le bulletin de l'Eglise de Trois-Rivières dans une de ses récentes livraisons, notant que ce comité porte



Mgr Georges-Léon Pelletier

surtout sur la consultation et le respect des personnes à l'occasion des nominations.

Ce comité est présidé par le vicaire général qui est assisté du chancelier, du vice-chancelier, du visiteur des fabriques, du directeur de la pastorale d'ensemble, de son adjoint et du directeur de l'Office du clergé.

Le comité des nominations, peut-on y lire, dont le rôle est de type consultatif, a pour but de faire les recherches nécessaires et de présenter à Monseigneur Pelletier, l'évêque du diocèse, les recommandations qui lui semblent opportunes dans l'assignation des prêtres aux différents ministères, en assurant d'abord et avant tout le service du peuple de Dieu, mais toujours dans l'épanouissement des personnes assignées aux tâches pastorales.

Son travail, précise-t-on, se situe dans une optique de foi chrétienne faisant appel à une authentique obéissance.

Le comité devra assurer efficacement la planification des tâches pastorales en sauvegardant tant la discrétion et le respect des personnes que la consultation la plus large possible. Tout en usant de la plus grande discrétion en ce qui regarde les candidatures à un poste quelconque, le comité tiendra aussi compte de la séniorité des personnes de qualification morale équivalente et de la réputation des candidats en ne dévalant pas les raisons qui les font favoriser une personne plutôt qu'une autre.

En plus de ce travail particulier des nominations, le comité verra à faire une planification générale annuelle pour toutes les nominations ou affectations de prêtres.

On note enfin qu'après la mise en oeuvre des règlements édictés, le comité des nominations fera périodiquement la revue de son travail et de son efficacité.

les timbres

par andré pellerin

Une autre année passera à l'histoire dans quelques heures et à minuit, 1972 verra le jour. Que s'est-il passé au cours de ces 364 derniers jours au domaine de la philatélie? Peu de chose, si ce n'est une augmentation de tarifs postaux, diront un grand nombre de personnes. Pourtant, tout philatéliste le moins averti vous répondra que ce fut une excellente année au domaine philatélique.

Les divers ministères ou départements des Postes de nombreux pays ont fait un effort louable dans le but de présenter des timbres d'une plus grande qualité, choisissant avec soin les sujets devant illustrer les vignettes, améliorant le procédé d'impression ou tout simplement le papier sur lequel sont imprimés les timbres. Il est bon de souligner que le Canada est au nombre de ceux-ci, puisque certains timbres étaient vraiment remarquables cette année.

L'auteur de ces lignes voudrait profiter de cette occasion pour présenter à chacun de vous des vœux d'une nouvelle année remplie de bonnes choses et qui verra la concrétisation de vos désirs les plus chers. Ces souhaits s'adressent à tous les philatélistes, du débutant au spécialiste, à tous ceux qui découvrent les plaisirs de la philatélie et enfin à tous ceux qui, régulièrement ou occasionnellement, jettent un coup d'oeil sur cette chronique.

France

Le ministère des Postes et Télécommunications vient d'émettre deux timbres dans la série Croix-Rouge, reproduisant des peintures de Jean-Baptiste Greuze.

L'observateur attentif peut surprendre la manière dont



Greuze s'attache au relief des formes, et surtout à l'expression des visages, reflets d'âmes facilement émues par des sujets attendrissants, tel ce petit chien, que l'on retrouve sur un tableau au musée Cognac-Jay, intitulé: "Jeune fille au petit chien".

produisant six grands tableaux s'inspirant de cette saison.

En commémoration du 25^e anniversaire de l'UNICEF, une surcharge fut aussi apposée sur



les timbres de Noël. En plus du symbole et de l'inscription commémorant cet organisme, chaque timbre porte une surcharge de 1 franc, au profit des enfants.

Chine

La République de Chine a tenu à souligner le 50^e anniversaire de la fondation du Royaume de



la Jordanie par l'émission d'une série spéciale de trois timbres. Le timbre reproduit ici les deux drapeaux nationaux de la République de Chine et du Royaume de la Jordanie.

Niger

La République du Niger vient d'émettre un timbre commémorant le souvenir du grand gé-



ral et du grand homme d'État que fut le Général de Gaulle, décédé l'an dernier.

Le Niger a été mêlé de près à la politique de de Gaulle puisque cette République est une ancienne colonie française, ayant obtenu son indépendance en 1960.

Burundi

L'Agence philatélique de la République du Burundi émettait une magnifique série de six timbres pour affranchir le courrier pendant la saison des Fêtes, re-

La situation économique: principal souci du mouvement syndical

(Le président du CTC)

OTTAWA (PC) — La situation économique demeurera certainement le souci majeur du mouvement syndical en 1972 mais les modifications importantes que l'on s'apprête à apporter à la législation du travail exigeront également l'attention des syndicats.

Dans son message à l'occasion du Nouvel an, le président du Congrès du Travail du Canada, M. Donald MacDonald, représentant environ 1,700,000 travailleurs, précise que les gouvernements ne cessent de tenter de restreindre l'activité des organisations syndicales de façon à saper leur pouvoir de négociations.

Il a cité, en exemple, une des dispositions du projet de loi fédéral sur le code du travail prévoyant une limite de grévistes dans le piquetage.

"Si ces propositions étaient acceptées, ajoute M. MacDonald, les syndiqués seraient les seuls dans toute la société à se voir refuser la liberté d'expression".

Rôle social

Par ailleurs, le leader syndical prévoit une activité accrue de la part des syndicats pour répondre aux défis qui confrontent la société en général. Car, le mouvement syndical remplit également un rôle très important dans le domaine social et il a toujours contribué au progrès social par toutes sortes de moyens poursuivis par le président du CTC.

"Nous sommes, aujourd'hui plus que jamais, en mesure de répondre à ce besoin et considérons cette tâche comme l'un de nos objectifs primordiaux.

"Le fait que la pauvreté continue d'être l'un des fléaux du Canada est la preuve évidente des besoins sociaux non satisfaits".

Scandale national

M. MacDonald affirme, d'autre part, que le taux de chômage a atteint les proportions d'un scandale national.

Il rend le gouvernement fédéral responsable en bonne partie de cette situation où environ 800,000 travailleurs sont sans emploi au pays.

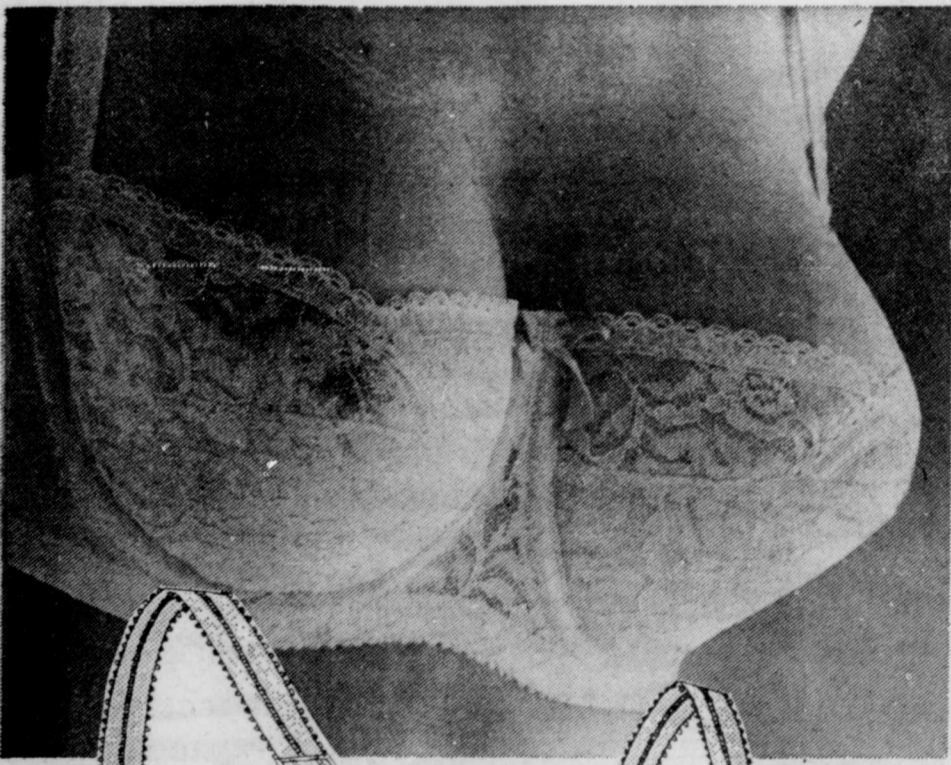
"La politique suivie par le gouvernement canadien en 1971 a eu pour effet de jeter des centaines de Canadiens sur le pavé, désastre qui a encore été aggravé par des mesures prises aux Etats-Unis".

MAGASIN OUVERT AUJOURD'HUI JUSQU'À 5H. 30 P.M. ! FERME DEMAIN !
REOUVERTURE LUNDI 3 JANVIER À 9H. 30 !

SIMPSONS-SEARS



Notre vente annuelle de soutiens-gorge se continue...!



Le modèle demi-buste!

2⁹⁹ ch.

Voici un soutien-gorge demi-buste de toute beauté. Il est conçu en Lycra et rehaussé d'un léger support de Kodol. Fine dentelle sur la bretelle. En blanc ou bleu ciel. Tailles: A (32-36), B (32-38), C (34-38).



Le modèle croisé!

Soutien-gorge croisé à l'avant, modèle court très confortable. Dos en Lycra. Bretelle extensible et réglable. Couleurs: blanc ou écru. Tailles: A (32-36), B (32-38), C (34-40), D (34-40).

Rég. \$5

2⁹⁹ ch.

Soutien-gorge long et croisé!

Rég. \$7

4⁹⁹ ch.

Excellent support avec ce soutien-gorge long croisé. Bretelle extensible et réglable. Dos en Lycra. Bande de 2 pouces à la taille. Couleurs: blanc ou écru. Tailles: B (34-40), C (34-42), D (34-42).



le nouvelliste sport

70,000 des 1,025,000 actions pour \$30 millions

Vente des Canadiens de Montréal et de la Canadian Arena Company

MONTREAL (PC) — Les Canadiens de Montréal, de la LNH, et la Canadian Arena Co. ont de nouveaux propriétaires.

Le nouveau groupe, ayant à sa tête l'avocat Jacques Courtois, de Montréal, a fait l'acquisition de 70,000 des 1,025,000 actions pour une somme qui s'élevait à \$30 millions des frères David, William et Peter Molson. Les actions de la Canadian Arena étaient cotées à \$16.25 à la Bourse de Montréal après l'annonce de la vente.

Même si le terrain où est érigé le Forum est évalué à environ \$400,000, sa réelle valeur immobilière atteint \$5 millions.

De plus, le prix de chaque club est établi à \$8 millions tandis que chaque nouvelle équipe doit déboursier \$40,000 pour chaque joueur repêché lors d'une expansion.

Les Molson étaient les actionnaires majoritaires de la Canadian Arena Co depuis 1968.

En plus de Courtois, il sera président, les autres membres du groupe sont Edward et Peter Bronfman, la Banque de la Nouvelle-Ecosse et Baton Broadcasting Ltd.

Edward et Peter Bronfman sont les cousins de Charles Bronfman, principal actionnaire des Expos de Montréal, mais ne détiennent aucune action dans le club de baseball.

Edward Bronfman est président du bureau de direction de Eder Investments Ltd, de Montréal, et Peter, président de la compagnie.

John Bassett, ancien actionnaire majoritaire du Maple Leaf Gardens de Toronto et propriétaire actuel des Argos de Toronto, détient des parts importantes dans Baton Broadcasting.

Déclarations

Porte-parole du nouveau groupe, Courtois a insisté sur le fait que les nouveaux propriétaires continueront de diriger tous les clubs appartenant à Le Club de Hockey Canadien Inc. et le Forum "afin de fournir aux amateurs les mêmes locaux et le même genre de hockey excitant auquel ils sont habitués".

Courtois est directeur de la Banque de la Nouvelle-Ecosse. Molson et Courtois ont spécifié que le changement de propriétaires ne changera en rien le fonctionnement du club et que

le personnel dirigeant, y compris le vice-président et directeur-gérant Sam Pollock ainsi que le pilote Scotty Bowman, demeurerait au poste.

Molson a déclaré que la seule condition attachée à la vente des Canadiens était qu'ils ne seraient jamais revendus à des Américains, seulement à des Montréalais ou des Québécois.

Le président de la LNH, Clarence Campbell, et son assistant Brian O'Neil étaient présents lors du changement. Campbell a dit qu'il avait entendu parler de l'affaire mercredi tandis que O'Neil assurait que le changement n'avait pas besoin de l'assentiment des propriétaires des 13 autres clubs de la LNH.

Molson a révélé que le nouveau groupe l'avait approché il

y a quatre mois, mais que les pourparlers ne s'étaient intensifiés que durant les deux dernières semaines.

Les rumeurs de la vente avaient percé il y a six semaines, mais Molson avait alors déclaré que lui et ses frères ne tentaient pas de vendre le club, ajoutant qu'ils ne repousseraient pas la bonne offre.

En plus du club de la LNH, la Canadian Arena Co. est aussi propriétaire des Voyageurs de la Nouvelle-Ecosse, de la LAH, tandis que le Forum a toujours été une grande source de revenus pour toutes sortes d'attractions, en plus des droits de TV pour le hockey.

Le Forum a été complètement renoué, à partir de 1968, au coût de \$9.5 millions. Le 30 juin 1971, la compagnie n'avait pas de det-

tes et possédait un capital solide.

David Molson et ses frères ont acheté les parts majoritaires de la compagnie en 1968 du sénateur Hartland Molson, de M. Molson et T. H. P. Molyon. Apparaissant, David était président depuis 1964. Le sénateur Molson, cousin de David, Bill et Peter, avait acheté le club du sénateur Donat Raymond en 1957.

Molson a rappelé que, pendant ses sept ans à la présidence, le club, les Canadiens avaient remporté le trophée du Prince de Galles à trois reprises et la coupe Stanley à cinq occasions, "aussi nous sommes très heureux de cette période à succès pour les amateurs et nous souhaitons la même chose à nos successeurs".



J.-David Molson annonçant la vente des Canadiens de Montréal, de la ligue Nationale de hockey, lors d'une conférence d'information hier.



Jean Béliveau



Gordie Howe

Pour certains athlètes canadiens

L'An '71: succès, famine et fin de carrière

Par CHUCK SVOBODA de la Presse Canadienne

Pour certains athlètes canadiens, 1971 a été une année riche en succès, pour d'autres, elle a marqué la fin d'une famine et pour d'autres, enfin, la fin d'une carrière.

Les Bruins de Boston ont probablement récolté le plus de succès en établissant des records à la douzaine dans la LNH, mais ces succès ont pris fin devant un gardien inconnu, des Canadiens de Montréal, dans les séries éliminatoires de la coupe Stanley.

Par ailleurs, les Stampedeers de Calgary ont mis fin à une famine de 23 ans en remportant la coupe Grey. Ils ont triomphé des Argos de Toronto qui participaient à la classique canadienne pour la première fois en 20 ans.



Ken Dryden

Enfin, 1971 a marqué la retraite des Jean Béliveau, Gordie Howe, Glenn Hall et Ron Stewart.

Dirigés par Phil Esposito et Bobby Orr, les Bruins ont réécrit le livre des records en remportant le championnat de la division Est pour la première fois depuis 1940-41.

Parmi les records, on notait les 76 buts et 76 aides d'Esposito ainsi que les 37 buts et 102 aides du défenseur Orr.

Les Canadiens Mais l'une des plus grandes surprises de l'année a été la défaite des Bruins aux mains des Canadiens en sept parties en quart-de-finale alors que Ken Dryden les a frustrés à maintes occasions.

Les Canadiens ont ensuite remporté la coupe Stanley pour

la 13e fois en 28 saisons et leur as-capitaine Béliveau a ensuite annoncé sa retraite après 18 saisons sous la grande tente.

Quelques mois plus tard, Howe abandonnait après 25 ans avec Detroit et, au début de la saison 1971-72, St-Louis perdait son gardien Hall.

Par ailleurs, Stewart quittait les Rough Riders d'Ottawa, de la LCF, et Don Duguid, de Winnipeg, abandonnait la compétition active après avoir remporté le championnat canadien et mondial de curling une deuxième année d'affilée.

Les Dames se sont encore distinguées en athlétisme amateur, soit Debbie Brill et Debbie Van Kieckebelt, et en natation, soit Dona-Marie Gurr et Leslie Cliff, lors des Jeux panaméricains en Colombie.

Les filles ont remporté 17 des 19 médailles d'or, soit le plus grand nombre jamais récolté par le Canada aux Jeux panaméricains.

Ce fut aussi une bonne année pour les golfeurs amateurs, car Gary Cowan, de Kitchener, Ont., a remporté le championnat américain et Jocelyne Bourassa, de Shawinigan, les championnats canadien et néo-zélandais.

Record mondial

Le conducteur de chevaux de courses sous harnais, Hervé Filion, d'Angers, a amélioré le record mondial de 3,446 victoires au cours d'une carrière, détenu par l'Américain Billy Haughton.

Il a aussi établi le record de \$1,770,000 en bourses pour une seule saison en 1971.

Karen Magnusson, de Vancouver, a converti son championnat canadien de patinage artistique, à ajouté celui de l'Amérique du Nord et a récolté une médaille de bronze au championnat mondial.

Ferguson Jenkins, de Chatham, Ont., avec une fiche de 24-13 pour les Cubs de Chicago, est devenu le premier Canadien à mériter le trophée Cy Young en qualité de meilleur lanceur de la Ligue nationale.

Entre-temps, Don Jonas a été élu le joueur par excellence de la LCF en remportant le championnat des compteurs et en conduisant les Blue Bombers de Winnipeg aux séries éliminatoires pour la 1ère fois en cinq ans.

Mais Toronto, qui avait cédé Jonas au Winnipeg, a atteint la finale canadienne même si les Argos ont cédé devant les Stampedeers.

20 championnats de saison régulière et 16 Coupes Stanley

Les Canadiens ont une fiche fort enviable

MONTREAL (PC) — Les nouveaux propriétaires majoritaires des Canadiens de Montréal peuvent être assurés d'une chose: l'équipe possède la meilleure fiche victorieuse dans la LNH. Le club a changé de main hier lorsqu'un groupe d'hommes d'affaires cana-

diens a acheté 700.000 des 1.025.000 actions de la Canadian Arena Co. des frères Molson, David, William et Peter.

Depuis la formation du club en 1917, les Canadiens ont terminé au 1er rang à 20 reprises et remporté la coupe Stanley 16 fois, soit un record. Dès leur première saison, les Canadiens ont fini au 1er rang, mais n'ont remporté leur première coupe Stanley qu'en 1923-24 alors que Léo Dandurand était pilote et directeur-gérant.

Cecil Hart a conduit les Canadiens à la coupe Stanley en 1929-30 et 1930-31, mais il y a eu ensuite disette. La coupe est retournée à Montréal en 1943-44 avec le pilote Dick Irvin et le directeur-gérant Tommy Gorman, duo qui a répété en 1946.

Frank Selke, père, a succédé à Gorman et les Canadiens ont encore triomphé avec Irvin.

Toe Blake a succédé à Irvin en 1954-55 et a remporté la coupe cinq saisons d'affilée en compagnie de Selke.

Après avoir manqué le bateau les cinq saisons suivantes, Blake, en compagnie de Sam Pollock, a

reconquis le trophée en 1965-66, puis a ajouté un dernier triomphe en 1968, avant de prendre sa retraite.

Les Canadiens ont de nouveau triomphé en 1969 avec Claude Ruel, puis ont cédé le trophée au Boston en 1970 avant de le reprendre l'an dernier avec Al MacNeil.

Scotty Bowman a succédé à MacNeil cette saison.

réflexions de la pépinière



par gaston pépin

Bonne et Heureuse année!

Aujourd'hui: '71. Demain: '72.

La période actuelle veut que nous formulions des vœux. Les nôtres nous les voutons simples et sincères. Des vœux de santé, bonheur et de succès. Et de plus, nous vous offrons une franche poignée de main.

Si l'équipe de la section sportive de votre quotidien croit y avoir bien fait en '71, elle s'efforcera de faire mieux en '72. L'équipe, qui comprend Claude Mongrain, Réjean Lajoie, Paul Charest et votre tout dévoué, est toujours là pour vous servir. En retour, elle vous demande une collaboration en information.

Aux organisations, quelques qu'elles soient, que '72 vous fasse connaître les meilleurs succès. Aux amateurs, que '72 vous fasse connaître des moments encore plus agréables.

Merci à tous ceux, qui nous ont fait parvenir des vœux et à tous ceux qui ont également pensé à nous. Nous constatons que les amis sont de plus en plus nombreux. C'est là une consolation qui ne s'achète pas.

Nous souhaitons plus d'amour et plus de compréhension entre les hommes et moins d'envie et de jalousie et le monde s'en portera beaucoup mieux.

Si l'année '71 a été bonne pour vous tous, nous souhaitons que '72 soit encore meilleure et qu'elle vous apporte la réalisation de vos plus chers desirs.

A tous et chacun de vous. Bonne et Heureuse Année.

Et maintenant, allons-y de souhaits particuliers:

A mon épouse: — de conserver sa bonne santé et sa bonne humeur et de continuer à me seconder comme elle le fait si bien depuis 17 ans;

A mes trois enfants: — De continuer à grandir en sagesse et de faire honneur à la lignée des Pépin;

A la Compagnie des Aigles de Trois-Rivières: Fernand Bédard, Charles-Emile Mongrain, Yvon Monfette, André Pleau et Yvon Després: une assistance de 150.000 amateurs en '72; une autre bonne équipe pour doter la ville de Trois-Rivières d'un autre championnat;

Aux Ducs de Trois-Rivières: Guy Laroche, Jacques Toupin et Jean-Claude Aubry: une seconde moitié de saison meilleure que la première et un championnat attendu depuis si longtemps par les amateurs;

Aux Club de Courses Laviolette: Gaston Bellerive, Réjean Gendron et Pierre Raymond: de nouvelles écuries pour abriter tous les chevaux possibles d'avoir; une saison de 90 programmes accompagnée d'une belle température et enfin une baie vitrée au stade de courses;

Aux Bruins de Shawinigan: Jacques Marcotte, Henri Gauthier et Claude Dolbec: de continuer à former de bonnes équipes pour vos amateurs; de meilleures assistances et les plus grands honneurs de la saison;

A Jacques Dupont, Gilles Lebel et Gilles Pélouin: de continuer à être les meilleurs publicitaires dans la ligue Majeure Junior "A" du Québec;

A Rodrigue Lemoyne, Eperviers de Sorel: une aussi bonne équipe qu'il y a quatre ou cinq ans de façon à garder tes amateurs;

A Johnny Rougeau: autant de succès avec ton National de Laval que tu en as avec les Entreprises Sportives de l'Est;

A Bob Langevin: de continuer à agencer de bonnes séances de lutte pour les Entreprises Sportives de l'Est et de maintenir son beau travail pour l'Association canadienne du canoë;

Aux Club de golf Ki-8-Eb: le président René Matteau, le gérant Germain Lampron et le "pro" George Arnold: une saison fantastique en '72 et une meilleure santé à Germain;

Aux club de golf de Shawinigan Sud: au président Jos. Lavallée et au "pro" Gilles Bourassa: une saison d'intéressantes compétitions et de continuer ton beau travail, mon Gilles;

A la Seigneurie de GrandPré: Succès au nouveau "pro" Gilles Barabé et bienvenue dans notre région et une belle saison à la direction, dont au directeur du comité de rencontres, Fernand Glosky;

Aux Club Métabéroutin et à son nouveau "pro", le sympathique Clément Ladouceur: autant de succès que tu en mérites, mon Clément (si c'est ça, tu vas en avoir), de nouveaux membres pour le Mét et de nombreux tournois;

A la gentille Jocelyne Bourassa: autant de succès chez les professionnelles, sur le circuit américain, que chez les amateurs, et continuer à faire honneur à la Mauricie, au Québec et au Canada;

A Camille Bédard: de conserver sa bonne humeur et de continuer à bien diriger les destinées de la Marina du Yacht-Club St-Maurice de Trois-rivières;

A Yvon Dunn: un retour comme entraîneur des Aigles: une meilleure équipe à Seattle; peu de blessés chez les Aigles et de s'en tenir à la simple eau de source de façon à garder sa bonne santé;

A Del Dugré, Jean-Paul Campeau, André Pleau, Jerry Côté, Henri-Paul Chevalier, André Boisclair, les frères Guy et Jean-Polier; Gaston Boucher; Camille Lebon et Yves Gaudet: de continuer à vendre du houblon à profusion, mais du houblon sans pépin;

Aux Père Guillaume: Une bonne santé, une bonne partie de golf et de continuer à rester aussi jeune;

A Claude Bédard: de continuer à bien faire comme juge-déligés dans la ligue Nationale de hockey et à nous faire honneur;

Jean-Marc Paradis: de continuer à être le publicitaire hors-pair qu'il est et de demeurer le meilleur scoreur officiel de la ligue Eastern;

A Frank Héty, Jean Lamontagne, Pierre Beaulac et à Gaston Trudel: de continuer à augmenter leurs ventes de leur liquide respectif;

A Yvon Marneau, de continuer son beau travail et aux Patriotes et aux Diablos de continuer à bien faire et à faire parler d'eux;

Aux Maire Gilles Beaudoin et aux membres de son conseil: de continuer et d'augmenter leur encouragement pour la cause des sports chez nous et de nous annoncer la construction d'un nouveau Colisée très bientôt;

A Fritz Gauthier et à Claude Barbeau, du Centre de ski Mont-Carmel; à Jean-Pierre Gauthier, de la Station St-Gérard et aux autres centres de ski du Coeur du Québec: beaucoup de neige en janvier, février et mars, novembre et décembre '72 et de nombreux amateurs de ski;

A Fernand St-Germain: de continuer tes nombreuses promotions au Centre Récréatif du Cap-de-la-Madeleine et de reprendre ensemble nos activités dans le domaine de la lutte;

A René Grégoire: de continuer son bon travail de relations pour le Club Laviolette et de continuer à bien représenter la distillerie qu'il représente depuis un an environ;

Aux pilote Jim Snyder et à sa petite famille: une chaude bienvenue à Trois-Rivières; de demeurer aussi populaire auprès des amateurs; plus de succès encore avec ses Aigles et une promotion dans le "AAA" ou dans les majeures comme instructeur pour '74;

A Claude Mongrain: de continuer à me seconder aussi bien qu'il le fait depuis huit ans; de demeurer le champion du sport amateur et un autre beau voyage en Europe;

A Réjean Lajoie: qu'un ami lui achète une montre (qu'elle soit bracelet ou ode poche) de façon qu'il revienne plus tôt à bureau une fois les conférences d'information terminées; de continuer à suivre de près le hockey junior;

A Paul Charest: de demeurer le Baron des chroniqueurs du sport-automobile; de demeurer aussi enflammé et volubile; de conserver sa bonne humeur et de continuer à nous apporter les surprises agréables qu'il nous donne depuis l'été dernier.

Atlanta et Long Island

Nassau Sports et Atlanta Hockey, les propriétaires

MONTREAL (PC)—La LNH a accordé hier deux licences à Nassau Sports Ltd et Atlanta Hockey Inc. pour la saison 1972-73.

L'addition de ces deux clubs qui évolueront au Colisée de Nassau à Long Island et au Colisée d'Atlanta, portera le nombre des équipes à 16 l'an prochain.

Nassau Sports Ltd aura à sa tête Roy Boe, de Long Island, comme président et comprendra huit partenaires résidant à Long Island, lesquels sont déjà associés avec Boe dans d'autres entreprises, y compris les Mets de New York de l'Association américaine de basketball.

William R. Putnam sera président d'Atlanta Hockey Inc. qui comptera également sept ou

huit hommes d'affaires d'Atlanta y compris Thomas G. Cousins, propriétaire des Hawks d'Atlanta, de l'Association nationale de basketball, et un des premiers promoteurs de la construction du Colisée d'Atlanta.

Le prix de chaque nouvelle licence a été établi à \$6 millions et le groupe de Long Island devra aussi débours \$5 millions afin d'indemniser les Rangers de New York, dont le territoire comprend L.I.

Putnam a été le propriétaire original des Flyers de Philadelphie à leur entrée dans le circuit en 1967.

L'admission officielle des deux nouveaux clubs aura lieu lors du match d'Étoiles de la LNH à Minneapolis le 25 janvier.



Jean-Jacques Young



Raymond Meyers

Boston 2 Minnesota 2

Première période
1. Minnesota, Gibbs 2 (G'ant, Paris 11:34)
Punitions — Sanderson B 9:31, Orr B 11:27, Mohs Min 18:12, Esposito B, Harris Min 19:18

Deuxième période
2. Boston, Esposito 30 (Stanfield, Orr) 10:57
3. Boston, McKenzie 9 (Stanfield, Smith) 15:28
Punitions — Walton B 6:42, Harris Min, Reid Min, Cahman B, Hodge B 6:54, O'Brien Min 8:03, Mohs Min, Hodge B 9:06, Sanderson B 17:37, Drouin Min 18:56

Troisième période
4. Minnesota, Drouin 4 (Golds-worthy, Gibbs) 2:55

Hockey

Hier
Ligue Nationale
Boston 2, Minnesota 2
Ligue Jr Majeure
Étoiles 1, Québec 1

Aujourd'hui
Ligue Nationale
Californie à Détroit
Buffalo à Pittsburgh
samedi
Montréal à Toronto
Philadelphie à St-Louis
Minnesota à Los Angeles

DIMANCHE
LIGUE NATIONALE
Montréal à Détroit
Philadelphie à Chicago
LIGUE JR MAJEURE
Trois-Rivières à Cornwall
Verdun à Shawinigan
Sorel à St-Jérôme
Sherbrooke à Drummondville
Laval à Québec

LIGUE RICHELIEU
Cowansville à Laprairie
Longueuil à Beloeil
Iberville à Châteauguay
Valleyfield à Cap-de-la-Madeleine

Lundi
Verdun à Shawinigan (7:30)
Québec à Laval (8:15)

Ken Dryden ne jouera pas en fin de semaine

MONTREAL — Ken Dryden, qui a manqué mercredi soir sa seconde partie depuis le début de la saison de la ligue Nationale de hockey, a assisté de son lit au triomphe de ses coéquipiers sur les Golden Seals de la Californie.

C'est sur les conseils du médecin de l'équipe que Dryden, blessé au dos la semaine dernière lors d'un match contre les Maple Leafs de Toronto, doit garder le lit.

Scotty Bowman, instructeur des Canadiens, a déclaré hier soir qu'il ne pensait pas que la blessure était grave mais a laissé entendre que Dryden serait encore absent lors des matches de fin de semaine à Toronto et à Detroit.

Classements

Table with columns for teams and statistics. Includes sections for Ligue Nationale (Division Est, Division Ouest), Ligue majeure Jr du Québec, and Ligue Richelieu Jr.

Au Centre Récréatif du Cap-de-la-Madeleine

Valleyfield ouvrira la nouvelle année contre les Barons dimanche

TROIS-RIVIERES (CM) — En route vers une 10e joute sans défaite. Oui, voilà l'objectif visé par les Barons du Cap-de-la-Madeleine en vue de la joute de dimanche prochain au Centre récréatif du Cap-de-la-Madeleine contre le National de Valleyfield du circuit Richelieu Junior.

Cette rencontre est prévue pour 2h.30. En trois rencontres depuis l'ouverture du calendrier les Barons d'André Boisvert ont conservé contre Valleyfield un record de deux gains contre un revers.

A l'exception des joutes d'hier soir l'équipe Cap-de-la-Madeleine détenait toujours la troisième place du circuit n'étant devancée que par Château d'Yves et Laprairie.

Reay ne peut expliquer le marché conclu par Molson

Billy Reay, pilote du Chicago, ne peut s'expliquer le marché qui, selon ce qu'il a entendu dire, n'aurait rapporté que \$13 millions.

"Il viennent juste de rénover le Forum au coût de \$8 à \$10 millions."

Reay, qui a déjà porté les couleurs des Canadiens, était au courant de la vente probable, mais est demeuré surpris de sa "réalisation".

"Mais je crois comprendre que les frères Molson songeaient à vendre depuis quelque temps... les problèmes devenant de plus en plus grands."

Jack Kent Cooke, propriétaire des Kings de Los Angeles, a déclaré: "J'espère que la vente ne signifie pas la disparition de David Molson à la direction, car nous sommes devenus des amis intimes et je respecte beaucoup son habileté. J'espère également que Sam Pollock va demeurer directeur-gérant."

Selon Cooke, le prix de vente n'est pas surprenant, soit \$15 millions pour 700.000 actions, si bien que les 1.025.000 actions s'évaluent à \$22.5 millions, ce que valent certainement les Canadiens et le Forum.

Autres réactions

Bill Hunter, d'Edmonton, propriétaire du club de l'AMH, était heureux du fait qu'un groupe canadien se soit porté acquéreur des Canadiens, ajoutant que le prix de vente était trop bas.

Il ne croit pas que les \$6 millions versés par Vancouver l'an passé soient hors de proportion avec le prix exigé pour le marché.

"Les gens de Vancouver connaissent bien leur hockey et le club possède déjà une arena et un système de filiales. Une ville des USA est stupide de payer le même prix."

Un autre propriétaire de club de l'AMH, Ben Haskin, de Winnipeg, était au courant de la vente probable des Canadiens, ajoutant qu'il n'avait pas été approché.

"Le marché prouve que le hockey est une grosse affaire qui intéresse les gens."

Weston Adams, fils, président des Bruins de Boston, a également été surpris de la vente.

"Cette décision m'a causé une grosse surprise, car la famille Molson a donné beaucoup au hockey. Je vais certes manquer les conseils de Dave à plusieurs sujets."

Des victoires pour les Ducs dans le circuit Inter-Cité

TROIS-RIVIERES (C.M.) — Denis Dumas et Robert Masson ont été solides hier soir pour marquer chacun deux buts et aider les Ducs de Trois-Rivières à décrocher une victoire de 7 à 3 sur les Ambassadeurs du Cap-de-la-Madeleine dans la ligue midget Intercité.

Cette joute revêt une grande importance car ils recevront dimanche après-midi la visite des Bruins de Shawinigan de Gilles Leblanc à 1h. au Colisée trifluvien. C'est une joute de quatre points pour les deux clubs en lice. A 2h.30, ce sera au tour des jurevilles à croiser le fer. Une autre joute que l'amateur de hockey ne devrait pas manquer.

Aux Ambassadeurs du Cap-de-la-Madeleine n'ont pu freiner les élans des Trifluviens midgets hier soir. En effet, les protégés de René Young ont terminé leur calendrier 1971 par un triomphe sur les représentants de la ville voisine.

Outre Dumas et Masson, les

autres compteurs du Trois-Rivières furent Serge Désilets et Claude Masson ainsi que Denis Bergeron. Maurice Gagnon a dirigé l'attaque des vaincus avec deux buts, André Lapointe a enregistré l'autre.

Juvenile
Une belle tenue de Raymond Meyers dans les filets a aidé les Ducs de Trois-Rivières à vaincre le Cap-de-la-Madeleine juvénile par 3 à 2 hier soir. C'est un but de Jean-Pierre Nadeau aidé de Pierre Carrier et Robert Janvier réussi à la 19e minute de jeu de la troisième période qui a valu ce gain aux hommes d'Yvan Leclerc. Pour Carrier c'était sa deuxième aide de la joute. Jean Gabilas et Jean-Jacques Young ont inscrit les autres buts.

Gilbert Roberge et Réal Tancrède ont marqué les buts des hommes de Fernand St-Germain. Alain Larouche a aussi bien joué dans la cage du Cap-de-la-Madeleine.

Une autre vedette des vainqueurs a été Réjean Yergeau qui a joué une forte partie.

Deux buts de Blair MacDonald

Les Etoiles servent un cinglant revers de 7-1 aux Remparts

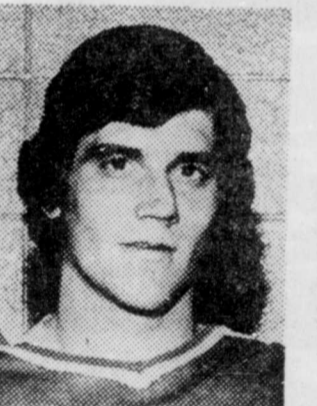
par Réjean LAJOIE
QUEBEC — Est-ce que ton club est à vendre? Voilà une demande d'Orval Tessier, instructeur du Cornwall au pilote du club Toutes Étoiles Claude Dolbec à la suite d'une victoire de ses protégés au compte de 7 à 1 sur les Remparts de Québec.

Cette joute des Étoiles du circuit Majeur du Québec a été disputée devant 7.547 amateurs qui ont bravé une mauvaise température pour assister à cette rencontre qui a fourni du jeu décaoué.

Blair MacDonald, avec deux buts et une aide, a dirigé l'attaque des gagnants pendant que Claude St-Sauveur, Maurice Desfossez, Yves Bergeron, Denis Desagnés et Serge Martel ont marqué les autres buts. L'unique but des vaincus a été réussi par Benoit Tondreau.

Les Étoiles en ont fait voir de toutes les couleurs aux Remparts dès la première période

Vers une 10e
L'équipe des Barons du Cap-de-la-Madeleine qui a retrouvé le sentier de la victoire depuis



Jean Lacerte

quelques semaines fera l'impossible dimanche pour continuer cette série. Les hommes d'André Boisvert jouent de l'excellent hockey et nul doute que si tous les joueurs se donnent la main les amateurs pourront voir une 11e partie sans revers.

Pierre Robert, dit la réputation n'est plus à faire sera à nouveau dans les buts. Il sera secondé dans son travail par ses défenses comme Jean Lacerte, Robert Gervais, Daniel Bellerose et autres, sans oublier l'as franc-tireur qu'est Jacques Dauphinais. Ce dernier a présentement une fiche de 32 buts depuis l'ouverture du calendrier. Louis Chiasson, Luc Tardif, Denis Robert, Yves Barrette seront aussi de la joute. Le seul absent serait Michel Gaudreau qui soigne une mauvaise grippe.

Première période
1. Étoiles, Claude St-Sauveur (Blair MacDonald, Richard Campeau) 0-54
2. Étoiles, Maurice Desfossez (Denis Desagnés, Normand Desfossez) 3-25
3. Étoiles, Yves Bergeron (Michel Laurendeau) 14-29
4. Étoiles, Blair MacDonald (Pierre Henry, Richard Campeau) 19-07
Punitions: Aucune.

Deuxième période
5. Québec, Benoit Tondreau (Charles Constantin) 1-39
6. Étoiles, Denis Desagnés (Normand Desfossez et Maurice Desfossez) 13-11
Punitions: Jacques Richard (3:28), René Villeneuve (7:15), André Leduc (11:17)

Troisième période
7. Étoiles, Serge Martel (Michel Boudreau et Michel Laurendeau) 15-12
8. Étoiles, Blair MacDonald (Claude St-Sauveur) 15-45
Punitions: Pierre Archambault (4:14) Richard Campeau (6:07).

Lancers
Étoiles 19 20 17-54
Québec 12 9 7-28
Assistance: 7.541.

De décision partagée à verdict nul

QUEBEC (PC) — "La Commission athlétique de Québec statuera sur l'issue du combat Marcotte - Cantin lors d'une réunion à venir", a fait savoir le

président de cet organisme, M. Rosaire Clermont, dans un communiqué publié, mercredi, à Québec.

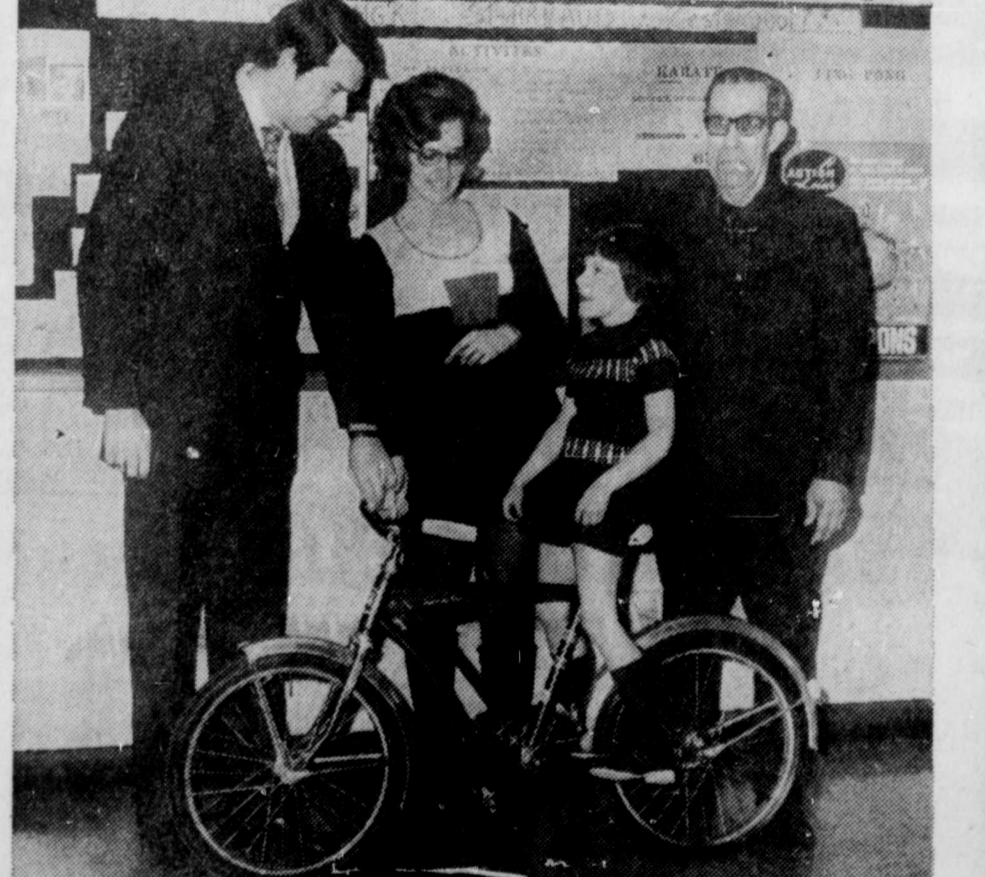
Dans ce communiqué, M. Clermont précise que le président de la Fédération canadienne de boxe professionnelle, le Dr Jean Laroche, de Montréal, lui a fait parvenir, mardi dernier, un rapport dans lequel il blâme sévèrement le gérant de Cantin, M. Georges Drouin, de ne pas avoir apporté de preuves ou de témoignages appuyant ses dires.

Dans la lettre qui accompagne son rapport, le Dr Laroche émet l'opinion qu'un verdict nul serait approprié.

Rappelons que la Commission athlétique de Québec avait demandé au Dr Laroche d'étudier le bien-fondé des accusations portées par M. Drouin à l'effet qu'un juge avait parié \$50 lors du combat entre Fernand Marcotte et Reynald Cantin, le 6 décembre dernier, au Colisée de Québec.

REMISE DE PRIX AU PAVILLON MGR ST-ARNAUD

SAMEDI DES JEUNES Club Lions



A l'occasion d'une démonstration donnée par les jeunes fréquentant "Samedi des Jeunes" du club Lions au Pavillon Mgr St-Arnaud; la maison Simpsons-Sears remettrait une superbe bicyclette à une participante, dans le cadre d'une campagne de souscription au profit de ce populaire centre de loisir.

M. André Corbeil, Directeur de la Publicité chez Simpsons Sears remet ici à Martine Dusseault la bicyclette qu'elle a gagnée en présence de son grand-père M. Nazaire Dumas et de Mme Yolande Potter une des responsables de cette campagne de souscription.

Courtoisie de la MAISON DES JOUETS 1386, St-Olivier Tél.: 375-4123 STATIONNEMENT GRATUIT A L'ARRIERE DU MAGASIN ENTREE DU STATIONNEMENT RUE DES FORGES

Dans le circuit Quebec-Portneuf dimanche

Grand'Mère attend d'un pied ferme l'Ancienne-Lorette Jr

par Daniel LAMARRE
GRAND'MÈRE — Les Bruins de Grand'Mère auront une excellente chance de monter en première place dans le circuit Québec-Portneuf alors qu'ils recevront la visite de l'Ancienne-Lorette dimanche après-midi à l'aréna de la ville du Rocher.

Présentement, l'équipe Loretteville détient le premier rang du circuit avec 29 points à comparer avec 27 pour les protégés de

Gerry Thériault. Donc, un gain dimanche serait souhaité par la direction de l'équipe. Chez les compteurs de l'équipe, Roger Perron, détient la première place avec 22 buts et 19 aides pour un total de 41 points suivi de Roger Boucher avec 35.

Dimanche
On peut s'attendre à une rencontre des plus intéressantes dimanche car ces deux clubs comptent des joueurs capables de donner du piquant à une partie.

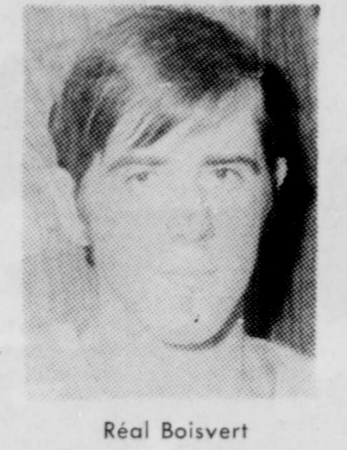
Si des gars comme Alain Bourassa, Roger Perron, Pierre Doré ont su depuis le début du calendrier s'affirmer d'autres joueurs comme Réal Boisvert par son jeu défensif a su aider la cause du club. Boisvert a rendu de précieux services à l'é-

quipe tout comme Guy Dalphond, Louis Loranger et autres. Le seul absent dimanche sera d'une rencontre à Donnacona. Michel Paquin qui est sous le coup d'une suspension à la suite d'une pension de cinq rencontres.

Maintenant voici ces statistiques d'équipes ainsi que le classement de la ligue.

Cette compétition est ouverte aux équipes de classe "B" et "C". Toutes les équipes intéressées pourront s'inscrire à 4425.

Noms	BT	AS	PTS
R. Perron	22	19	41
R. Boucher	15	20	35
A. Bourassa	16	18	34
P. Doré	14	18	32
R. Perron	12	20	32
J. Thibodeau	9	15	24
R. Berthiaume	12	7	19
L. Loranger	4	14	18
A. Argouin	4	12	16
G. Dalphond	3	11	14
R. Berouard	7	7	14
D. Pelletier	3	10	13
R. Boisvert	2	9	11
M. Paquin	5	2	7
Y. Moisan	1	5	6
G. Gélinas	1	2	3
J. Beaudoin	0	2	2



Réal Boisvert

Gardiens de buts				
	per	bc	mov	
R. Vincent	47	46	2.18	
G. Cloutier	7	11	1.89	
Moyenne				2.97

Ligue Junior B Québec-Portneuf							
	pt	g	n	pp	pc		
Loretteville	18	14	4	1	166	95	29
Gr-Mère	19	12	4	3	130	58	27
R-Amad.	18	10	6	2	79	80	22
A-Lorette							
	17	10	6	1	101	75	21
Beauport	16	9	5	2	96	64	20
Donnacona							
	16	5	9	2	95	129	12
P-Rouge	16	3	11	2	75	107	8
Charlesb.	5	0	5	0	17	61	0

Triple victoire du Sorel en tournée

par Gilles PELOQUIN
VILLE-MARIE, Témiscamingue — Les Eperviers de Sorel de la ligue junior Majeure du Québec, ont mis fin à une série de trois joutes hors-concours dans le Nord-Ouest Québécois, mercredi soir, en l'emportant 9 à 6 sur l'équipe des Bruins de Ville-Marie du circuit Junior B du Nord Ouest Québécois.

L'ailier gauche Noël Desfossés a dirigé l'offensive des Sorelois avec trois buts, pendant que Michel Hénault, Michel Bergeron, Normand Phaneuf, Robert Ritchie, Yves Plouffe et Ivanohé Béliste trouvaient le fond du filet en une occasion.

Dans la défaite des Bruins de Ville Marie, le jeune Raynald Lefebvre, a particulièrement impressionné avec un tour du chapeau tout comme Bernard Dupuis qui a réussi une paire de buts. L'autre filet des perdants a été l'œuvre de Benoît Drolet.

Les Sorelois ont dirigé pas moins de 54 rondelles sur la ca-

Qui l'emportera entre le St-Alexis et St-Sévère?

SHAWINIGAN (C.M.) — Un important programme double sera présenté dimanche après-midi dans la ligue Intermédiaire du comté de Maskinongé du président Jacques Lemay.

Dans la première rencontre prévue pour 2h, les As de St-Paulin qui se sont fait surprendre dimanche dernier par Yamachiche disputeront la victoire au St-Léon. On s'attend à une belle partie entre ces deux formations.

A 4h, ce sera au tour du St-Alexis-des-Monts à mesurer ses forces au St-Sévère. Ces deux clubs bataillent désespérément pour terminer dans les quatre premières places mais la tâche ne sera pas facile car les deux clubs sont très bien balancés.

Au cours de l'épreuve St-Paulin-Louiseville Le club Optimiste de Louiseville apportera son aide à la raquette

par Berthold LEVESQUE
LOUISEVILLE — C'est le Club Optimiste de Louiseville qui verra à l'organisation de l'importante course annuelle de raquetteurs qui se tient entre Saint-Paulin et Louiseville et qui attire des milliers de spectateurs à chaque année. De plus, on soulignera la dixième anniversaire de l'existence de cet événement sportif dans la région.

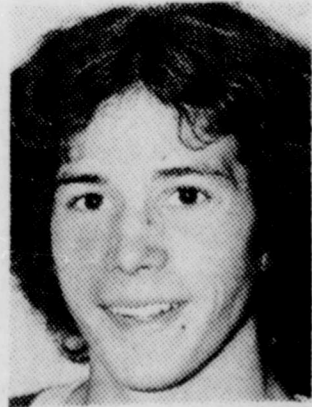
Même si le Club Optimiste de Louiseville prend en charge cet événement sportif cette année, les organisateurs tiennent à informer la population que rien ne sera changé dans les structures et la manière habituelle de fonctionner durant la compétition. La course de raquetteurs annuelle se tiendra cette année vers la fin de février et une date précise sera rendue publique prochainement.

La course aura encore une longueur de 15 milles et le départ s'effectuera dans le village de Saint-Paulin pour ensuite se terminer à l'Hôtel Windsor à Louiseville. Les organisateurs peuvent aussi être vraiment fiers de cet événement car c'est le seul endroit en Amérique du Nord où il existe une telle course d'endurance en raquettes avec un si long trajet.

Midget "B"

Belle tenue de Paquette

TROIS-RIVIERES (CN) Benoît Paquette a compté trois buts et inscrit deux aides pour aider les loirs St-Jean-Baptiste à décrocher une victoire de 7 à 0 sur les loirs Ste-Thérèse dans le circuit midget "B" du Service de loisirs.



Jean Godin

Sylvain Létourneau s'est aussi fait valoir avec une paire de buts pendant que Jean Godin et Michel Morin ont complété le pointage. Gaétan Godin et Michel Morin ont de plus inscrit chacun deux aides. Le cerbère Réal Beaulieu a mérité son premier blanchissage de la saison.

Cette année encore, on verra à Louiseville et à Saint-Paulin un nombre imposant de participants et de spectateurs venant de toutes les régions de la Mauricie. Les participants tenteront sûrement de battre les records qui ont été établis au cours des années dernières. Le record pour le temps qui n'a pas encore été battu est celui de Maurice Béland de Louiseville qui avait fait le trajet de 15 milles en deux heures précises. Ce record a été établi en 1966. Le coureur qui est venu le plus près de ce record est Marcel Jobin de Shawinigan qui en 1968 avait parcouru le trajet en 2 heures 7 minutes et 5 secondes.

A St-Tite

Egalité en première place dans le circuit Molson

SAINT-TITE (RSA) — Les activités de la ligue de ballon sur glace Molson de Saint-Tite vont bon train malgré la température qui n'est pas toujours clémente. D'ailleurs, l'on se rappelle que lors de l'ouverture officielle de la saison, une abondante chute de neige tombait sur la glace de l'OTJ.

Selon les dirigeants de la ligue une chaude lutte est à prévoir parmi les 5 équipes. L'on sait que l'hôtel Lino est une équipe de Saint-Séverin.

Cette année, la ligue de ballon sur glace Molson de Saint-Tite est sous la présidence d'un sportif averti dans la ville du cuir soit le populaire René "Toto" Tourigny. L'on sait de plus que les joutes sont présentées trois fois la semaine soit les lundis, mercredis et jeudis à compter de 20h.30 sur la glace de l'OTJ.

Lors des dernières parties l'hôtel Lino invaincue en trois parties s'est vue infliger une défaite de 3-0 par l'hôtel Kapi-Bouska. Lors de cette partie, Jean-Noël Moreau, Paul-Aimé Beauré et Jean-Claude Mailoux ont enregistré les buts.

Enfin dans une autre partie, l'hôtel Harjen et le club automobile Bronco ont annulé 2-2.

Le Classement						
	g	p	n	pp	pc	
Kapi-Bouska	2	1	1	8	5	5
Hôtel Lino	2	1	1	7	5	5
Bronco	1	2	2	10	12	4
Harjen	1	1	2	6	8	4
Gauchos	0	1	2	6	6	2

Un succès attend le tournoi de Ste-Geneviève de Batiscan

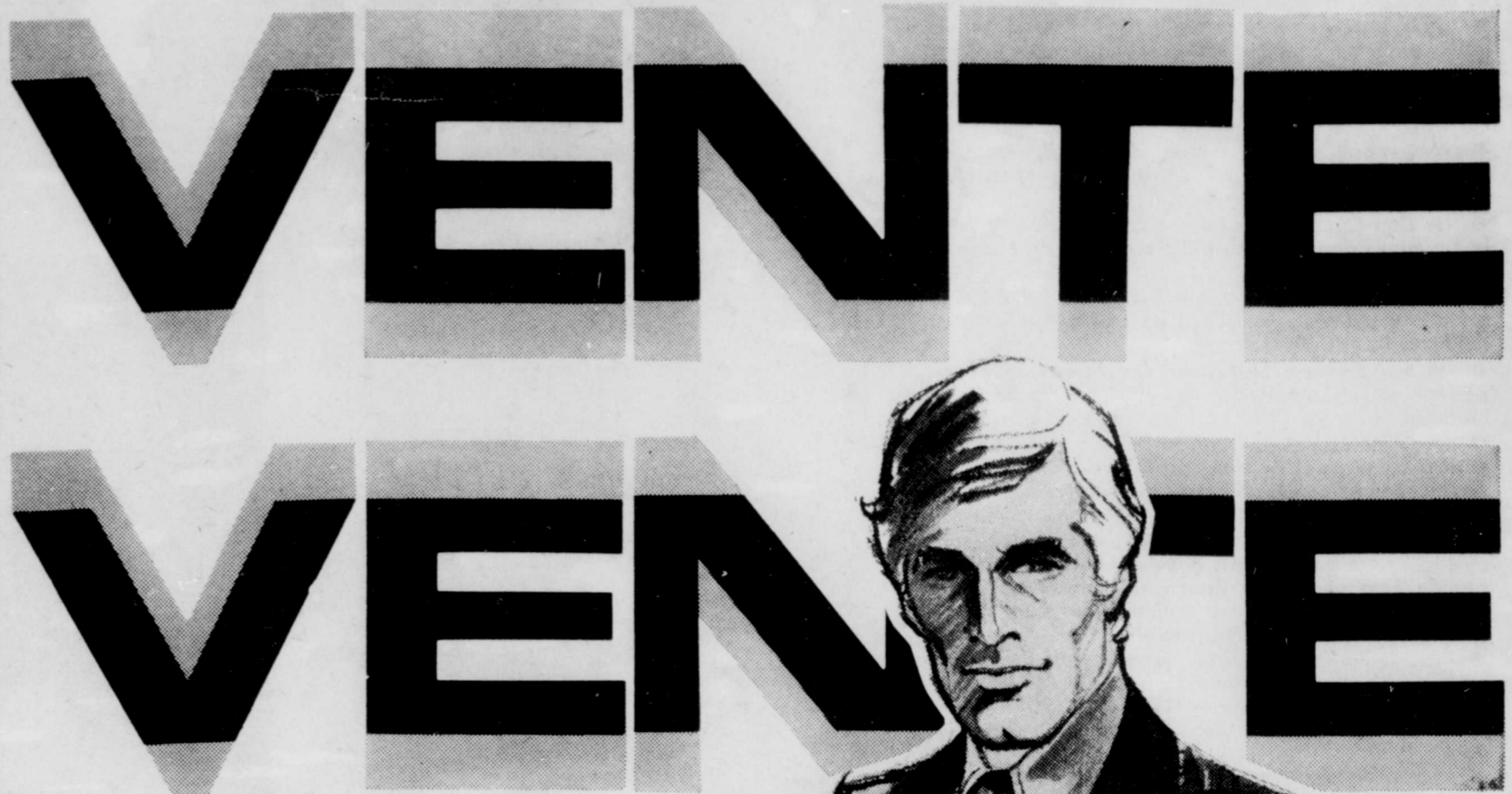
STE-GENEVIEVE (C.M.) — Prés d'une vingtaine d'équipes ont déjà fait parvenir leurs inscriptions au grand tournoi de ballon sur glace de Ste-Geneviève de Batiscan prévu pour le 7-8 et 9 janvier 1972 à l'extérieur. Le promoteur Claude Veillette

et le Dr Gaétan Baribeau se disent confiants d'attendre près de 48 clubs à cette compétition qui connaît à chaque année un vif succès surtout avec le petit village du poisson des chenaux.

Près de \$900 en bourse seront distribués par les promoteurs de ce tournoi de ballon sur glace qui devrait réunir des équipes de premier plan. Quelques modifications ont été apportées aux bourses pour aider les participants. Par exemple l'équipe féminine aura \$100.00 comme ga-

gnante et non \$75 alors que la finaliste méritera \$50.

COMMENÇANT LUNDI LE 3 JANVIER!



LA VENTE DIAMOND EST EN

OR

QUAND DIAMOND FAIT UNE VENTE C'EST UNE VRAIE VENTE!



COLLECTION Caprice



Diamond INC.

R3 DIAMOND

VETEMENTS POUR HOMMES ET FEMMES...
1579, RUE ROYALE — TROIS-RIVIERES — 374-3545 — CENTRE LES RIVIERES — 379-2227



d'un point à l'autre

par Réjean LAJOIE

● Au seuil d'une nouvelle année et au terme d'une douzaine de mois fertiles en activités de tous genres, il convient pour plusieurs de prendre des résolutions pour l'an nouveau. Il fait également bon d'offrir nos meilleurs souhaits à tous les sportifs de la Mauricie, à toutes les organisations et à tous ceux qui travaillent souvent dans l'ombre de la présentation d'un événement sportif. Et nous souhaitons...

- A la direction des Ducs, on ne peut que souhaiter un "aqueDUC" rempli de victoires pour 1972.
- Au président des Ducs, Guy Larocque, une autre distillation capable de produire de bons prospects pour les Ducs.
- A la direction des Aigles, tous les grands honneurs qu'ils méritent dans la ligue Eastern.
- Au gérant-général des Aigles, André Pleau, plusieurs bras d'or (Brador) au manichéisme pour la prochaine saison.
- Au professionnel George Arnold, du Ki-8-Eb, du soleil 12 mois par année pour que la Floride ne vienne pas nous l'arracher l'hiver.
- Au gérant Germain Lampron, du Ki-8-Eb, une santé de fer en 1972 pour ne pas avoir à faiblir devant les journalistes sur les links.
- A Stan Lambert, des Barons du Cap-de-la-Madeleine, la "royauté" dans la ligue Richelieu et une franchise dans le tir 2 à l'automne.
- A Jean-Claude Aubry, une bonne dizaine d'Alain Labrecque et de Mario Rouillard pour conquérir les grands honneurs du circuit Label.
- A Jas Boisvert, instructeur des Barons, la première position et le championnat des éliminatoires de la ligue Richelieu.
- A Gilles Bourassa, "pro" au club de golf de Shawinigan-Sud, une place de choix sur le circuit québécois et de continuer son magnifique travail avec les juniors.
- Le confrère Réal Labbé, de l'Action, de Québec, confie l'autre soir que le géant Gilles Lupien s'était beaucoup amélioré avec les Remparts depuis le début et qu'il a une grande admiration pour Lupien qui mesure 6'5" et pèse 210 livres. "S'il avait une trentaine de livres de plus, Lupien serait encore meilleur" de dire Labbé.
- Les Remparts de Québec se ressentent beaucoup de l'absence de leur défenseur Jean Landry. Landry est le pilier de l'équipe de Maurice Filion à la ligne bleue cette saison pendant que Paul Dion constitue une grande déception.
- Le jeune Daniel Beaulieu, originaire de Grand'Mère, fait belle figure avec les Remparts. L'équipe québécoise l'a obtenu de l'organisation du Canadien Jr pour régler le cas du joueur Richard Lacoste qui n'a jamais voulu jouer pour les détenteurs de la coupe Memorial.
- Les joueurs André Savard et André Deschamps étaient des spectateurs attentifs au dernier match Ducs-Remparts. Ils ont tous deux assisté au revers des leurs aux mains des hommes de Jean-Claude Aubry. Pour Deschamps, c'était son premier retour au Collège depuis qu'il est passé aux Remparts et il n'a même pas été en mesure de jouer à cause de sa suspension.
- Jacques Locas fera parler de lui d'ici la fin de l'année et au cours des deux prochaines saisons. Locas a tout pour réussir et deviendra une vedette du circuit Label. Quant à Guy Chouinard, qui n'a que 15 ans, il sera une grande étoile avec les Remparts. Chouinard est un habile manieur de bâton, un élégant patineur et un fin renard dans le territoire adverse.
- Le cerbère André Lepage, à l'origine des succès des Rangers de Drummondville au début de la saison, sera à son poste dimanche après avoir manqué quelques parties. Lepage, un candidat sérieux à la meilleure recrue du circuit Label, s'était refoulé le pouce.
- Roger Plouffe, président de l'AAHA, confiait l'autre soir que 300 personnes environ assisteraient aux assises annuelles de l'organisme qu'il dirige depuis juin dernier si jamais ce congrès doit se dérouler en Mauricie et à Trois-Rivières plus précisément.
- Demain, 1er janvier, sera l'anniversaire de Richard Dupras, des Patriotes. Il aura 22 ans. On nous a laissé entendre que Richard fut à l'époque le premier né de cette deuxième moitié du présent siècle, ayant vu le jour le 1er janvier 1950.

Dimanche soir à l'aréna de Shawinigan

lère visite du Verdun à Shawinigan cette saison

par Gaston PEPIN

SHAWINIGAN — Après quelque temps d'absence, à cause de la période des fêtes, tout comme les autres équipes d'ailleurs, les Bruins de Shawinigan reviendront devant leurs partisans dimanche soir alors qu'ils auront la visite des Maple Leafs de Verdun. Verdun occupe présentement la neuvième position du classement à un point des Alouettes



Claude Roy

Bien que la ligue Majeure Junior du Québec en soit rendue à la seconde moitié de la saison et que les Bruins aient, jusqu'ici, joué dans 34 parties de saison régulière, l'équipe verdunoise en sera à sa première visite cette saison à Shawinigan. L'équipe, dirigée par Gilles Picard, est la seule à ne pas avoir encore joué sur la glace de l'aréna de la rue Broadway cette saison.

de St-Jérôme, qui, cette semaine, ont causé une surprise en triomphant des Remparts de Québec au compte de 6-3.

Quant aux Bruins, ils sont toujours au quatrième rang à trois points de l'équipe de la Vieille Capitale. Les Bruins ont de plus joué trois parties de plus que les Remparts. L'équipe shawiniganaise a présentement une fiche de 18-14-2 pour 38 points quand l'an dernier, après le même nombre de parties, sa fiche était de 22-12-0 pour 44 points.

L'instructeur Claude Dolbec a présentement un problème, un problème agréable toutefois, un problème de gardien de buts. Dolbec peut présentement compter sur trois cerbères de classe: Jacques Lefebvre, Paul-André Touzain et Claude Roy. Lefebvre, qui a effectué un retour au jeu le 19 décembre dernier, et qui était quelque peu rouillé par suite d'une absence assez prolongée, à cause de blessures, s'est déclaré en meilleure condition après la prati-

pourrait leur être profitable pour entreprendre l'année 72 et poursuivre la seconde moitié de la saison.

On ne sait toutefois pas encore lequel des gardiens de buts que Dolbec lancera dans la mêlée pour la partie de dimanche soir. Tous les autres Bruins seront également de la partie de dimanche soir.

Comme à l'ordinaire, la rencontre de dimanche soir est prévue pour 7h30. Les Maple Leafs de Verdun doivent recevoir les Bruins de Shawinigan, à l'Auditorium de Verdun, dimanche soir prochain, le 9 janvier.

Pointe-aux-Trembles

Mercredi de la semaine prochaine, les Bruins iront disputer les honneurs d'une partie hors-concours à leur équipe-ferme No 1, les Jets de Pointe-aux-Trembles, de la ligue Montréal Junior, de calibre Junior "B". Les Jets occupent présentement le cinquième rang de leur circuit.



Paul-André Touzain



Pour gagner tu dois scorer au moins quatre ou cinq buts.



Je suis heureux du retour et cela augure bien.



Il faut que tes joueurs aient confiance en toi.

Le pilote des Ducs parle de la première moitié de la saison et de ce qu'il s'attend pour la seconde

Jean-Claude Aubry, optimiste et réaliste

par Régent LAJOIE

TROIS-RIVIERES — Même s'il appréhende la deuxième moitié de la saison avec un grand optimisme, l'instructeur des Ducs de Trois-Rivières, Jean-Claude Aubry, n'en demeure pas moins réaliste et conservateur. "Il est vrai que nous avons affronté les gros clubs au début de la campagne et que nous aurons à jouer plusieurs parties contre les équipes de second ordre mais il ne faut pas oublier que ces dernières se sont beaucoup améliorées depuis le début de la saison et qu'elles sont mieux organisées qu'elles l'étaient", de mentionner Aubry dans une entrevue qu'il nous accorde à son domicile du Cap-de-la-Madeleine.

C'est dans la chaleur de son foyer de la cité madelinnoise, où sa charmante épouse nous a accueilli, que le troisième pilote des Ducs nous accorde quelques minutes de son temps alors qu'il doit dans quelques minutes diriger un exercice de son équipe au Collège.

Une brève entrevue avec celui qui dirige les destinées des Ducs depuis le début de la présente campagne nous a permis

à ce stade de l'année de faire le point sur la première moitié et de prévoir ce qui pourra survenir dans la deuxième moitié du calendrier régulier.

Des hauts et des bas L'équipe trifluvienne a connu des bons et mauvais moments dans cette première moitié de saison. Ce fut un début encourageant, car la débâcle puis un retour difficile sur le chemin de la victoire et pour clôturer le mois de décembre, une belle série de quatre victoires consécutives.

Le pilote des Ducs tient à nous rappeler une chose qui aurait pu passer inaperçue. L'équipe ne s'est jamais (ou très rarement) fait déclasser, si l'on constate que les pires défaites des Ducs le furent à Québec (7 à 3), à Cornwall (8-4) et à Drummondville (7-2).

"La plupart de nos revers l'ont été par la marge de un ou deux points dans la plupart des cas", de souligner Aubry qui donne crédit à son cerbère Denis Herron pour au moins deux des trois premières victoires de l'équipe au début de la campagne 1971-72.

Par la suite, une équipe inconstante. "Nous n'étions pas capables de compter beaucoup

plus que deux buts alors que l'on sait que pour remporter une victoire dans le Junior Majeur il faut souvent enfler quatre ou cinq buts", de commenter Aubry.

Club ordinaire Le mentor des Ducs n'est pas le type à chercher des excuses aux insuccès que peut connaître son club. Il a résumé en peu de mots les deux séries de revers de l'équipe. "Il n'y a vraiment pas grand chose à faire lorsque les vétérans du club ne marchent pas, quand la défense est faible et que les nouveaux venus éprouvent les difficultés normales d'adaptation".

Il explique. "Il arrive qu'en voulant solutionner un problème tu piétines sans régler quoi que ce soit".

Le retour L'instructeur des Ducs relate ensuite la "médecine" qu'il a utilisée pour "réveiller" ses hommes. "J'ai eu quelques meetings avec mes joueurs pour savoir ce qui n'allait pas et tous ensemble, plusieurs ont admis qu'ils n'étaient pas en excellente condition physique. C'est alors que le couvre-feu qui était à 11h, a été porté à 10h30. Il fallait donc mettre plus de pression sur eux", de confier Aubry.

Joueurs Il fut très peu question de joueurs en particulier au cours de l'entrevue. Toutefois, quand on a abordé le sujet de la défense du club, Aubry y est allé de commentaires suivants: "Michel Laurendeau pratique un jeu dangereux, du genre pratiqué par Jean-Claude Tremblay, des Canadiens. Lorsque le jeu réussit, c'est très spectaculaire, mais quand il rate c'est souvent fatal".

Parlant du grand Serge Beaudoin, Aubry ne peut s'empêcher de noter la constante amélioration de son numéro 5. "Serge fait beaucoup d'efforts pour s'améliorer sans cesse. Il ne cesse de travailler à corriger ses faiblesses et il devrait être un bon homme pour la deuxième moitié de la saison".

Au sujet de Bill Landers, passé aux Ducs en retour de André Deschamps, le mentor des Ducs est catégorique. "Sans aucun doute, Landers a été notre planche de salut" de commenter Aubry qui ne semble pas trop s'inquiéter de l'absence d'Alain Perron qui a récidivé au cours des dernières parties.

"Louis Chiariest est sûr pour faire le saut. Louis a de belles aptitudes et a pris énormément confiance en lui depuis le début

de la saison. Il ne devrait pas éprouver trop de difficultés à combler le vide," de signaler le madelinnois qui précise que Clément Carrière devra travailler très fort pour demeurer avec l'équipe. Fait cependant encourageant pour ce dernier, il se remet bien de son intervention chirurgicale au genou.

Indépendance Jean-Claude Aubry n'a pas caché qu'à une certaine période l'esprit d'individualisme s'était

implanté en maître au sein de l'équipe. "Chacun faisait sa petite affaire et semblait se foutre de son voisin. Dernièrement, j'ai décidé de disposer le vestiaire différemment pour que les joueurs communiquent davantage entre eux."

L'ancien instructeur des Barons du Cap-de-la-Madeleine a rappelé ses heureux moments avec son ancien club pour ensuite insister: "Il faut que les joueurs aient confiance en toi et je suis conscient d'une chose, c'est que j'ai autant besoin d'eux qu'ils ont besoin de moi", de souligner Aubry.

Il signale enfin qu'aujourd'hui, les jeunes ne s'en laissent pas imposer par n'importe qui. "Les jeunes sont plus indépendants de nos jours pendant que nous, du temps où l'on jouait, nous étions plus enclins au respect. Lorsque je jouais, l'autorité était plus respectée qu'aujourd'hui".

Les conditions: de bonnes à excellentes

Les centres de ski de notre région regorgent d'activités

par Paul CHAREST

TROIS-RIVIERES — Les centres de ski de notre région sont fort occupés par les jours qui courent puisque de plus en plus le ski accueille de nouveaux adeptes. Les conditions sont de bonnes à excellentes dans tous les endroits.

Le Domaine du Lac des Forges n'échappe pas à la règle dans le domaine de la participation. En effet, Mlle Colette Durand, instructeur à cette station, mentionne que les skieurs se font de plus en plus nombreux. "C'est très intéressant de voir tant de monde" de renchérir Mlle Durand. Les conditions sont excellentes puisque cinq pouces de neige poudeuse recouvre une surface durcie de 12 pouces. Huit instructeurs sont à la disposition des skieurs qui veulent apprendre les différentes techniques du ski. Aujourd'hui, le Domaine sera ouvert de 10h à 4h30 ainsi que de 7h à 10h30. Demain, le même horaire sera en vigueur sauf que l'on va débiter à 1h au lieu de 10h. Les monte-pentes seront en opération.

Le Centre de ski Mont-Carmel offrira comme toujours d'ailleurs des pentes en excellent état pour la fin de semaine. Neuf pentes seront à la disposition des adeptes du ski alpin et les trois monte-pentes seront de la partie. 15 pouces de neige durcie permettent à quatre pouces de neige légère de faire le plaisir des skieurs. Aujourd'hui, le centre sera ouvert de 9h à 4h30. Il en sera de même de la journée de samedi ainsi que cel-

de dimanche. Le Centre offre également les services de moniteurs d'expérience.

La Station de ski St-Gérard fonctionne avec beaucoup de régularité depuis son ouverture. Les conditions sont de très bonnes à excellentes au dire de notre interlocuteur. Les 15 pentes seront ouvertes pour le bénéfice des nombreux amateurs. Les six remontées mécaniques sont en opération puisque les pentes du Canton sont au service des skieurs. L'horaire de la fin de semaine sera de 9h à 4h30 et de 7h à 10h, pour aujourd'hui. Demain, premier jour de l'année nouvelle, la station ouvrira à midi pour fermer à 4h30. Dimanche, ce sera ouvert de 9h à 4h30. Des moniteurs expérimentés sont à la disposition des adeptes de cette discipline.

Le Mont-Georges de Baie Shawinigan, paradis des leçons de ski, selon l'un des moniteurs, ouvrira en fin de semaine. Le centre sera ouvert à compter de 1h, jusqu'à 4h30 aujourd'hui tandis que samedi et dimanche, il sera en opération de 9h30 à

4h30. Les conditions sont excellentes à cet endroit. Quatre pouces de neige légère recouvrent une surface dure de 15 à 20 pouces. Les conditions sont excellentes à Vallée-Pruneau, des Grandes-Piles. Les skieurs, qui n'ont jamais fréquenté cette station, devraient se faire un devoir d'y skier pendant que les conditions sont merveilleuses. Le centre sera ouvert en fin de semaine.

Val-Mauricie de Shawinigan-Sud sera ouvert en fin de semaine. Rappelons que cet endroit est idéal pour les novices et les jeunes puisque plusieurs pentes leur sont dédiées.

En terminant, mentionnons que le Mont-Gleason de Warwick recevra les skieurs pendant la fin de semaine du Jour de l'An.

A tous les skieurs, nous vous rappelons d'être vigilants dans la pratique de votre sport favori. La Patrouille canadienne de ski est au service des blessés mais il est inutile de provoquer un accident. A tous, une bonne année.



665, Des FORGES (coin St-Denis) Trois-Rivières Tél.: 378-8233

Dimanche soir

Dernière visite des Ducs à Cornwall cette saison

par Régent LAJOIE

TROIS-RIVIERES — Inactif depuis le 21 décembre dernier alors qu'ils avaient disputé de loin leur meilleure partie de la saison pour disposer des Remparts de Québec, les Ducs de Trois-Rivières renoueront connaissance avec la compétition dimanche soir, le lendemain du jour de l'an, alors qu'ils se rendront à Cornwall pour y affronter les Royals de l'instructeur Orval Tessier.

Ce sera la dernière visite des hommes de Jean-Claude Aubry à Cornwall cette saison et la dernière partie entre ces deux équipes avant les éliminatoires de fin de saison.

Le record des Ducs contre Cornwall dans la ville ontarienne est meilleur que leur fiche locale contre cette équipe. A Cornwall, les protégés de Jean-Claude Aubry ont remporté une victoire de 4-3 puis subi un revers de 8 à 4 à leur dernière visite, pendant qu'au Collège, les Royals arrachaient trois victoires en autant de visites à Trois-Rivières.

Le mentor des Ducs pourra

compter sur une équipe au grand complet. Il n'est pas impossible que Clément Carrière effectue un retour au jeu. Il a été inactif durant tout le mois de décembre.

On sait que les Ducs ont clôturé en beauté leur fin de première moitié de saison avec quatre victoires consécutives dont une à Shawinigan et une à Trois-Rivières contre les Remparts de Québec.

Ils voudront certes pousser à cinq cette série de succès d'autant plus qu'ils accusent un retard de cinq points sur les Eperriers de Sorel et de six sur les Castors de Sherbrooke, installés au cinquième rang.

Les activités reprendront pour de bon dans le circuit Label alors que les Castors de Sherbrooke seront à Drummondville pour y affronter les Rangers. Les Eperriers de Sorel, pour leur part, seront les invités des Alouettes de St-Jérôme et enfin, les Remparts de Québec, qui viennent de subir trois défaites consécutives en saison régulière, pourront se reprendre en recevant le National de Laval.

En marge de la Coupe du Québec

Les représentants de la zone de la Mauricie connus

par Paul CHAREST

TROIS-RIVIERES — Les représentants de la Mauricie aux compétitions pour la Coupe du Québec dans le monde du ski, sont maintenant connus. A la suite de dur labeur de la part des jeunes skieurs, qui ont tenté de se qualifier, le responsable Luc Fournier a sélectionné ses participants. Sept garçons et quatre filles feront partie de cette formation qui aura pour mission de défendre les couleurs de la Zone de la Mauricie aux quatre coins de la Belle Province.

Parmi les garçons sélectionnés, quatre sont de Mont-Carmel, deux de La Tuque et un de Vallée-Pruneau. Ce sont François Carignan, Réjean Poirier, Jean Brouil, et André "Bébé" St-Arnaud, de Mont-Carmel, Pierre Aubé et André Froment,

de La Tuque, ainsi que André Noël de Vallée-Pruneau.

Chez les filles, trois sont de Mont-Carmel et une de La Tuque soit Lucie et France Dufresne ainsi que Martine Lesieur tandis que Josée Roy sera la représentante de La Tuque.

La première compétition sera présentée à Rimouski très bientôt. Dans le domaine du ski de fond, il y aura une clinique de cette discipline à Pont Rouge les 8 et 9 janvier. Ces cours seront donnés par trois moniteurs de l'Association de ski du Québec. C'est grâce à la Commission des Loisirs de l'endroit ainsi qu'au Studio Roger et au Haut-Commissariat si ces cours sont rendus possibles. Pour d'autres renseignements communiquer avec le responsable au numéro 873-4514.

ROGER DRAINVILLE
C.d. - A.As.
ASSURANCES GÉNÉRALES

Auto - Feu - Vol
Responsabilité

581, Gervais 376-4431 Trois-Rivières



mongrain

dans les sports



S'il est un domaine vaste de nos jours c'est bien celui du sport amateur. Le sportif qui vit tous les jours cette montée n'est pas sans réaliser le grand pas fait par ces sports amateurs au Québec. Un simple coup d'oeil sur ces jeux du Québec d'été comme hiver nous donne déjà un éventail de 47 disciplines.

Aujourd'hui, le sportif qui veut réellement voir la marche de ces activités doit diviser ses vues sur le monde d'abord des professionnelles, un sport artificiel, le secteur universitaire, collégiale et secondaire, l'avenir de demain, les sports mineurs, la relève et une autre variété de disciplines aussi importantes que les autres mais qui demandent un effort moindre comme le croquet, la pétanque, les échecs, le dard et autres.

Que fut 1971

A la fin de toute année il est de mise d'apporter certains points de vue sur les événements marquants de la saison en cours. Que fut 1971 pour les sportifs. Difficile à décrire en raison des nombreuses activités et des goûts des personnes surtout dans notre monde du sport amateur où chacun croit fermement du moins en grand nombre à sa discipline.

En 1971, nous avons bien aimé notre séjour, aux Jeux d'été de Rivière-du-Loup. Ce fut une expérience enrichissante et nous en avons gardé un très bon souvenir. Notre déception fut le retrait des Jeux d'hiver à Shawinigan. Il serait très long d'élaborer sur ce revers dû, selon nous, à un manque de leadership des autorités gouvernementales, un manque de planification, une panique et à ce "bobo" qu'est la politique dans un secteur comme le sport. Un revers dont nous aurons l'occasion de revenir sur le sujet bientôt.

Autres

Accours de l'année 1971 nous avons été de par notre travail appelé à couvrir beaucoup d'événements et assister à une foule de compétitions aussi intéressantes les unes que les autres.

Elaborer sur ceci n'est pas facile dû à une foule de circonstances mais nous aimerions parler de certains événements au risque d'en oublier mais non intentionnellement.

Sur le plan collégial dans toute l'étendue de son mot nous ne pouvons qu'applaudir les succès au football des Diablos de Trois-Rivières et le dernier championnat décroché par les Patriotes de l'Université du Québec au tournoi Hockey-Canada. Que dire aussi de ce travail fait par nos écoles secondaire sur le plan football avec la formation de nouvelles ligues qui ont permis à des centaines de jeunes de pratiquer un sport si formateur.

Dans ce secteur, il ne faudrait oublier au basketball, la compétition du Takefman dont les succès s'accumulent dans les ligues qui ont permis des centaines de jeunes de pratiquer un sport si formateur.

Dans ce secteur, il ne faudrait oublier au basketball, la compétition du Takefman dont les succès s'accumulent d'année en année. On mise beaucoup sur le 25e de 1972.

Sur le plan des grandes compétitions, en Mauricie, nous nous devons de signaler le 24-Heures de natation à La Tuque dont la réputation n'est plus à faire, le Grand Prix de Trois-Rivières, le tournoi Pee-Wee de Trois-Rivières et la belle tenue des Aigles de la ligue Eastern sans oublier ce tournoi de tennis présenté au Radisson.

Athlètes

Les athlètes n'ont pas manqué en 1971. En sortir un en particulier demanderait une étude plus complète mais qu'il nous soit permis de signaler le travail et les succès d'un jeune comme G. Lajoie, au tennis, qui a râté la triple-couronne ainsi que les succès de Claude Montminy en athlétisme et au football. Que dire de la tenue de Pierre Barakett aux Jeux d'été dans le ski nautique ainsi que la belle performance d'Anne Duplessis en voile. Les exploits d'un Robert Richer, Serge Bédard et Guy Renaud en natation ont aussi apporté beaucoup à oublier la belle performance de Guy Gignac, de Shawinigan à la crosse. D'autres noms comme Michel Collins, de Grand'Mère, au football, Donald Gauthier, Dave Hill, les soeurs Bergeron, La Philippe Huot, en athlétisme, Debby Savoy, Louise Chainé, Diane Plante, au golf, sont d'autres noms qui ont fait parler d'eux. Que dire aussi de Marcel Jabin, ce coureur qui a fait parler de lui sur le plan national dans la marche forcée. De belles performances d'Yves Landry et Paul Vanasse au judo ont aussi aidé cette discipline sans oublier Gilles Bergeron aux quilles. Les exploits d'un Pierre Benoit, Yves Tremblay et Gilles Therrien avec les Barons du Cap-de-la-Madeleine Junior "B" ne peuvent pas passer inaperçus sans oublier la nomination d'Yvon Gervais de Maskinongé sur l'équipe canadienne de baseball à Cuba. Le choix de P. Germain, de St-Narcisse, à l'Université de Sherbrooke, comme athlète de l'année ne peut pas passer inaperçus sans oublier la montée de Mlle Paul dans le patinage de fantasia. Les succès du club Louiseville dans la ligue Rurale méritent d'être cités tout comme les succès de nos représentants en ski nautique, à la pétanque, en voile et dans le tir à Rivière-du-Loup en août dernier ainsi que la belle performance de Gaston Paré en natation. Voilà un tableau imposant qui ne reflète qu'une partie de l'année 1971 dans les cadres du sport amateur.

Que réserve 1972

Oui, que réserve 1972. Nous souhaitons à tous les participants des différentes disciplines le plus de succès au cours de la prochaine année. Formulons le vœux que ces derniers réalisent leurs projets tout en espérant voir surgir d'autres réalisations sportives en 1972. On compte aussi beaucoup sur celles de l'an dernier qui ont reçu un bel appui des amateurs.

● Nous espérons que ces bénévoles du loisir recevront en 1972 encore une plus grande attention de la part des autorités responsables. Nous formulons surtout le vœux que ces bénévoles soient mieux compris et qu'on accepte leurs suggestions car on a tendance depuis quelques années à oublier ceux qui hier ont fait quelque chose. On semble oublier non seulement sur un plan municipal mais dans plusieurs milieux paroissiaux éloigner les bâtisseurs d'hier.

● A tous les athlètes une collaboration de toute instance avec leurs responsables. Puisse tous leurs desirs se réaliser en 1972.

● Aux sportifs un appui à tous les mouvements et compétition qui se dérouleront en l'an 1972.

Nous souhaitons de plus le retour du prêtre au sein des activités sportives surtout du côté direction car nous croyons qu'un très grand nombre ont oublié ce service que les jeunes aimeraient retrouver. Selon nous cette absence se fait sentir beaucoup et nous espérons que 1972 nous fera voir une amélioration dans ce sens. A ce sujet, nous étions fiers de constater au cours de l'été la présence dans plusieurs centres ruraux de curés présents aux joutes de baseball. Espérons que la même chose pourrait se faire au hockey ou autres compétitions sportives.

A tous Bonne et heureuse année. Encore une fois nous seront heureux de collaborer avec vous au cours de l'année 1972.

Halte-là! Halte-là! nos Patriotes sont là



Après la fin d'une grande compétition comme le tournoi Hockey-Canada il est de mise de procéder au choix de différents choix. Ici, nous voyons de gauche à droite,

André Aubry, capitaine, Bernard Gouin, au nom de l'Université d'Ottawa, Richard Nault, M. Albert Guitare, représentant de CCM, Val Roy, de la Banque Nouvelle-

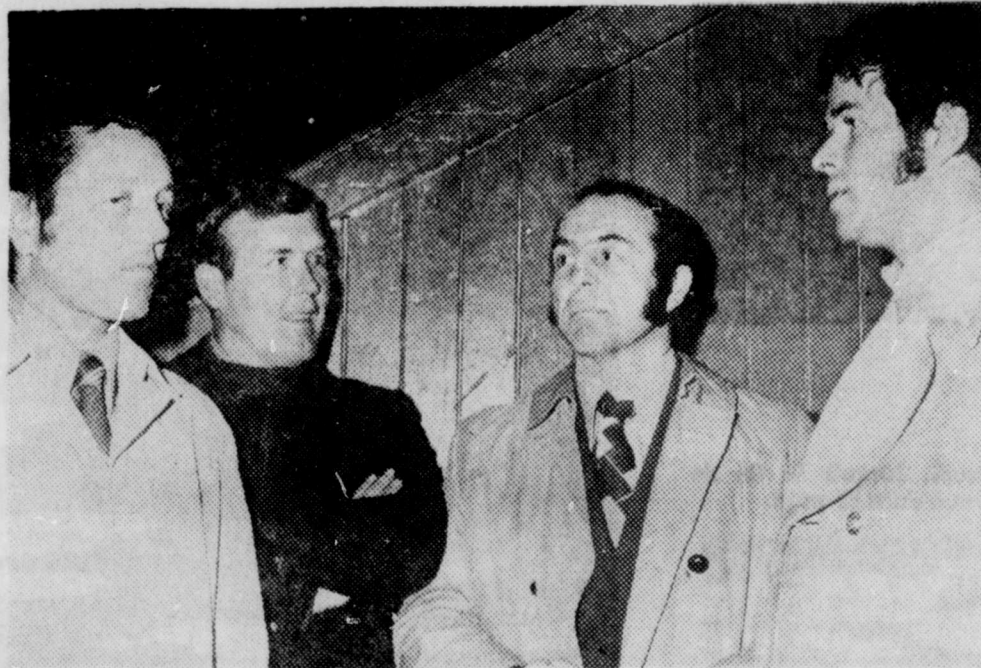
Ecosse, Roger Plouffe, président provincial de l'Association du Hockey amateur du Québec, Henry Crochetière de Hockey-Canada et Jean-François Grenier, de l'UQTR.



Trois-Rivières accueillait mercredi dernier Hockey-Canada à l'hôtel de ville. Ici, nous voyons de gauche à droite, Henry Crochetière, le maire Gilles Beau-



Le capitaine André Aubry reçoit des emblématique du championnat au tournois d'Henry Crochetière le trophée Hockey-Canada.



Voici quatre instructeurs qui au cours de la compétition Hockey-Canada se sont travaillés les méninges. Ce sont de gauche à droite, Larry Pfaff, instructeur du

Photos: Studio Roland Lemire



Le cerbere Richard Nault reçoit les félicitations après son choix de meilleur joueur du tournoi. Ici, ce trifluvien reçoit des félicitations de Réjean Mailhot, le héros de la veille et Val Roy de la Banque Nouvelle-Ecosse, co-

commanditaire de l'événement. En arrière on reconnaît Bernard Gouin, de l'Université d'Ottawa et résidant de Pointe-du-Lac.

Bonne Année
à tous nos clients et amis

Tilden honore la plupart des cartes de crédit!

TILDEN

AUTO-LOCATION

855, LAVERENDRYE 375-6263



Dernière tempête

La dernière tempête de l'année a pris tout le monde au dépourvu dans l'est du pays.



Il est sans pitié

Le temps est sans pitié, comme nous le rappelle ce personnage. Profitez de tous les instants de bonheur et rendez la vie agréable à ceux qui vous entourent.

Photos
Presse
Canadienne

Dernières images de 1971



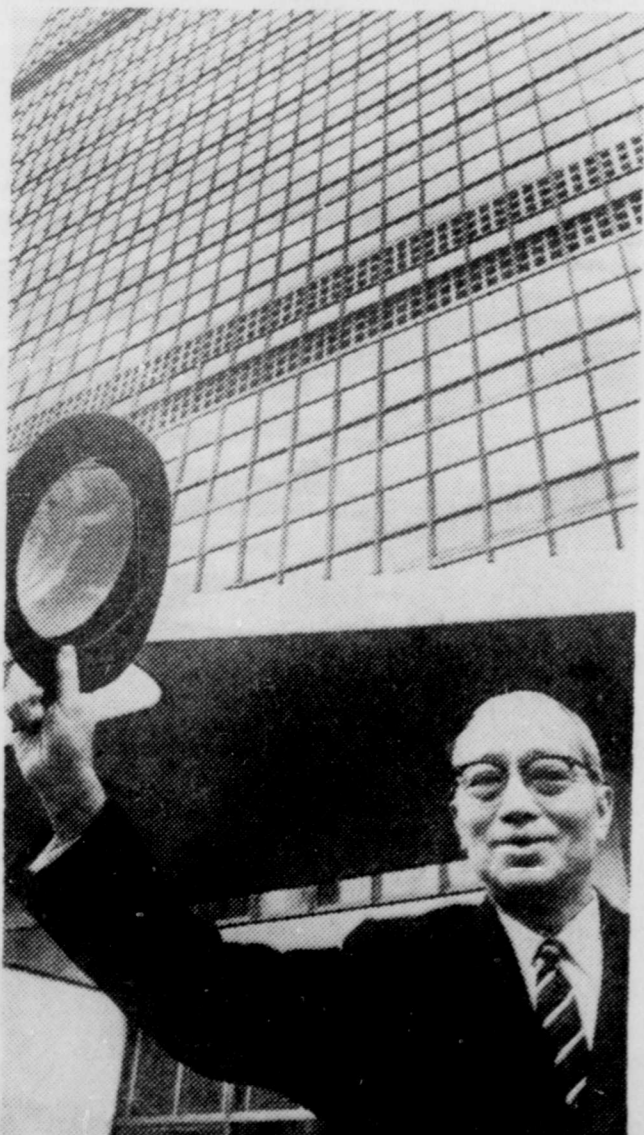
Violence jusqu'à la fin

L'Armée républicaine irlandaise a revendiqué la destruction de la maison de campagne du président du parlement de l'Irlande du Nord, jeudi. Jusqu'à la fin de l'année, la violence s'est maintenue dans ce pays.



L'abri englouti

La plus longue patinoire du monde, le canal Rideau, à Ottawa, vient d'engloutir cette bâtisse qui sert d'abri aux patineurs.



Il quitte son poste

Un homme célèbre, U Thant, secrétaire général des Nations-Unies, a choisi la fin de l'année 1971 pour prendre sa retraite et laisser cette lourde charge à un autre.



La misère était là aussi

Cette fillette tient un pain qu'elle est allée chercher. Cela pourrait sembler trop banal. Cette enfant est une Bengali qui a parcouru 125 milles jusqu'à Calcutta en quête de nourriture. Pour ces gens, l'année se termine dans la misère la plus totale.



Le club des femmes de carrières de Trois-Rivières a tenu à présenter ses vœux à l'Évêque de Trois-Rivières, Monseigneur Georges Léon Pelletier, mardi soir. Nous voyons

donc notre Evêque entouré d'Yvette Pelletier, publicitaire du club, Thérèse Dufresne, vice-présidente, Mary Moirs et Marie-Anne Thibeault, trésorière.

L'AFEAS s'en occupe!

Les parents doivent participer à l'éducation

PLESSISVILLE (GAB) — Un premier examen a été fait par l'Association féminine d'éducation et d'action sociale de Plessisville sur la participation des parents aux questions sociales de l'éducation. L'existence des comités de parents et le rôle qu'ils jouent sont les points sur lesquels la direction et les membres de l'AFEAS ont orienté leurs recherches pour le moment. Une première vérification faite lors d'une assemblée mensuelle a permis de constater qu'un Comité de parents était en pleine activité à l'école Notre-Dame. Grâce au travail de ceux qui œuvrent à cette école, des solutions ont pu être trouvées à des problèmes, principalement dans le domaine du transport. L'école Notre-Dame est située dans le secteur rural de Plessisville et le travail de l'AFEAS se poursuivra au cours des prochains mois pour les recherches à faire sur l'action des comités de parents dans les écoles de la ville. Des mesures sont prises pour que des contacts soient établis en vue d'obtenir les informations requises pour poursuivre l'analyse de la participation des parents aux affaires scolaires du milieu.

Journées pédagogiques

Les membres de l'AFEAS ont pris connaissance des commentaires donnés par des parents qui ont pris part à des rencontres lors des journées pédagogiques organisées par la Municipalité scolaire Jean Rivard. Ces commentaires laissent voir que de telles rencontres sont une heureuse initiative. Les parents qui ont répondu à l'invitation faite pour la participation à ces activités semblent très satisfaits des résultats obtenus, selon le sondage de l'AFEAS de Plessisville.

Préparation au mariage

Le couple responsable du Service de préparation au mariage (SPM) pour la région de Plessisville a été reçu par les membres de l'AFEAS au cours de la même assemblée. M. et Mme Jean-Marc Tremblay ont fourni quelques explications sur la formation spéciale donnée à l'occasion de ces rencontres par ceux qui se fréquentent en vue du mariage. Ils ont demandé aux parents d'encourager leurs grandes filles et leurs grands garçons à suivre les cours du SPM lorsqu'une union est prévue.

Résultats du recrutement

La présidente de l'AFEAS de Plessisville, Mme Yolande Couture, et les membres ont pris connaissance du résultat de la campagne de recrutement tenue au cours des mois derniers. Les nouvelles venues ont comblé les vides laissés par les départs et portent à quelque 80 membres les effectifs. Mme Henri Dubois a gagné le prix offert à celle qui amènerait le plus grand nombre de membres.

Soirée des Fêtes

La partie récréative de la soirée à cette dernière assemblée de 1971 de l'AFEAS de Plessisville comprenait des échanges de vœux et de cadeaux. Un membre du Comité des arts ménagers, Mme Rita Patry, a personnalisé la Fée des Étoiles pour la distribution. Les effectifs du mouvement étaient répartis en trois catégories pour l'attribution des cadeaux. Chacun des membres avait été classé dans

A savoir...

Un bain parfumé est une détente, alors que vous êtes fatiguée, nerveuse et irritée. Au lieu de vous chicaner avec votre famille, à un moment de la journée où la vapeur monte précipitamment, allez faire couler l'eau de votre bain, ajoutez-y une capsule d'huile de bain ou un peu de cristaux moussants, vous verrez que vous reprendrez vite votre belle humeur et votre sourire.

Les fermières reçoivent un responsable du S. P. M.

PLESSISVILLE (GAB) — La dernière réunion de 1971 chez les Fermières de Plessisville comprenait également une soirée récréative. Pour les membres, c'était là une période de détente après le travail d'une année bien remplie. Pièces sur scène, chant, musique ont procuré beaucoup de plaisir aux participantes. Des talents se sont révélés à cette occasion et il y a eu d'agréables surprises. On a profité de la circonstance pour échanger des vœux et Mme Fernand Côté, présidente, a exprimé le souhait que la participation des membres soit aussi intéressée en 1972 qu'elle l'a été en 1971. Mme Côté a aussi félicité celles qui contribuent au succès du travail accompli par le comité des Arts ménagers. Au concours de décembre, l'article à présenter était une décoration pour table et une soixantaine d'exhibits étaient en étalage.

Le monde de l'AFEAS

Le monde de l'AFEAS Pour la réunion mensuelle de décembre, les membres de l'AFEAS de Ste-Geneviève-de-Batiscan recevaient M. l'abbé Paul-Émile Landry, accompagné de M. J. W. Lesage curé de la paroisse et aumônier du cercle. M. l'abbé Landry parla sur la concile diocésain de Trois-Rivières. Une projection de diapositives intitulée "La maisonnée" a capté l'attention de tout le monde. Les membres accompagnées de leurs maris ont été invitées à poser des questions à l'abbé Landry. Tous étaient intéressés à se renseigner sur le travail accompli par le concile. L'abbé Landry fut remercié par notre vice-présidente Mme Etienne St-Arnaud.

Art-ménager

La partie de l'art-ménager a été présentée par Mme Henri Frigon; elle portait sur la fabrication de cartes de Noël. Plusieurs démonstrations sur le sujet furent présentées par les membres.

Partie récréative

La partie récréative préparée par Mme Germain Gravel comprenait des jeux de société. Les dames et les messieurs se sont bien amusés; des prix ont été attribués aux participants. De nombreux prix de présence ont également été distribués. La soirée s'est terminée par un goûter, des vœux de Joyeux Noël et de Bonne Année ont été échangés entre les membres et le conseil exécutif.



A l'occasion de la récente nomination de M. Conrad Handfield comme président de l'Association des hôteliers de la province de Québec, M. J. Alberto Bacardi, directeur général de Rhums Bacardi au Canada, a voulu visiter l'Auberge Handfield, qui dirige monsieur Handfield, à Saint-Marc sur le Richelieu, et préparer lui-même, pour le nouveau président, un cocktail "Daiquiri", un des cocktails les plus populaires de nos jours. Le "Daiquiri" a été créé en 1896 par la Maison Bacardi; c'est ce que nous a appris M. Bacardi, descendant direct des fondateurs de la Maison Bacardi. Voilà la recette du Daiquiri: Mélanger le jus de 1-2 citron ou limette avec 1-2 c. à thé de sucre et 2 oz. de rhum Bacardi. Bien brasser avec de la glace et servir dans un verre à cocktail ou sur des glaçons (on the rocks). Sur cette photo, de gauche à droite, M. Conrad Handfield, M. J. Alberto Bacardi, M. Claude Blondeau, directeur de la vente des rhums Bacardi pour le Québec.

Les longs congés vous permettent de skier

Appelez cela ski de fond, ski de randonnée ou simplement ski nordique, tout porte à croire qu'on se souviendra longtemps de la saison 1971-1972 comme de l'époque du grand renouveau. Après quarante ans de ski alpin, d'équipement au prix exorbitant, des frais de monte-pente qui montent en flèche, de queues de monte-pente qui s'allongent à l'infini, il semble qu'enfin le vent tourne. Les Canadiens redécouvrent avec émerveillement la poésie et la tranquillité des sentiers enneigés, des bois silencieux, des vallons retirés dont pas un bruit ne vient troubler le calme.

Les Laurentides québécoises ayant lancé le monte-pente en Amérique du Nord, le ski de descente était né. La "Maple Leaf Trail" était bien connue des amateurs de ski de randonnée des années 30; elle était de fait aussi appréciée à l'époque que le "Flying Mile" du Mont-Tremblant peut l'être aujourd'hui auprès des skieurs de descente.

C'est le Far Hills Inn de Val-Morin, à 48 milles au nord de Montréal par l'autoroute des Laurentides, qui marque l'entrée de la "Maple Leaf" aujourd'hui. La piste de 10 milles qui sépare Val-Morin de Sainte-Adèle se ramifie en un réseau de petits sentiers, et le Far Hills Inn emploie maintenant deux instructeurs de ski de randonnée à l'intention de ses pensionnaires de week-end. On peut maintenant louer de l'équipement de ski de randonnée, et les pensionnaires de semaine peuvent échanger leur billet de monte-pente de la journée pour de l'équipement s'ils désirent partir paisiblement en promenade plutôt que d'emprunter les descentes au mont Alouette situées non loin de là.

Le Marathon canadien de ski (28-27 février 1972) est une épreuve sportive annuelle qui commence à Lachute dans les Laurentides pour se terminer à 100 milles de là, à Gatineau Mills, d'où l'on peut voir, de l'autre côté de la rivière Outaouais, les flèches gothiques du Parlement, à Ottawa.

Ces quatre dernières années les participants, qui étaient 200 la première année et 675 en 1971, s'inscrivent dans diverses catégories de course, entrent dans des équipes de relais, skient en famille ou par groupes d'amis pour profiter d'un sain exercice et d'agréable compagnie. On attend 800 skieurs cette année.

Le Château Montebello, qui était autrefois le club privé Seignior Club et qui est maintenant exploité par les hôtels du Canadien Pacifique, est un centre de ski de randonnée, comme il en est peu. Pour la première fois cet hiver, 110 milles carrés de lacs, de forêts, de collines et de sentiers de ski seront ouverts

sur son dos, à la manière indienne, le petit dernier trop jeune encore pour chausser les skis.

Certaines régions du Centre de l'Ontario, telles que la Horse Shoe Valley et le Snow Valley, à 65 milles au nord de Toronto, près de Barrie, s'enorgueillissent de leurs réseaux de sentiers de ski comme ceux que les clubs de ski estonien et lituanien de Toronto ont fait aménager. D'importants centres de ski de descente, tels ceux de Talisman et de Hidden Valley, ont dû, sous l'effet de pressions de plus en plus fortes des amateurs de ski de randonnée, songer à se doter de sentiers de ski.

Même les régions de haut relief de l'Ouest du Canada, où les altitudes se chiffrent en milliers de pieds, possèdent leurs centres de ski de fond. Des sentiers d'équitation et d'anciennes routes autrefois empruntées seulement par les mineurs et les bûcherons mènent désormais un nombre croissant de Canadiens à la redécouverte de la sauvage beauté et du calme majestueux des paysages hivernaux de notre pays.

Les centres de ski canadiens se consacrent en premier lieu au ski alpin... cette année. Mais ils sont peut-être sur le point de connaître une révolution du ski, une révolution dirigée vers l'institution du ski de fond pratiqué par la famille. Pour de plus amples renseignements sur ce que le Canada aura à offrir cette année, s'adresser à l'Office de tourisme du gouvernement canadien au 150 de la rue Kent, à Ottawa.

aux pensionnaires de ce joli et spacieux hôtel.

Les collines de la Gatineau, une région de loisirs de plein air ouverte toute l'année, constituent un pittoresque arrière-plan pour la ville d'Ottawa. Il y a quatre centres de ski principaux à moins d'une heure de voiture de la ville, et entre autres celui du club de ski d'Ottawa, qui compte 14.000 membres, au Camp Fortune. Les vallons et coteaux avoisinants sont un véritable dédale de sentiers forestiers pour la plus grande joie de 3.000 membres du club qui préfèrent le ski de randonnée.

Les skieurs de fond sont des débrouillards qui comptent sur leurs ressources personnelles: l'auberge du Camp Fortune est dotée d'une cafétéria, mais également de cuisines où l'on peut se faire à manger soi-même.

Les sentiers qui rayonnent du Centre mènent pour la plupart à des abris dans la forêt. Ces derniers sont équipés de batteries de cuisine, et vous trouvez, à votre arrivée, un énorme chaudron sur le feu pour vous préparer une boisson bien chaude.

Le havresac est indispensable au skieur de fond qui part en excursion pour la journée. C'est souvent la maman qui s'en charge dans le cas des familles qui s'adonnent au ski de randonnée, alors que papa porte

et que l'hôpital a refusé de le recevoir.

Après avoir tenté en vain de faire ouvrir une pharmacie, M. Bhajan Singh Dardal se rendit à l'hôpital de Wolverhampton où l'on exigea un certificat médical pour l'admission de l'enfant. "Or je n'ai jamais pu voir un médecin", a déclaré M. Dardal qui a indiqué qu'il porterait plainte contre l'hôpital. Le lendemain, le bébé était mort.

A Noël 1969, M. et Mme Dardal avaient déjà perdu une fillette âgée de quatre mois et demi.

L'irresponsabilité des hôpitaux anglais

interdit aux hommes

par Doris HAMEL

Il y a de la discrimination féminine, c'est un fait, mais la grande partie de cette discrimination ne viendrait-elle pas des femmes elles-mêmes? Peu de femmes sont assez magnanimes pour apprécier les qualités d'une autre femme (il y a aussi des hommes, mais le milieu qui les entoure est un acquis pour eux, c'est plus simple...), la femme se sent souvent brimée, comme ce fut le cas d'un appel téléphonique hier. Pourtant la femme qui possède des capacités devrait posséder assez d'assurance pour agir d'une façon constructive, dans un milieu qu'elle aime. C'est souvent l'audace qui manque aux femmes, quand ce n'est pas la suite dans les idées...

Les postes de commande

Il y a plusieurs positions subalternes qui contentent les femmes, en général. Les secrétaires, les infirmières, les institutrices sont nombreuses parmi la gent féminine. Si la femme applique pour un poste de commande, elle doit s'attendre à recevoir de la part des hommes et de ses consœurs beaucoup de remarques désobligeantes, mais elle s'arme éventuellement contre ces attaques. La femme qui dirige est encore en infime minorité à Trois-Rivières. J'ai souvent entendu dire que les femmes n'étaient pas appréciées dans les hautes sphères, elles ne sont pas prises au sérieux... Et pourtant, les qualifications sont là. Il ne manque à la femme que l'audace d'avancer et de prouver qu'elle peut braver une tempête pour être au poste à l'heure. Les patrons sont peut-être plus exigeants pour une femme qui travaille, mais si elle sait prouver hors de tout doute que sa responsabilité égale ses qualifications, les postes de commande ne lui sont pas fermés... Pourtant, on semble affirmer le contraire, partout ici, en Mauricie, où les questions sont posées, sérieusement. Les femmes qui veulent vraiment s'affirmer n'ont pas beaucoup de chance, à Trois-Rivières, la mentalité n'a pas assez évolué, on accepte mal la femme au poste de responsabilité...

Les compilations canadiennes de Sylva Gelber montrent, sans l'ombre d'un doute, que la canadienne est moins absente de son travail que l'homme; ce ne serait donc pas l'excuse vraie, celle de dire que la femme est moins sérieuse au travail...

Se laver ou ne pas se laver...

NEW YORK (PA) — Deux chercheurs américains ont fait des études particulières sur différentes maladies parmi les hippies.

Le Dr Joseph Wilentz, dermatologue de Fort Lauderdale, Floride et le Dr Robert Berger, de New York, ont suggéré comme meilleure solution dans de tels cas, la médecine préventive, notamment en faisant usage d'eau et de savon.

Ces médecins disent que les hippies évitent de se laver les cheveux, sous prétexte que cette habitude hygiénique provoque la cavité.

Mais par ailleurs, ils souffrent d'irritation et de démangeaison du cuir chevelu, déclarent les chercheurs.

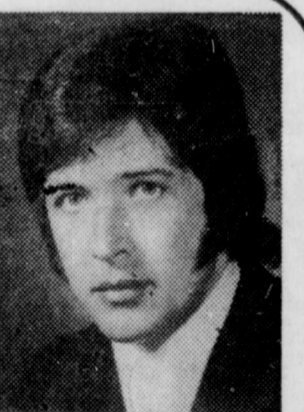
JEAN DE CHARETTE NOTAIRE conseiller juridique 282, RADISSON Trois-Rivières Tél.: 378-6231

Les Ateliers ASPASIE Inc.

Qu'est-ce que c'est?

Une manufacture de toupets et perruques tout près de chez vous! Nous en avons de tous les genres et de tous les prix.

Ouvert le soir sur rendez-vous (819) 264-2116



GASTON GELINAS président

manufacture salons de coiffure pour hommes salon de coiffure pour dames cabine d'esthétique

Les Ateliers ASPASIE Inc.

221, ST-GEORGES ST BARNABE NORD

(819) 264-2116



PHARMACIE HOUDE

Claude Houde B.A., B.Sc., B.Ph., L.Ph.

375-9686

Ouvert 365 jours par année Centre d'Achats de TROIS-RIVIERES-OUEST



Le saviez-vous?

Le rince-bouche contient des ingrédients pour enrayer les bactéries qui causent la mauvaise haleine. Utilisé comme gargarisme, le rince-bouche est efficace pour la gorge irritée des fumeurs et contre les picotements. Merveilleux pour rafraîchir l'haleine des fumeurs, dans le temps des fêtes.

Dr Paul Boisvert (B.A.O.D.)

EXAMEN DE LA VUE — LUNETTES

282, RADISSON TROIS-RIVIERES TEL.: 375-3434

Dispute sur l'immersion totale

MONTREAL (PC) — Un programme d'enseignement du français pour 900 étudiants anglophones de niveau secondaire a engendré une dispute entre deux groupes d'enseignants de Montréal.

Selon ce programme, voté par la commission des écoles protestantes de Montréal (PSBGM) en octobre dernier, six voyages de trois semaines seraient organisés à l'île Bandal, dans la Méditerranée, où seraient dispensés des cours de français à "immersion totale".

Le coût de ce projet, soit \$350 par étudiant, serait défrayé par les parents des participants.

M. Malcolm Stanley, responsable des programmes d'étude de la PSBGM, a déclaré mercredi que les plaintes déposées par l'Association des enseignants de Montréal n'étaient pas fondées.

M. Donald Peacock, président de l'Association des enseignants, avait en effet souligné que le programme était franchement discriminatoire pour les étudiants qui ne peuvent se payer le luxe d'un tel voyage et qu'il témoignait de l'urgence de créer des cours à immersion totale au Québec même.

Bilinguisme et biculturalisme

L'échec du gouvernement de promouvoir les échanges culturels à l'intérieur même de la province est inexcusable et devrait être condamné par tous ceux qui reconnaissent aujourd'hui l'urgence d'élever nos enfants non seulement dans le bilinguisme mais aussi dans le biculturalisme, a-t-il confié dans une lettre à un journal.

M. Stanley a précisé que toute tentative d'organiser des échanges d'étudiants au Québec avait été vaine parce qu'aucune promesse d'aide n'avait été faite par les autorités des écoles de langue française.

M. Stanley a ajouté qu'un voyage en France offre certains aspects que ne peut offrir le Québec.

\$4 millions contre le cancer

OTTAWA (PC) — L'Institut national de lutte contre le cancer a reçu du gouvernement fédéral la somme de \$4 millions sous forme de subventions entre 1948-49 et 1970-71, d'après un document déposé hier aux Communes.

En ce qui concerne l'année financière 1971-72, le montant alloué à combattre cette maladie au Canada est de \$250,000.

Par ailleurs, le budget du Conseil de recherches médicales a augmenté de 16 pour cent de 1969 à mars 1972 pour passer de \$31,215,000 à \$36,142,000.

Les chercheurs dans le domaine de la cancérologie sont invités à présenter des demandes précises d'aide financière pour leurs secteurs de recherche, aux divers organismes fédéraux de subvention: le Centre de recherches médicales, le programme de subvention nationale à la santé et le programme de subventions pour la recherche en hygiène publique.

L'assistance financière est apportée par la Direction générale de l'assurance-maladie et de l'aide à la santé pour ce qui est de la lutte au cancer.

Terminus pour les réactés géants à Toronto

TORONTO (PC) — Un nouveau terminus pour réactés géants, dont la construction va coûter \$53 millions, sera prêt cet été à l'aéroport international de Toronto, a déclaré mardi le directeur de l'aéroport M. Ronald E. Harris dans une interview.

Cela va permettre, dit-il, de doubler la capacité de l'aéroport d'ici la fin de l'année prochaine et d'en atténuer la congestion.

Une première tranche des travaux sera achevée d'ici avril prochain et le reste, en juin.

Il s'agit d'une structure en acier de deux étages qui comportera près de quatre plates-formes de chargement capables de desservir les Boeing-747 qui transportent chacun plus de 350 passagers. Des ponts permettront aux passagers d'accéder à l'avion directement du terminus.

Une troisième tranche de travaux sera achevée vers la fin de 1972, a précisé encore M. Harris. L'ancien et le nouveau bâtiments seront reliés entre eux par un tunnel comportant un trottoir roulant, dont la construction sera achevée en mai.

L'ancien bâtiment était à l'origine prévu pour 3,5 millions de passagers par année. Cette année, cependant, il y en a eu près de 6 millions. Les travaux d'expansion permettront de recevoir jusqu'à 12 millions de passagers.

Recherchez l'homme au haut de forme...au Miracle Mart

Le lundi, 3 janvier

de 9h30 a.m. à 11h30 a.m.
de 1h30 p.m. à 5h30 p.m.

L'HOMME AU HAUT DE FORME vous réserve des économies sensationnelles! Il réduira les prix de 25% et même plus! Il vous offrira des aubaines sensationnelles! Recherchez L'HOMME AU HAUT DE FORME dans tous les magasins Miracle Mart, le lundi, 3 janvier, aux heures pré-citées.

N'oubliez surtout pas d'en profiter car c'est notre offre "Surprise" du Nouvel An!



<ul style="list-style-type: none"> • Allocations familiales • "Mise de côté" pratique • Stationnement facile 	<p>CHARGEX Le seul grand magasin canadien offrant chaque jour des aubaines à Prix Miracle</p> <p>•4125 Boulevard des Forges — Centre commercial Les Rivières</p>	<p>CHARGEX</p> <p>Satisfaction garantie ou prompt remboursement avec le sourire!</p>
---	--	---

en ce temps-ci

Je veux ceinturer Madame la Terre
Faire un équateur avec des souliers
Des pas et des pieds d'amis et de frères
Et droit d'y passer pour le monde entier

Gilles Vigneault
Claude Léveillée

J'ai pour toi l'amour quelque part au monde
Ne le laisse pas se perdre à la ronde

Gilles Vigneault

Les rendez-vous que l'on cesse d'attendre
Existent-ils dans quelqu'autre univers?

Claude Léveillée

Vienez la saison des colombes
Et celle des feuilles de gui
Poussent les roses sur les tombes
Et dans le canon des fusils

Jean-Pierre Ferland

Irais-je jusqu'à vous, viendrez-vous jusqu'à moi
En ce lieu de rencontre
Là où nous sommes-tous?

Georges Dor

J'admire celui qui met le cap sur l'infini

Félix Leclerc

Moi, je sais un pays
Qui est bien loin d'ici
Où la mer et la vie
Et l'amour sont unis.

Félix Leclerc

C'est aujourd'hui demain, le temps des opinions
Le temps des horizons à l'infini

Claude Gauthier

Rien n'est jamais fini pour que l'amour demeure

Georges Dor

Tombée la nuit
Fermé le jour
Il n'est de vrai
Que nos amours

Gilles Vigneault

Le monde des affaires

bourse de montréal

Table listing various stocks and their prices on the Montreal stock exchange, including categories like 'Titrés', 'Ventes Hauts Bas Ferm Ch'ge', and 'Mines'.

bourse canadienne

Table listing various stocks and their prices on the Canadian stock exchange, including categories like 'INDUSTRIELLES', 'Mines', and 'Titrés'.

bourse de toronto

Table listing various stocks and their prices on the Toronto stock exchange, including categories like 'Titrés', 'Mines', and 'Ventes Hauts Bas Ferm Ch'ge'.

Les Caisses d'entraide économique

Une initiative audacieuse

par Jacques LABERGE

Une initiative est souvent le point de départ de réussites spectaculaires. C'est le cas des Caisses d'entraide économique, qui depuis une dizaine d'années, ont brûlé les étapes et participent activement à l'essor économique du Québec.

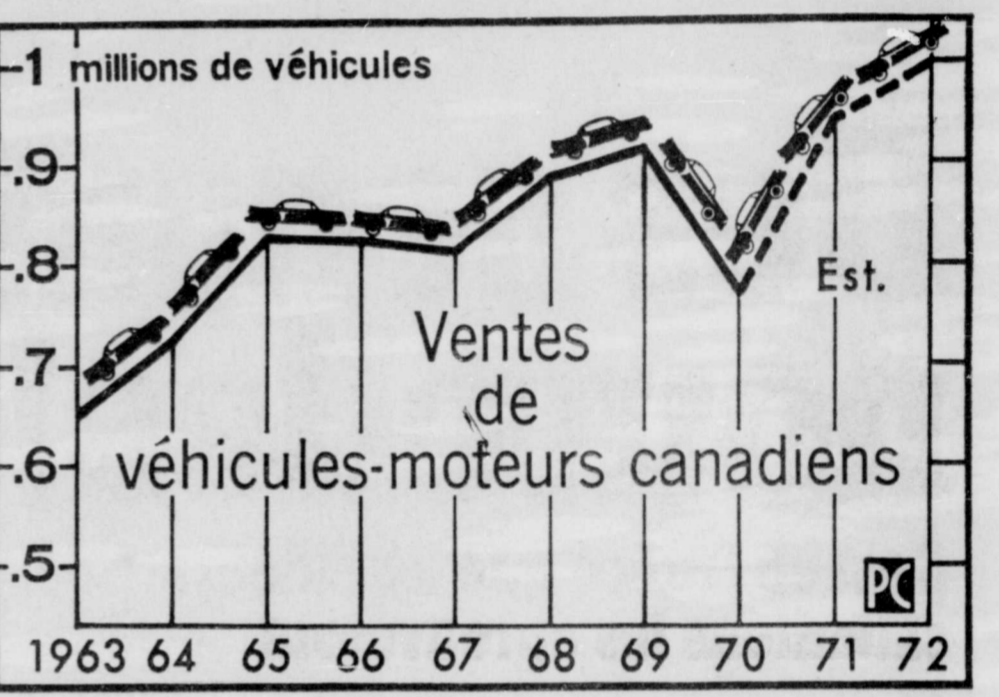
L'entraide économique a une politique d'accumulation de fonds extrêmement agressive, ayant à sa disposition une équipe de recruteurs payés à commission pour faire souscrire du capital auprès des épargnants.

Pour l'industrie canadienne de l'automobile

Chiffre record de ventes prédit en 1972

par Bud JORGENSEN
L'industrie canadienne de l'automobile a repris une certaine stabilité au cours de 1971, et elle atteindra vraisemblablement un chiffre record de ventes d'un million de véhicules, au cours de 1972.

Les trois grands
Les trois grands manufacturiers nord-américains ont connu une hausse combinée de 17,4 pour cent pour ce qui regarde les ventes par les concessionnaires.



UN RECORD - L'industrie canadienne de l'automobile a repris une certaine stabilité au cours de 1971, et elle atteindra vraisemblablement un chiffre record de ventes d'un million de véhicules, au cours de 1972.

mais les représentants de cette industrie ne croient pas que l'abolition des garanties pour le Canada aurait un effet à court terme très remarquable. On estime à 945,000 le nombre de ventes de voitures et de camions pour 1971.

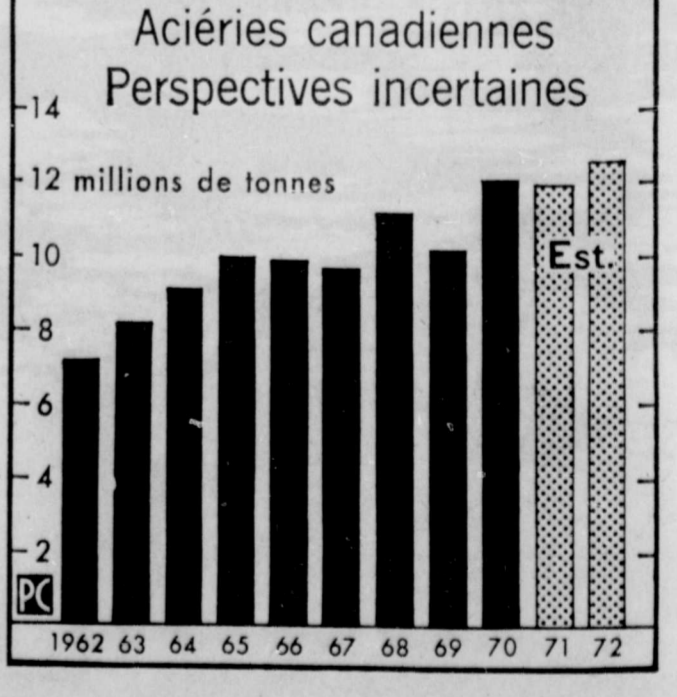
fonds mutuels

Table listing various mutual funds and their performance, including categories like 'Acro Fid', 'Fonds de la Presse Canadienne', and 'Fonds de la Banque'.

L'acier

Les perspectives sont mitigées

par Irving C. WHYNOT de la Presse Canadienne
L'industrie canadienne de l'acier a connu une année instable, en 1971, et les perspectives pour 1972 sont mitigées.



PERSPECTIVES INCERTAINES POUR LES ACIERIES - Certains signes sont encourageants pour l'avenir de l'industrie de l'acier au Canada, mais les représentants de cette industrie sont prudents dans leurs prédictions.

Advertisement for GILLES LE TOURNEUX, Directeur Gérant, featuring a portrait and the text 'Meilleur Voeux de Bonne Année à notre nombreuse clientèle.' Below this is an advertisement for TRUST GÉNÉRAL DU CANADA, described as 'la plus importante société de fiducie canadienne-française'.

Table showing the Dow Jones index and the dollar exchange rate. Hier: 889.07, Mercredi: 893.66. Le dollar: NEW YORK (PC) -- Le dollar canadien a fléchi de 1.64 et cotait à 99.29-32 en devises américaines.



Un peu de détente. Voilà ce qu'on peut lire sur le visage de ces voyageurs, qui sont, de gauche à droite, Claude Mongrain du Nouvelliste, Roger Bellefeuille, ex-triflu-

vien, maintenant attaché au Soleil, André Boily, directeur des relations publiques pour Air-France au Canada et Jean Giani, directeur de l'hôtel Rif.

Tanger vu par un Trifluvien

par Claude MONGRAIN

Tanger. Voilà le nom d'une ville qui, pour plusieurs signifie violence, en raison de films, mais au cours d'un bref séjour, nous avons été à même de constater que c'était un coin charmant. En effet, il y a quelques semaines, plus précisément du 4 au 12 décembre dernier, grâce à Air-France, nous avons pu apprécier cette visite de cette ville du Maroc.

Tanger, reconnue comme la porte du Maroc, dans le domaine du tourisme depuis quelques années est un port de mer sur le détroit de Gibraltar. Depuis 1962, ce port est devenu un port franc. Disons aussi que Tanger fut de 1923 à 1956 ville internationale, soit pendant l'occupation espagnole de 1940 à 1945. D'ions aussi que la population actuelle est de 240.000 mille personnes. C'est aussi la deuxième population pour le nombre d'enfants, dont l'âge varie entre 12 et 20 ans.

Un coin révé

Lorsque nous voyons tous ces coins pittoresques, nous voyons défilé à l'intérieur de nous, toutes ces images que nous regardions, soient dans les livres ou les films.

Au cours de notre passage, c'était au temps des pluies, soit de novembre au 10 janvier,

mais c'était du beau temps un peu comme nos automnes canadiens. Mais après cette date de janvier, c'est un soleil qui fait son entrée jusqu'en novembre d'une façon continue.

Il était bon quand même de voir toute cette population, dont plusieurs revêtent encore leur grande robe longue appelée jalope tant pour l'homme que pour la femme. Cette dernière porte encore le voile ne laissant voir que de jolies yeux flamboyants. Si plusieurs suivent encore cette tradition, plusieurs l'ont abandonnée.

Nous avons vu plusieurs personnes de différents âges vêtus de la mode du pays. Ça fait contraste avec nos costumes, mais c'est différent et c'est de cette façon qu'on peut apprécier notre coin de terre.

Au cours de nos quelque 60 heures passées à Tanger nous avons eu la chance de visiter plusieurs endroits charmants et pittoresques grâce à M. Ahmed Hantout, directeur-proprétaire des Voyages Tanger. Ce bonhomme charmant nous a fait voir tout les coins de cette cité et des environs. Nous avons vu d'ailleurs visiter le chef-lieu de l'ex-sultan, soit le Kasbash qui était la citadelle ou le palais de cet important personnage. C'est quelque chose à voir surtout avec toute ces maisons blotties l'une contre les autres. Un beau coin à visiter.

En matinée, nous avions pu grâce à l'amabilité de Jean Giani, directeur de l'hôtel Rif, visiter les montagnes et autres coins de cette ville. Ayant mis une auto à notre disposition, nous avons pu voir tous ces montagnards et ces bergers. Ce dernier métier est d'ailleurs très en vogue.

En soirée, avec Simon-E. Co-

hen, directeur-adjoint de l'hôtel Rif, nous avons pu visiter un club de nuit et le casino de Tanger.

Dans toute cette randonnée, nous n'avons noté aucun feu clignotant dans les rues de Tanger, surtout sur la rue principale soit celle du Bon Pasteur. Et à l'encontre de plusieurs, il n'y a aucun danger de circuler dans les rues car de signaler M. Giani, Tanger a peut-être eu cette réputation de violence mais ce n'est plus maintenant. D'ailleurs nous l'avons constaté mais en raison de son passé, surtout du côté contrebande Tanger en est resté avec cette réputation, qui tend d'ailleurs à disparaître.

Le tourisme

Le tourisme est devenu maintenant une industrie importante à Tanger. Le gouvernement mise beaucoup sur ce secteur et fait de nombreux efforts pour que le tourisme apporte quelque chose à Tanger et surtout au Maroc. Déjà, de nombreuses constructions d'hôtels sont en chantier. Un grand travail de promotion a été fait par Ahmed Hantout et Jean Giani.

Des efforts sont aussi faits pour que les hôtels aient dans leur intérieur un cachet du pays.

Selon les dernières statistiques, plus d'un million de touristes ont visité le pays en 1971 et on prévoit près de 2 millions en 1972. Voilà de quoi inciter le Maroc à pousser cette promotion du tourisme.

Ici et là

L'arabe et le français sont deux langues qui se parlent à Tanger.

Pour les repas, Tanger a la carte internationale et celle du pays. L'agneau est en vedette et autres mets épicés.

Le jalope (grande robe des

arabes) se porte d'abord pour combattre le froid et l'été cette mante sert d'isolation.

On nous a signalé que les arabes sont très propres se lavant quelquefois deux ou trois fois par jour.

Il n'est pas rare de voir dans les rues des ânes et de nombreuses bicyclettes.

Pour le touriste l'un des plus grands plaisirs est le fait de marchander car celui qui ne marchande pas, peut payer jusqu'à 50 pour cent plus cher. C'est une coutume des marchands en général.

Les gents qui achètent à crédit là-bas sont rares car c'est une habitude qui n'est presque pas utilisée. Si vous devez acheter une maison ou une auto, vous devez payer 50 pour cent comptant.

Le citoyen qui gagne \$4.000 par année vit bien. Il peut se permettre trois sorties par semaine et prévoir un voyage par année. Ce montant équivaldrait à \$12.000 chez nous.

Les sports nautiques sont très en vogue à Tanger.

Les fruits sont en vogue. Qu'elle ne fut notre surprise lorsqu'en arrivant à notre chambre d'hôtel d'avoir sur un plateau des fruits dont une banane, une poire, une grappe de raisin et une orange. Il avait aussi une bouteille d'eau type Vichy, car l'eau n'est pas à conseiller.

Vivre à l'hôtel Rif, en temps normal, soit de janvier à novembre, serait un vrai paradis d'après ce que nous avons vu. Nul doute que les membres des clubs de l'Age d'Or qui iront prendre leurs vacances bientôt pour 31 jours, 45 ou 86 jours y trouveront certes ce paradis. Un programme de choix les attend.

Des sensations nouvelles!

C'est en France que les skieurs canadiens les éprouveront.

Découvrez le soleil et les immensités neigeuses des Alpes de France—
CHAMONIX, COURCHEVEL,
VAL D'ISÈRE, MEGÈVE, LA
CLUSAZ, MORZINE-
AVORIAZ,
L'ALPE D'HUEZ,
LES ARCS,
FLAINE,
LE CORBIER,
LA DAILLE,
LES MENUIRES,
LA PLAGNE,
SUPER-DEVOLUY,
TIGNES, etc.

Tout est moderne dans les stations françaises...

téléfériques, télécabines cubiques, télésièges, monte-pentes rapides, pistes balisées et damées... hôtels, appartements, écoles de ski, patinoires... tout s'y déroule au rythme de la vie montagnarde: cuisine, camaraderie de l'après-ski, promenades en traîneaux...

EN FRANCE, C'EST UN AUTRE SKI!



Voyez votre agent de voyages, ou écrivez aux:
SERVICES OFFICIELS FRANCAIS DU TOURISME
1840 rue Sherbrooke (ouest)
Montreal 109, P.Q.

NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____ ZONE _____ PROV. _____



Le nouveau directeur général de l'hôtel Banff Springs, M. Ivor Petrak, compte faire de cet hôtel célèbre le pivot d'une station d'hiver à caractère international. Banff, en Alberta, a tous les éléments pour se classer au rang des grandes stations mondiales de ski. Située au cœur

des Rocheuses canadiennes, sa saison de ski est en marche à la mi-novembre. Le Banff Springs, qui n'était ouvert qu'en été jusqu'à la fin de 1969, approche sa troisième année complète et gagne beaucoup de popularité auprès des skieurs.

Banff deviendra une station d'hiver à caractère mondial

BANFF, Alberta — Le cours des développements prochains au célèbre hôtel Banff Springs relève maintenant d'un homme qui a l'intention d'en faire une station d'hiver internationale.

M. Ivor Petrak, 49 ans, a pris en main la direction de cet hôtel de villégiature à titre de directeur général. Il apporte à CP Hôtel 17 années d'expérience dans certains des plus grands hôtels de villégiature d'Europe et d'Amérique du Nord.

Hôtel exclusivement estival jusqu'à la fin de 1969, le Banff Springs commencera bientôt sa troisième année complètement et ouvrira cet hiver quelque 350 chambres comparativement à 213 l'hiver dernier.

"Nous utiliserons l'hiver à notre profit à titre de station de ski," déclare M. Petrak, qui cite l'expérience des sports d'hiver d'Europe où "les stations de ski vraiment fructueuses sont, sans exception, celles qui renferment un grand hôtel de première classe autour duquel la région a évolué.

"Nous avons tous les éléments: du ski qui se compare au meilleur ski du monde, une saison qui est en marche dans les hauteurs à la mi-novembre et un hôtel qui est unique au monde."

Skieur insatiable ("je ne me rends pas aux pentes aussi souvent que je le voudrais"), M. Ivor Petrak, originaire de Prague, a été directeur général de plusieurs grands hôtels internationaux, dont deux des meilleures stations hivernales du monde.

De 1954 à 1964, il était directeur général du Lodge, à Smuggler's Notch, Stowe, dans le Vermont. Au cours de cette décennie à cet endroit, le Lodge s'est classé parmi les véritables paradis de gourmets des Etats-Unis.

En 1964, il entrait au service

d'Hôtel Corporation of America (maintenant Sonesta International Hotels). Au cours des sept années qu'il a passées à HCA, il a été vice-président et a géré un grand nombre d'hôtels de cette compagnie. Pendant trois de ces années, il a été directeur général de l'hôtel Mont d'Arbois, à Mégève, en France, célèbre station de ski et d'été appartenant au Baron Edmond de Rothschild et qui à cette époque était administrée par Hotel Corporation of America.

M. Petrak projette d'appliquer à Banff l'expérience acquise au cours de son passage à cette station de villégiature en créant le genre d'attrait qui a longtemps conduit en Europe les enthousiastes des sports d'hiver d'Amérique du Nord.

Un programme permanent d'amélioration et d'additions destiné à attirer le skieur sera établi. "Mais il n'est pas nécessaire de faire du ski pour goûter l'atmosphère d'une station de ski," ajoute M. Petrak.

MIAMI BEACH SOLEIL ET SABLES

HAWAIIAN INN Gaston Moquin votre hôte

Ce tour particulièrement économique s'adresse à tous ceux qui veulent avoir une liberté totale pour agir à leur guise durant leurs vacances à Miami, tout en ayant un excellent motel, des services et toutes les commodités de la plage et des piscines.



DEPARTS TOUS LES JOURS EN HIVER: DE \$296 Can. du 2 jan. au 1er fev.

VOTRE VOYAGE COMPREND:

- 1 Votre transport Montreal-Miami et retour en jet
- 2 Transport en limousine aéroport-motel aller-retour
- 3 Un cocktail de bienvenue à votre arrivée
- 4 Huit jours et 7 nuits au motel Hawaiian Inn
- 5 Sept déjeuners et sept dîners de luxe
- 6 Chaise longue et parasol à la piscine ou sur la plage
- 7 Un sac de plage de l'Hawaiian Inn
- 8 Spectacle gratuit au "Tiki Lounge"
- 9 Un tour de magasinage en limousine
- 10 Principaux pourboires inclus
- 11 Arrangements spéciaux pour visiter DISNEY WORLD

AGENCE VOYAGES **BEAU-MONT TRAVEL AGENCY**
1515 ROYALE TROIS RIVIERES TEL. 379-1212

La où un bon voyage commence
467, de la Station-Shawinigan Tel. 536-4442

Québec fera connaître prochainement ses réactions

QUEBEC (PC) — Le gouvernement québécois fera connaître la semaine prochaine ses réactions face aux récentes initiatives fédérales dans le domaine de l'assurance-chômage.

Dans un communiqué conjoint émis jeudi soir, les ministres québécois de la Fonction publique et du Travail, MM. Jean-Paul L'Allier et Jean Cournoyer annoncent qu'ils "préciseront alors les implications et conséquences que peut avoir la nouvelle définition fédérale des emplois relevant du gouvernement, sur les politiques québécoises de main-d'œuvre et des affaires sociales."

On sait qu'actuellement, selon la constitution, le gouvernement fédéral a juridiction en matière d'assurance-chômage pour tous les salariés du Québec, à l'exception des membres de la fonction publique et des commissions ou organismes mandataires du gouvernement.

L'année 1971 marquée par l'échec de Victoria

par PAUL LONGPRE

QUEBEC (PC) — L'année qui s'achève aura été marquée par l'échec constitutionnel de Victoria, tandis que 1972 constituera le test de la politique linguistique du gouvernement québécois.

Quant au match constitutionnel, 1971 a aidé considérablement le dossier du contentieux Québec-Ottawa, après que le gouvernement Bourassa eut décidé, par son non catégorique à la Charte de Victoria, de procéder en ce domaine par la négociation à la pièce sur des "accommodements administratifs". Il ne s'est guère passé de mois que les deux gouvernements ne soient livrés à des prises de bec, notamment en matière de

sécurité sociale et de communications.

D'autre part, le rapport de la commission d'enquête chargée le 9 décembre 1968 d'étudier la situation du français au Québec sera déposé en mars prochain. C'est un rendez-vous que le gouvernement Bourassa ne pourra éluder. Il lui faudra en 1972 présenter une politique globale en matière linguistique qui devrait marquer profondément la vie politique québécoise.

Enjeu

Dans un tour d'horizon qu'il faisait récemment pour La Presse Canadienne, le premier ministre Bourassa reconnaissait d'ailleurs que les tensions sociales et nationalistes seront at-

tenuées ou attisées en 1972, selon que son gouvernement réussira ou échouera dans l'élaboration de sa politique linguistique.

La complexité du problème, à son avis, vient principalement du fait qu'on se trouve "devant deux minorités qui se sentent menacées — le 20 pour cent d'anglophones et le 80 pour cent de francophones nés dans un continent anglo-saxon, et qui veulent toutes deux des garanties".

Toute la nouvelle année devrait sentir le caractère parfois irréconciliables de ces exigences, notamment dans la mise en application de la réforme des structures scolaires montréalaises et dans l'élaboration d'une politique de "français langue de travail".

Economie

Dans une conjoncture économique marquée par les politiques protectionnistes américaines et le spectre d'un cheminement ardu vers l'équilibre monétaire international, M. Bourassa évalue sa performance, dans le domaine des emplois, comme "une victoire morale".

Il ne croit pas que la population le jugera sévèrement pour n'avoir atteint qu'un peu plus de la moitié du célèbre objectif des 100,000 emplois. A son avis, les Québécois retiendront plutôt le fait qu'il a tenu de toutes ses forces vers cet objectif, "sans même s'accorder le répit de tous les travailleurs". En effet, l'année 1971 se sera écoulée sans que M. Bourassa ne s'accorde de vraies vacances.

A son dossier économique, le gouvernement Bourassa entend verser une pièce majeure en 1972: une législation visant à restreindre l'emprise étrangère sur les secteurs névralgiques de la finance, de l'énergie et des communications.

"Pour quelqu'un qui a toujours prôné l'entrée des capitaux étrangers, reconnaît le chef du gouvernement, ce n'était pas une décision facile à prendre." Ce virage significatif n'est pas étranger à la fameuse question de la vente de la société québécoise d'assurances La Prévoyance à des intérêts américains. Le gouvernement est maintenant convaincu qu'il lui faut un outil législatif permanent en cette matière, pour éviter de procéder par les lois d'exception dans chaque cas.

Climat social

Même constatation devant le phénomène de violence collective et d'agitation sociale, qu'il considère d'ailleurs comme en régression en 1971. Il faut que l'Etat du Québec dispose d'une loi d'urgence qui l'empêche de recourir à nouveau à une mesure aussi excessive que la Loi des mesures de guerre invoquée lors de la crise d'octobre 1970.

Mais il n'a pas encore pris de décision sur cette question. Une chose est certaine, il montre très peu d'intérêt pour un type de loi anti-casseurs comme il en existe une en France.

A son avis, c'est plutôt dans le dialogue sous toutes ses formes qu'il faut chercher la voie vers la paix sociale. Il cite en exemple l'importance du travail accompli en 1971 par les commissions parlementaires et les nombreuses suggestions du public que le gouvernement a retenues dans la rédaction de ses lois, notamment dans le domaine de la sécurité sociale (bill 65) et de l'évaluation municipale (bill 48).

Politique

Quant on aborde avec le premier ministre le domaine proprement politique, il devient manifeste que pour lui, c'est l'évolution du mouvement séparatiste et du Parti québécois qui constitue la principale pièce à surveiller sur l'échiquier politique québécois.

C'est en fonction des thèses péquistes qu'il recommence inlassablement l'analyse de sa

conception du fédéralisme. Pour lui, "le séparatisme du PQ assorti d'un marché commun représente tout simplement un néo-fédéralisme." d'où nait l'exemple des fermiers français qui doivent discuter la politique agricole au siège de la CEC, à Bruxelles.

Socialisme

Quel serait l'impact de la naissance d'une nouvelle formation politique québécoise axée sur le socialisme et l'indépendance nationale? Le premier ministre, selon ses habitudes, se montre très réticent à répondre à une telle question hypothétique.

D'une part, il estime qu'une telle éventualité, dont on aura beaucoup parlé dans le dernier trimestre, casserait les reins au Parti québécois, si toutefois elle devait se réaliser. Mais il ne croit pas que cette cinquième force politique aurait une "assise électorale" valable.

En somme, rappelant qu'il a lui-même milité dans le Parti travailliste, en Angleterre, M. Bourassa pense que cette option politique, à elle aussi, le droit de s'exprimer. Pour l'instant, il en attribue la paternité bien plus "à une élite syndicale montréalaise" qu'à l'ensemble des ouvriers.

Image

Après une vingtaine de mois de pouvoirs, à mi-chemin de son premier mandat, le premier ministre du Québec reste très optimiste sur l'évolution de sa carrière. Son "image" reste bonne, soutient-il, confiant de faire accepter de mieux en mieux par la population un certain style d'homme politique, dont ses collègues Castonguay, Saint-Pierre, Garneau et Cloutier seraient autant de variantes.

Par ailleurs, il demeure satisfait du reflet que les médias d'information ont donné, au cours de ces 20 mois, de lui-même et de son gouvernement. Sur ce point il note tout de même qu'il

y a "tout un paquet de gestes qui ont eu moins d'impact qu'il n'en aurait eu en des temps plus calmes".

Quant aux perspectives de 1972, M. Bourassa se refuse à faire des prédictions précises, en raison même de l'incertitude de la conjoncture économique. Pour l'instant, il aspire à un moment de repos pour lui permettre de reprendre souffle avant d'engager la joute parlementaire de février.



Les médecins de l'hôpital Ste-Marie de Trois-Rivières procédaient dernièrement à l'élection d'un nouveau bureau de direction. Les membres qui en feront partie sont, en première rangée, les Drs Roger Pelletier, secrétaire, Jean-Louis Boivin, président et Serge Lauzière, trésorier, et

en seconde rangée, les Drs Michel Neveu, délégué administrateur, Roland Rivard, conseiller, Jean-Jacques Gélinas, vice-président, André Cossette, conseiller et Yves Parent, directeur médical de l'hôpital Sainte-Marie. (Photo Roland Lemire)



Quelques membres du club Kiwanis de Trois-Rivières ont rendu visite aux personnes âgées de la "traverse des âges", ancien local de la Traverse qu'ils ont aménagé en lieu de rendez-vous et de détente. A l'occasion de cette visite annuelle, les kiwaniens distribuent à toutes les personnes âgées qui fréquentent ce

local, des cadeaux. Sur la photo, entre autres, le lieutenant-gouverneur élu de la zone, M. Louis-Georges Pérusse (à l'extrême gauche); M. Jean-Maurice Charette, responsable de la rencontre (au centre) et le président du Kiwanis, M. Gilles Joubert, (penché, à droite sur la photo). (Photo Roland Lemire)



Suivant la tradition, les autorités municipales et les employés de la ville de Trois-Rivières se sont échangés des vœux, hier, à l'occasion de la Nouvelle Année. L'événement a donné lieu à une réception les groupant tous au Centre culturel. Ci-dessus, M. Guy Larivière, président du Syn-

dicat des fonctionnaires municipaux, le gérant Jacques Charette, le maire Gilles Beaudoin et les conseillers Benoit Giguère, Fernand Colbert, Léo Thibeault et Jean-Paul Lavergne. (Photo Roland Lemire)

HENRI

BLONDINETTE

GIGI

MANDRAKE

LE FANTOME

JULIE

Plus de gens ont utilisé l'avion à l'occasion de Noël

MONTREAL (PC) — Le nombre de Canadiens qui ont emprunté l'avion à l'occasion de Noël a été plus nombreux que jamais.

Au cours des trois jours précédant Noël, Air Canada a enregistré un volume record sur ses lignes intérieures et internationales.

Du 22 au 24 décembre, la Société a transporté 101,700 passagers, 11,5 p.c. de plus que les 91,200 enregistrés au cours de la période correspondante de l'an dernier. L'accroissement a été sensible sur toutes les lignes et les services méridionaux ont été plus populaires que jamais.

C'est le 23 décembre qui a été de nouveau le jour le plus actif de l'année. Air Canada a transporté ce jour-là 36,500 pas-

Une autre épicerie a été la cible des voleurs

par Jean FORTIER

TROIS-RIVIERES — Une autre épicerie a été la cible des voleurs hier soir. En effet, deux individus masqués, dont l'un armé d'une carabine semi-automatique de calibre 22, ont percuté un vol à main armée à l'épicerie Gélinas du 1033 rue Sainte-Angèle.

Il était 20h30, lorsque les deux individus ont pénétré à l'intérieur de l'épicerie. L'un des deux compères s'est dirigé vers la caisse et a sommé l'employé de lui remettre les recettes de la journée. Le montant du vol n'a pas été révélé hier soir, par le propriétaire du commerce. Quelques instants après la rafle les deux individus ont pris la fuite à pied en direction de la

125 — AUTOS - CAMIONS A VENDRE

SPECIALITE

CITROEN - RENAULT

Toutes marques de voitures européennes et américaines

Ouvert de 8 heures A.M. à 10 heures P.M.

7 jours par semaine.

STATION — TEXACO

Garage Georges Menguy

1595 rue Ste-Marie Tél.: 378-6316

TEL. RES.: 377-2550 X A 125 T 53

JEAN GRAVEL

Assurances générales

FEU, VOL, RESPONSABILITE

Assurance automobile

Facilité de paiement

Sans intérêt, ristourne 7% et 10%

3030 MARGUERITE D'YOUVILLE, T.R. Tél.: 378-6873 X A 125 T 53

Spécialité Renault

VOITURES EUROPEENNES ET SPORT MECANIQUE GENERALE

AUSSI

PEINTURE - DEBOSSAGE

Garage Régent & Dominique

3670 Boul. St-Jean — T.-R.-O. — 379-0704 X A 125 T 53



Rien de mieux qu'une bonne patate frite après un match. Voilà ce que déguste Louis Grenier après sa rencontre.



Richard Lebrun, de St-Jean-Baptiste se présente à son vestiaire. Il semble des plus heureux comme on peut le constater sur cette photo.



Regarde de dire Pierre Bergeron à son fils Dominique au cours d'un récent match au Centre Marcotte.



Le jeune Dany Langlois attend maintenant son tour pour sauter sur glace. Entre-temps, il regarde jouer.



Dans la division mosquitos "A"

Chaque joueur doit apporter son aide nous voyons Alain Mélançon transporter pour assurer une certaine discipline. Ici, tant les chandails du St-Jean-Baptiste.

Normand Rochefort brille dans la victoire du club St-Sacrement

TROIS-RIVIERES (C.M.) — Normand Rochefort des Olympiques de St-Sacrement a continué son beau travail avec les siens pour aider son équipe à vaincre les Loisirs Notre-Dame par 8 à 4 dans le mosquitos "A".

En effet, Normand Rochefort, qui semble vouloir suivre les traces de son oncle Léon, a fait allumer la lumière rouge à quatre autres compteurs.

Gaétan Simard et Normand Bellemare complétaient le pointage. Le gardien Normand Martin a aussi apporté son aide avec deux mentions d'assistances.

Carl Lessard, champion compteur du mosquitos "B" l'an dernier, a été la bougie d'allumage des siens avec deux buts et deux aides. Yves Buisières avec un but et deux aides ainsi que Robert Black ont été les autres compteurs.



Normand Rochefort

Normand Bellemare

Un but d'Alain Dupuis après 12 minutes de jeu de la deuxième période a valu aux Aigles de Trois-Rivières-Ouest une victoire de 2 à 1 sur les Tigres de Ste-Marguerite Pee-Wee "A". Ce fut une autre belle rencontre de ces catégories entre ces deux formations d'égales forces.

Le premier filet des vainqueurs avait été réussi par Claude Olsen aidé de Guy La-

foncé dès le premier engagement après 9.25 minutes.

L'unique filet des Tigres a été compté par Jean Pronovost après une belle pièce de jeu. Ce but a été réussi après huit minutes de jeu. Et ce but a été une belle pièce de stratégie de la part de ce jeune athlète qui a marqué son but alors qu'il a prit son propre retour pour lancer à nouveau mais couché sur la glace. Ce fut un but de toute beauté digne d'éloges.



Les jeunes Alain et André Pratte semblent des plus heureux aux cours d'une rencontre de hockey mineur.

Calendrier du hockey mineur

- Centre Marcotte**
Vendredi 31 décembre
- 8h. — Mos. D: Ste-Marguerite, Les Rivières
 - 9h. — Mos. D: St-Jean-Baptiste, Ste-Térèse
 - 10h. — Pee Wee C: Centre Landry, Ste-Marguerite
 - 11h. — Pee Wee A: St-Sacrement, Notre-Dame
 - 12h. — Pee Wee B: Ste-Marthe, Ste-Cécile
 - 13h. — Pee Wee A: Centre Landry, Ste-Marguerite
 - 14h. — Mos. A: T-Rivières Ouest, Ste-Cécile
 - 15h. — Atome: Centre Landry, St-Jean-Baptiste (1)
 - 16h. — Atome, Ste-Marguerite (2), St-Jean-Brébeuf
 - 17h. — Mos. C: Ste-Thérèse, St-Jean-Baptiste
 - 18h. — Mos. C: St-Jean-Brébeuf, Centre Landry
- Colisée**
Vendredi 31 déc.
- 10h. — Ban. C: Ste-Cécile, St-Jean-Brébeuf
 - 11h. — Ban. D: Trois-Rivières O., Séminaire
 - 12h. — Ban. D: Ste-Thérèse, Les Rivières
 - 13h. — Ban. A: St-Sacrement, St-Jean-Baptiste
 - 14h. — Ban. A: St-Jean-Brébeuf, Notre-Dame
 - 15h. — Mid. B: Les Rivières, Ste-Marthe
 - 16h. — Mid. B: Séminaire, St-Sacrement
- Dimanche, 2 janvier 1972**
- 17h. — Mid. B: Trois-Rivières O., St-Jean-Baptiste
 - 18h. — Mid. A: Centre Landry, Les Rivières
 - 19h. — Juvénile: Ste-Cécile, Notre-Dame
 - 20h.30 — Juvénile: St-Jean-Brébeuf, Ste-Marguerite



Les jeunes de Trois-Rivières s'en donnent à cœur joie pendant la période des vacances. Nous voyons ici une scène prise à la patinoire extérieure de Saint-Jean-Brébeuf.

Les Wagons prennent place au deuxième rang au hockey MIL

par Gilles PELOQUIN

TRACY — Dans la ligue de hockey de la Marine Industrie, l'équipe des Wagons qui détenait récemment le dernier rang de ce circuit, a remporté mercredi soir dernier une impressionnante victoire de 9 à 2 sur l'équipe des Alternateurs pour s'emparer seul du deuxième rang du circuit MIL.

Dans la défaite des Navires, leur sixième cette saison, Jean Vennes, Michel Robitaille, Yvon Verrette et André Caya, ont trouvé le rond du filet en une occasion chacun.

A la suite de ces joutes, les Turbines sont toujours en tête du circuit MIL, avec 18 points, soit une confortable avance de huit points sur leur plus proche adversaire, les Wagons. En ce qui a trait au meilleur pointeur du circuit, André Cournoyer avec sa performance de huit points cette semaine, s'est hissé au premier rang avec 24 points, soit 16 buts et 8 mentions d'assistance. Il devance Charles Gaudreault et Richard Lésperance des Turbines qui s'accrochent respectivement des 2ème et 3ème rangs des compteurs.

Dirigés à l'attaque par l'excellent joueur de centre André Cournoyer qui a participé à huit des neuf buts de son équipe, les Wagons n'ont eu aucune difficulté à vaincre l'équipe des Alternateurs. Cournoyer y est allé de 4 buts et de quatre passes. Jacques Deschênes s'est également fait valoir pour les vainqueurs avec le tour du chapeau. Pierre Dansereau et Jean-Luc Lemoine ont complété le pointage des détenteurs du 2ème rang. Dans la défaite des Alternateurs, Jean-Paul Forcier et Michel Côté ont été les seuls à déjouer l'excellent cerbère des Wagons, Ronald Péloquin. Dans l'autre joute régulière du programme double de mercredi

Le pointage des vainqueurs, dans la défaite des Navires, leur sixième cette saison, Jean Vennes, Michel Robitaille, Yvon Verrette et André Caya, ont trouvé le rond du filet en une occasion chacun.

Les prochaines rencontres du circuit MIL, seront présentées mercredi soir prochain, le 5 janvier en tout récréatif Aussant de St-Joseph-de-Sorel.

Classement

Équipes	pj	g	p	pts
Turbines	11	9	2	0 18
Wagons	11	5	6	0 10
Navires	11	4	6	1 9
Alternateurs	11	3	7	1 7

Statistiques

Meilleur pointeur: André Cournoyer (Wagons): 16 buts et 8 ass.: 24 pts.

Meilleur cerbère: Ronald Péloquin (Wagons): 3.75 moy.

Club ayant le plus de victoires: Turbines: 9.

Club ayant le plus de revers: Alternateurs: 7.

Club ayant le plus de joutes nulles: Navires et Alternateurs: 1.

Statistiques de l'Inter-Cités dans la région de l'Estrie

Ligue inter-cités de l'Estrie (Statistiques au 20-12-71)

Classements

"Mosquito"

Noms	pj	pg	pp	bp	bc	pts
Sherbrooke	8	6	1	1	24	7 13
Granby	8	3	2	3	15	12 9
Drummondville	8	0	6	2	7	28 2

"Pee-Wee"

Sherbrooke	8	4	2	2	15	11 10
Granby	8	3	3	2	14	15 8
Drummondville	8	2	4	2	14	17 6

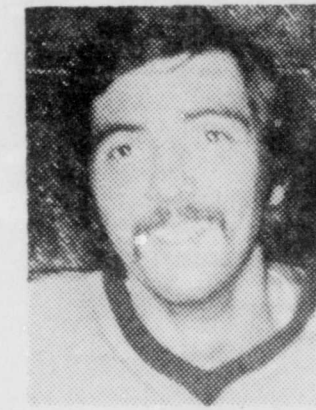
"Bantam"

Granby	9	9	0	0	51	17 18
Sherbrooke	9	3	6	0	19	28 6
Drummondville	8	1	7	0	13	51 2

"Midget"

Drummondville	8	6	2	0	30	17 12
Granby	9	4	5	0	22	32 8
Sherbrooke	9	3	6	0	24	27 6

René Parent, statisticien



Richard Lésperance

soir dernier à l'aréna Aussant de St-Joseph-de-Sorel, les détenteurs du premier rang du circuit de la Marine Industrie, les Turbines, l'ont de nouveau facilement emporté 9 à 4 sur les Navires. Les Turbines enregistraient du même coup leur 9ème gain cette saison en 11 départs. Charles Gaudreault s'est avéré la bougie d'allumage des Turbines avec quatre filets. Richard Lésperance s'est également signalé avec une paire de buts et autant d'aides. Jean-Yves Paulhus, Marcel Leclerc et André Soulières ont complété

Ligue "Pee-Wee" inter-cités de l'Estrie

Noms	b	a	pts
Y. Tardif, Gra.	17	8	34
R. Mahieu, Gra.	5	2	10
B. Jutras, Sher.	4	2	8
L. Leclerc, Dr.V.	4	2	8
S. Couture, Gra.	3	2	6
S. Boisvert, Drum.	2	4	4
A. Haworth, Drum.	2	4	4
M. Demers, Sher.	2	3	4
L. Jutras, Sher.	2	2	4
G. Doucet, Sher.	2	2	4
J. Desrosiers, Drum.	1	3	2
J. Coates, Sher.	1	3	2
A. Dumont, Drum.	0	4	0
B. Letendre, Drum.	0	3	0
C. Couture, Gra.	0	3	0

Gardiens

Noms	pj	ba	bl	moy.
A. Rieudeau, Sher.	6	9	2	1.50
D. Tremblay, Sher.	2	2	1	1.00
B. Paradis, Drum.	8	11	3	1.37
A. Beaudry, Gra.	5	8	0	1.60
D. Caron, Gra.	8	15	0	1.87
Y. Dionne, DV	7	13	1	1.85
G. Cyr, DV	8	17	1	2.15

René Parent, statisticien

Ligue "Bantam" inter-cités de l'Estrie

Noms et clubs	b	a	pts
P. Bédard, Gra.	16	9	35
Y. Desrosiers, Gra.	12	13	25
L. Perras, Gra.	7	15	25
L. Lajoie, Sher.	10	15	25
D. Denault, Sher.	7	6	9
C. Benoit, Gra.	3	6	9
L. Lajoie, Sher.	3	5	8
B. Bissonnette, Gra.	5	2	7
D. Côté, Gra.	3	4	7
M. Benoit, Sher.	1	3	4
F. Russell, Gra.	0	6	6
L. Lapointe, Drum.	5	1	6
D. Pégain, Sher.	2	3	5
C. Haworth, Drum.	2	2	4
D. Caron, Sher.	1	3	4
R. Lacharité, Drum.	1	3	4
N. Tessier, Gra.	1	3	4
D. Hallé, Sher.	2	2	4
P. Pellerin, Sher.	0	4	3
R. Vachon, Sher.	0	4	4

Gardiens

Noms	pj	ba	bl	moy.
P. LeMoine, Gra.	7	2	3	1.14
Y. Roy, Gra.	1	2	3	0.180
M. Richard, Sher.	9	17	1	1.88
D. Auger, Sher.	6	16	2	2.66
M. Richard, Sher.	3	12	0	4.00
J. P. Gauthier, DV	7	44	0	6.20
M. Leblanc, DV	1	7	0	7.00

R. Parent, Stat

Ligue "Midget" inter-cités de l'Estrie

Noms et clubs	b	a	pts
R. Rioux, Drum.	7	2	13
G. Paradis, Drum.	5	7	12
G. Rheault, Gra.	4	6	10
B. Bergeron, Sher.	3	7	9
R. Ducharme, Sher.	4	4	8
A. Couture, Gra.	3	5	8
J. Lemaire, Drum.	3	5	8
Y. Drolet, Drum.	1	3	5
R. Fontaine, Sher.	4	3	7
C. Dunn, Gra.	2	3	5
A. Tardif, Gra.	3	3	5
D. Gaudreau, Sher.	1	4	5
R. Perrier, Gra.	1	4	5
R. Cabana, Sher.	3	1	4
S. Jutras, Drum.	3	1	4
R. Perrier, Gra.	3	1	4
R. Moisan, Gra.	2	2	4
J. Beauchemin, Gra.	2	2	4
A. Bissonnette, Drum.	2	2	4

Gardiens

Noms	pj	ba	bl	moy.
R. Rioux, Drum.	5	5	1	1.00
E. Enright, Sher.	3	2	0	0.66
F. Dion, Gra.	8	7	3	0.87
G. Tremblay, Gra.	4	6	0	1.50
M. Proulx, Dr-Ville	8	8	0	2.00
M. Proulx, Dr-Ville	8	18	0	3.00

Natation à Tracy

TRACY (G.S.P.) — A St-Hyacinthe, samedi le 18 décembre dernier, avait lieu un tournoi de polo aquatique pour filles qui regroupait les équipes de Pointe-Claire, Drummondville, St-Hyacinthe et Bas-Richelieu.

Notre équipe féminine, le Bas-Richelieu, remporta une victoire sur l'équipe de Pointe-Claire par le compte de 5 à 4 et une autre sur l'équipe de Drummondville par le compte de 9 à 8. Notre équipe a dû cependant s'incliner devant la puissante équipe de St-Hyacinthe qui remporta une victoire de 12 à 2.

Le gardien de buts du Bas-Richelieu, Josée Duhaime a eu fort à faire afin d'arrêter les puissants boulets de ces trois équipes.



LUNDI 3 JANVIER
1 JOUR SEULEMENT

SOLDE GÉNÉRAL

ENSEMBLE POUR CUISSON
en fonte émaillée.
Comprenant 7 morceaux.

PRIX WOOLCO **17.77**

JAMBON CUIT

dans l'épaule
de marque "Burn".

PRIX WOOLCO
la livre **.99**

**ENSEMBLE
DE VALISES
3 PIÈCES**

de qualité.
Facile de rangement.
De couleurs vert et bleu.

PRIX WOOLCO
26.86

JAMBIÈRES DE HOCKEY
faites de fibre
de verre.

PRIX WOOLCO **3.50**

SERVICE À DÎNER

en porcelaine de pierre. Ensemble de 45 pièces,
service de 8 couverts.

PRIX WOOLCO **25.00**

GUITARE

pour débutant.
Manche renforcé.

PRIX WOOLCO
12.95

**LIVRE À
COLORIER GÉANT**

comprenant
384 pages.

PRIX WOOLCO

2 livres
pour **1.49**

**POUR DAMES ASSORTIMENT DE
ROBES DE CHAMBRE**

Choix de modèles, et de couleurs variées.
Tailles: P.M.G.

PRIX WOOLCO **6.00**

POUBELLE EN PLASTIQUE

Capacité de 8 gallons.
Plastique très résistant.

PRIX WOOLCO **1.99**

**TINTIN
ET ASTÉRIX**

Les aventures de vos meilleurs
amis sur des pages illustrées à
couverture rigide.

PRIX WOOLCO
1.59

**ALBUMS
À PHOTOS**

pour vos photos de 3 x 3 1/2. Peut
contenir 96 photos.

PRIX WOOLCO
2.17

**POUR DAMES ENSEMBLE
JUPON ET CULOTTE**

dans les tons de rose, blanc ou bleu. Tailles:
P.M.G.

PRIX WOOLCO **2.00**

GRIMPKNIT POLYESTER

54" de large.
Couleur uni.
Complètement lavable.

PRIX WOOLCO la verge **2.99**

**24 CRAYONS
À COLORIER**

de marque
"Laurentien".
Couleurs brillantes.

PRIX WOOLCO
1.47

CASSE-TÊTE

avec illustrations de vos amis
préférés tels que Bobino, Bobi-
nette et le capitaine Bonhomme.

PRIX WOOLCO
2 pour **1.47**

POUR DAMES CHEMISES-T

Choix de modèles, et de couleurs variées.
Tailles: P.M.G.

PRIX WOOLCO **1.00**

SUÈDE 54" DE LARGE

100% coton. Choix de couleurs variées. Lavable.
Idéal pour confection de jupes et plusieurs autres.

PRIX WOOLCO la verge **1.49**

**POUR DAMES ENSEMBLE
BÉRET ET FOULARD**

en acrylique. Choix de couleurs variées.

PRIX WOOLCO **2.00**

**ORLON PELUCHE
54" DE LARGE**

Choix de couleurs variées. Lavable. Idéal pour con-
fection de manteaux et plusieurs autres.

PRIX WOOLCO la verge **1.49**

POUR ENFANTS MITAINES

en vinyle à l'épreuve de l'eau. Choix de cou-
leurs variées.

PRIX WOOLCO
2 paires pour **1.00**

COUVERTURES WOOLCO

fibre mélangée.
Grandeurs: 72 x 84.
Choix de couleurs variées.

PRIX WOOLCO **2.99**

**CHOCOLAT
IMPORTÉ**

de marque "Cam Brid-
ge". Enveloppé indivi-
duellement.

PRIX WOOLCO
**2 LB POUR
1.77**

**GILETS
DE HOCKEY**

pour hommes. De cou-
leur bleue et blanc, rou-
ge et blanc, ou vert et
blanc. Grandeurs: P.M.G.

PRIX WOOLCO
4.00

**BAS
DE HOCKEY**

pour hommes.
De couleurs bleu
et blanc,
vert et blanc.

PRIX WOOLCO
1.94

**MANTEAUX ET
VESTES DE SKI**

Vaste choix de modèles,
et tailles variées.

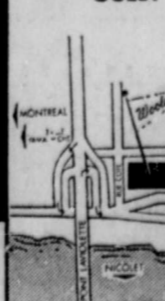
PRIX WOOLCO **10.00**

TROIS-RIVIERES OUEST

**CENTRE D'ACHATS
TROIS-RIVIERES OUEST**

Boul. Royal entre boul. Laurentien et rue Côté
Ouvrez un compte chez Woolco

TROIS-RIVIERES
OUEST



CAP-DE-LA-
MADELEINE



CAP-DE-LA-MADELEINE

**GALERIES DU CAP
RUE BARKOFF**

près du pont Radisson
Nous acceptons la carte CHARGEX aux deux magasins

